Dix-neuvième Année—No. 170 | EDITION QUOTIDIENNE | Jeudi, 1er Juin, 1871

BUREAUX DU JOURNAL:
A MONTREAL, RUE ST. JACQUES, 230

Abonnements:

EDITION QUOTIDIENNE.—Au Canada, un an, $6; six mois, $3.
EDITION HEBDOMADAIRE.—Au Canada, un an, $2; six mois, $1.
Pour les Etats-Unis: Edition Quotidienne un an, $7.50 Edition Hebdomadaire, un an, $2.50 Les frais de port inclus dans les deux cas.
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois. On ne reçoit pas d'abonnement, pour moins de six mois. Les frais de poste sont à la charge de l'abonné.

LE PAYS

JOURNAL QUOTIDIEN

Editeurs-Propriétaires, - - LOUIS PERRAULT & Cie.

BUREAUX DU JOURNAL:
A MONTREAL, RUE ST. JACQUES, 230

Bibliothèq.du Parlemen Ottawa

Annonces:

Première insertion, centins par ligne; chaque insertion subséquente, centins par ligne. Le carré de 20 lignes $40 pour l'année et $25 pour six mois le demi-carré de 10 lignes, $25 pour l'année, et $15 pour six mois, avec le privilége d'un changement mensuel. Adresses professionnelles n'excédant pas 8 lignes, $10 pour l'année, $6 pour six mois et $2 pour un mois.
Toute annonce envoyée sans être accompagnée d'un ordre mentionnant le nombre d'insertions sera publiée pendant six mois.

Assurances.

ASSUREZ-VOUS
Sur la Vie et contre les Accidents
Dans la célèbre Compagnie d'Assurance
TRAVELERS
DE HARTFORD.

$700 par jour durant six ans!

La Compagnie d'Assurance TRAVELERS DE HARTFORD, CONN., émit sa première Police d'Assurance contre les accidents en Avril 1864 et en Avril 1870, elle avait payé le montant d'au delà de

DOUZE MILLE POLICES,

tant sur la vie que contre les accidents, aux diverses successions des personnes assurées. C'est donc au-delà de DEUX MILLE POLICES par an durant six ans, et plus de SIX POLICES PAR JOUR qui ont été ainsi payées, ces assurances ainsi effectuées variaient de $5 à $10,000 chacune, de sorte que la compagnie a payé dans ce court espace de temps $1,200,000 en tout, soit: *Sept cents Dollars par jour pendant six ans.*

BUREAU A MONTRÉAL:
241 RUE ST. JACQUES.
THOS. E. FOSTER, *Agent Général.*
Nov. 16, 1870 aa—8

Compagnie d'Assurance "COMMERCIAL UNION," 19 et 20, CORNHILL, LONDRES
CAPITAL - - - - £2,500,000 Sterling.
DEPARTEMENT DU FEU.
Règlement Immédiat des Réclamations.—Les Directeurs et les agents généraux occupant tous une haute position commerciale, jugeront de toutes les questions qui seront soumises à leur décision avec un esprit libéral et en hommes d'affaires.
DEPARTEMENT SUR LA VIE.
Quatre-vingt pour cent des profits provenant de toutes les affaires qui concernent les annuités et les polices pour toute la vie, seront divisés parmi les Porteurs de Police ayant droit aux profits. La moyenne des Bonus déclarés en 1868 est de £2 8s par cent. Toutes réclamations sont payées un mois après que la mort de l'assuré a été prouvée.
FREDERICK COLE, *Secrétaire.* *Surintendant,* A. TELLIER.
MORLAND, WATSON & Cie., *Agents généraux pour le Canada.*
BUREAU:—385 et 387, RUE ST. PAUL, MONTREAL.
9 mai 1871. aa-cfps-151

Ligne de Chemin de Fer DU VERMONT CENTRAL.

ARRANGEMENTS D'ÉTÉ, COMMENÇANT LE 22 MAI, 1871.

Le TRAIN EXPRESS de jour laisse Montréal à 9:00 h. A. M., pour Boston, Rutland et Troy, arrivant à Boston via Lowell à 10:30 P. M.,

Le TRAIN EXPRESS de nuit laisse Montréal, à 3:45 P. M., pour Waterloo et pour Boston via Lowell, Lawrence ou Fitchburg; aussi pour New-York, via Springfield ou Troy, arrivant à Boston à 8:40 A. M, et à New-York à 12:30 P. M.

Trains allant au Nord et à l'Ouest.

Le TRAIN EXPRESS du jour laisse Boston via Lowell à 8:00 A. M., Troy à 7:30 A. M., arrivant à Montréal à 9:00 P. M.

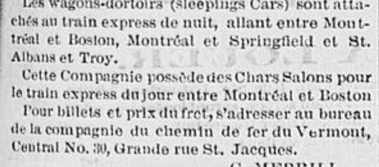
Le TRAIN EXPRESS de nuit laisse l'encoignure Grout à 8:30 P. M., South Vernon, à 8:59 P. M. prenant des passagers de la rivière Connecticut R R., laissant New-York à 17:15 P. M. et Springfield à 6:15 P. M., venant en connexion à Bellows Falls avec le train du chemin de fer de Cheshire, laissant Boston à 5:30 P. M., se mettant en connexion à White River Junction avec le train allant à Boston, à 6:00 P. M., laissant Rutland à 1:30 A. M. venant en connexion avec les trains pour Rensselaer et Saratoga R R., venant de New-York et de Troy, via la Rivière Hudson, arrivant à Montréal à 9:00 A. M.

Les wagons-dortoirs (sleepings Cars) sont attachés au train express de nuit, allant entre Montréal et Boston, Montréal et Springfield et St. Albans et Troy.

Cette Compagnie possède des Chars Salons pour le train express du jour entre Montréal et Boston.

Pour billets et prix du fret, s'adresser au bureau de la compagnie du chemin de fer du Vermont, Central No. 30, Grande rue St. Jacques.

G. MERRILL,
Surintendant-général.
20 mai, 1871. 143



CHEMIN DE FER DE
Rome, Watertown et Ogdensburg,
1870. POUR L'HIVER. 1871.

Le et après Lundi, le 5 décembre 1870, et jusqu'à avis contraire, les trains de voyageurs sur ce chemin voyageront comme suit, (excepté les dimanches):

Express de la Malle.

Départ de Rome, 4.25 a. m., arrivant à Oswego à 7.55 a. m., Watertown, 8.02 a. m., (20 minutes pour le déjeuner,) Cape Vincent, 9.50 a. m., Ogdensburg, 11.50 a. m., Canton, 11.20 a. m., Potsdam, 11.55 a. m., Potsdam Junction, 12.15 p. m., en connexion à Cape Vincent avec le bateau-à-vapeur pour Kingston, et avec le chemin de fer le Grand Tronc pour Belleville, Cobourg, Port Hope, Toronto, et tout le Canada; à Potsdam Junction avec le chemin de fer d'Ogdensburg et du Lac Champlain pour Malone, Plattsburg, St. Albans, et tout l'Est avec les Omnibus pour Massena Springs; à Ogdensburg avec les bateaux traversiers pour Prescott, et avec le chemin de fer du St. Laurent et d'Ottawa pour Ottawa.

Express du Bateau-à-vapeur.

Départ de Rome à 12:15 p. m., arrivant à Oswego à 4:30 p. m., Watertown, 4.37 p. m., Cape Vincent 7.20 p. m., Ogdensburg, 8.45 p. m., Canton, 8.15 p. m. Potsdam, 8.55 p. m., Potsdam Junction, 9.17 p. m., en connexion à Cape Vincent avec le bateau-à-vapeur, arrivant à Kingston à 7.15 p. m.

Express.

Départ de Rome à 12:35 p. m., arrivant à Oswego à 9.05 p. m., Watertown, 9.15 p. m., Cape Vincent, 10.35 p. m. Ce train continue son trajet le samedi, arrivant à Ogdensburg à 1.15 a. m., Potsdam Junction, 1.35 a. m.

Des chars-dortoirs font le trajet de New-York à Watertown.

Janvier 27, 1871. aa—66

T. HARMER,
HORLOGER ET BIJOUTIER,
No. 143, Rue St. Laurent.

PENDULES, MONTRES et BIJOUTERIES de toutes sortes, Nettoyées et Réparées.
4 mai 1871. aa-147

JAMES FYFE,
FABRICANT DE
BALANCES
DE PREMIER PRIX
21, Rue du Collège
Montréal,
A toujours en Magasin un assortiment considérable de tous les grandeurs.



31 oct. 1870. aa-286

Chemins de Fer.



Cie. du Chemin de Fer le Grand Tronc du Canada.

SERVICE AMELIORE DES TRAINS
POUR L'HIVER DE 1870-71.

AUGMENTATION DE VITESSE
Nouveaux chars pour les trains Express

Les Trains partiront maintenant de Montréal comme suit:

ALLANT A L'OUEST:
Train de la Malle pour Toronto et les stations intermédiaires .... 8.00 A.M.
Express de nuit pour Ogdensburg, Ottawa, Brockville, Kingston, Belleville, Toronto, Guelph, London, Brantford, Goderich, Buffalo, Détroit, Chicago et toutes les autres places de l'Ouest à .... 8.00 P M
Train, d'accommodement pour Kingston, Toronto et les stations intermédiaires, à .... 6.00 A M
Train d'accommodement pour Brockville et les stations intermédiaires .... 4.00 P M
Trains pour Lachine à 8.00 A. M., 9.30 A. M. 2.00 P.M. et 5.00 P.M. Le train de 2.00 p. m. va à la frontière.

ALLANT AU SUD ET A L'EST:
Train d'accommodement pour Island Pond et les stations intermédiaires... 6.45 A M
Express pour Boston via Vermont Central .... 8.40 A M
Express pour New-York et Boston via le Vermont Central .... 3.30 P M
Express pour Island Pond .... 2.00 P
Express de Nuit pour Québec, Island Pond, Gorham et Portland, et les Provinces d'en bas, arrêtant entre Montréal et Island Pond à St. Hilaire, St. Hyacinthe, Upton, Acton, Richmond, Brompton Falls, Sherbrooke, Lennoxville, Compton, Coaticooke et Norton Mills, seulement à .... 10.10 P M

Chars dortoirs pour chaque convoi de nuit. Bagage marqué (checked).

Le steamer *Carlotta* ou *Chase*, laisseront Portland pour Halifax, N. E., tous les Mercredis et Samedis Après-Midi, à 4.00 hs. P. M. Le comfort est excellent pour les passagers et pour le fret.

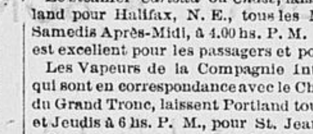
Les Vapeurs de la Compagnie Internationale, qui sont en correspondance avec le Chemin de Fer du Grand Tronc, laissent Portland tous les Lundis et Jeudis à 6 hs. P. M., pour St. Jean, N. B., etc.

On peut se procurer des Billets à toutes les principales Stations de la Compagnie.

Pour plus de détails et connaître le temps de l'arrivée et du départ de tous les trains aux différentes stations intermédiaires, s'adresser au Bureau où l'on vent des billets à la Station Bonaventure, ou au Bureau No. 39, Rue St. Jacques.

C. J. BRYDGES,
Montréal, 21 nov. 1870—12 Directeur-Gérant

CHEMINS DE FER
DU
CANADA CENTRAL
ET DE
BROCKVILLE ET OTTAWA.



Changement d'Heures commençant le 5 Décembre 1870.

CHARS—DORTOIRS
ENTRE
TORONTO & OTTAWA
FAISANT LE TRAJET EN 13 HEURES.

Le et après LUNDI, le 5 DÉCEMBRE, 1870 les convois voyageront comme suit:—

DEPARTS de BROCKVILLE.

EXPRESS à 4.45 A.M., en connexion avec l'Express du jour du Grand Tronc, venant de l'Ouest, et arrivant à Ottawa à 8.30 A M.
TRAIN de la MALLE à 7.30 A.M., arrivant à Ottawa à 1.50 P.M.
EXPRESS à 3.30 P. M., en connexion avec l'Express du jour du Grand Tronc, venant de l'Ouest, et arrivant à Ottawa à 7.16 P. M.

DEPARTS D'OTTAWA.

EXPRESS à 9.40 A.M., arrivant à Brockville à 1.40 P.M., et en connexion avec l'Express du jour du Grand Tronc allant à l'Ouest.
TRAIN DE LA MALLE à 3.45 P.M., arrivant à Brockville à 9.15 P.M.
EXPRESS à 10.30 P.M., arrivant à Brockville à 2.15 A. M., et en connexion avec l'Express de nuit du Grand Tronc allant à l'Ouest.

ARRIVANT A SAND POINT

à 1.35 et 7.10 P. M.

Les convois sur le Canada Central et Branche de Perth correspondent régulièrement avec tous les convois sur le chemin de fer de B. & O.

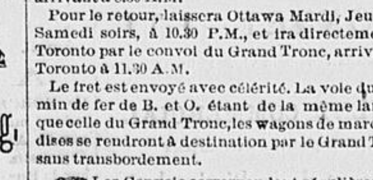
Un CHAR DORTOIR laissera Toronto Lundi, Mercredi et Vendredi soirs par le convoi du Grand Tronc de 7.30 P.M., et ira directement à Ottawa, arrivant à 8.30 A.M.

Pour le retour, laissera Ottawa Mardi, Jeudi et Samedi soirs, à 10.30 P.M., et ira directement à Toronto par le convoi du Grand Tronc, arrivant à Toronto à 11.30 A.M.

Le fret est envoyé avec célérité. La voie du chemin de fer de B. et O. étant de la même largeur que celle du Grand Tronc, les wagons de marchandises se rendront à destination par le Grand Tronc sans transbordement.

Les Convois correspondent régulièrement avec les convois du Grand Tronc.

H. ABBOTT,
Gérant.
Brockville, 29 nov. 1870. aa—18



GREAT WESTERN DU CANADA.

A compter de cette date, jusqu'à avis contraire, les Trains laisseront TORONTO aux heures suivantes:
Train Express à 7 heures A. M., pour Hamilton, Ste. Catherine, Suspension Bridge, Buffalo, Harrisburgh, Guelph, Paris, Ingersoll, London, Sarnia, Détroit, Chicago et les stations intermédiaires.
" à 11.45 hrs. A. M., pour Hamilton, Ste. Catherine, Suspension Bridge, Buffalo, Rochester, Albany, New-York, Boston et les stations intermédiaires.
" " à midi, pour Hamilton, Paris, Ingersoll, London, Détroit, Chicago, Milwaukee, Salt Lake City, San Francisco, etc.
Train Omnibus à 4 heures P.M. sur toutes les Stations à l'Est et l'Ouest sur la route principale pour Londres et Guelph.
" Passagers et Fret à 5 heures 30 minutes du soir, rencontre à Hamilton l'Express du soir pour l'Est et l'Ouest et Sarnia.

LES CÉLÈBRES
VOITURES-SALONS de PULLMAN

Feront le trajet sur l'Express Est Atlantique, et Express Ouest Pacifique.—CHARS-DORTOIRS, (*Palace Sleeping Cars*) sur tous les trains de nuit. LES CONNEXIONS se font au Pont Suspendu avec les trains du New-York Central R. R., pour Buffalo et tous les endroits à l'Est et à Détroit, avec les chemins de Fer Michigan Central, Michigan Southern, et le Détroit et Milwaukee pour tous les endroits à l'Ouest, ainsi que les Steamers pour Cleveland, Sandusky, Lac Supérieur et Rivière St. Clair; et à Toronto avec le Grand Tronc et les chemins de Fer du Nord. Les TRAINS DE TORONTO A HAMILTON se réunissent aux Trains Express de l'Est et l'Ouest sur la voie de Paris, London, Guelph, Petrolia, Sarnia, Détroit, Chicago, Milwaukee, etc.

W. K. MUIR, Surintendant Général.
Bureau principal, Hamilton.
2 avril 1870. 201

Machines à Coudre.

Réduction considérable de Prix;

Messrs. J. A. MANLEY & Cie
sont les seuls Agents pour les
MACHINES A COUDRE
DE
WHIGHT & MANN, confectionées sur le même principe des Machines à Coudre de WHEELER & WILSON.

N.B. Nous possédons constamment en mains toutes espèces de Machine à Coudre et faisons une spécialité des réparages.
27 Nov. aa-17.

Wm. PIPE,
MARCHAND DE TOUTES SORTES
DE
MACHINES A COUDRE,
Exécute avec soin les réparations dont il est chargé

MACHINES à LOUER à la Semaine, au Mois et à l'Année.
VENTE de MACHINES avec de faciles conditions de paiement.
Il a toujours en Magasin les MACHINES de WHEELER & WILSON.
186, RUE St. JACQUES.
31 oct. 1870. aa-296

Annonces Diverses.

Il est étonnant

Comment ils font pour vendre de bons Pianos au Magasin de Piano de la Compagnie de New-York et de Boston, 282 et 284, Rue Notre Dame, à bien meilleur marché qu'à l'encan.

LES MEMBRES DE LA
COMPAGNIE DE PIANOS
DE NEW-YORK ET DE BOSTON

Invitent les Citoyens de Montréal à venir examiner leurs Pianos.

Ils attirent particulièrement l'attention sur les Pianos de W. H. Jewett et Cie., de Boston, qui sont garantis pour cinq ans, et pour lesquels ils sont les seuls Agents pour le Canada. Ces instruments sont fameux par la douceur et l'ampleur de leur ton, et sont couverts de l'étouffoir double, français. Ils sont faits de palissandre et dans le genre le plus nouveau; ils possèdent toutes les qualités des meilleurs instruments dans ce genre.

N. B.—Conditions très libérales. On peut louer de ces Messieurs, des Orgues et des Pianos.

Seuls Agents pour la Province de Québec des Pianos bien connus de Weber et Cie. Ces instruments sont très puissants, et acquièrent de plus en plus de vogue.
6 mai. aa—149.

ENCLOS DE BOIS
DE TOUTES SORTES.

15,000,000 pieds de Bois de qualités à cadrer dans tous les Marchés du monde, comprenant du bois de charpente, du chêne, de l'orme, de l'épinette, du cèdre, du sapin, du pin, etc., etc.

Préparé et non préparé; pin sec, sapin d'arrimage, planches et merrain, planches pour pont bois pour coursière ou faux-pont, planches sèches pour couvrir et lambrisser les navires et tout autre article compris dans le commerce de bois.

JORDAN & BENARD,
382, Rue Craig, 19, Rue Notre-Dame et au grand Quai, en arrière de l'Eglise Bonsecour, Montréal.
5 mai. cm-148

LA
Meilleure Médecine
DU PRINTEMPS.

Le COMPOSÉ de SPENCER *pour purifier le Sang*, ou LA SALSEPAREILLE, pour la guérison de toutes maladies provenant de l'impureté du sang.

Bouteilles d'une chopine, 50 cents; d'une pinte $1.00.

Préparé et vendu par
RICHMOND SPENCER,
Chimiste,
Coin des Rues McGill et Notre-Dame.
1e Mai. aa-14

Grande réduction de prix sur PHOTOGRAPHIES.

Au moyen de son nouvel instrument multiplicateur, le soussigné offre au public de magnifiques

Photographies prises sur zinc pour moitie prix

c'est-à-dire, QUATRE POUR UN ÉCU, le tout d'un fini exquis et non surpassé.

Cadres de 8 x 10 avec portraits pour $1.75.

Tous sont invités à venir les voir, il n'a jamais été offert de semblables portraits en Canada ni aux Etats-Unis, pour ce prix,

J. L. DEMERS, photographe,
499, RUE DORCHESTER, 499
Vis-à-vis l'ancien cimetière anglais.
4 fév. 73-aa

LOUIS PLAMONDON,
AGENT
D'Immeubles et de Placements

A TRANSPORTÉ SON BUREAU
Rue St. Jacques
Coin de la Côte St. Lambert
En face de MM. Labadie, Notaires.

M. L. PLAMONDON profite de cette occasion pour inviter toutes personnes qui désirent acheter des propriétés de lui faire visite vu qu'il en a une grande quantité en mains qu'il peut disposer à l'avantage des acheteurs; il invite aussi tous ceux qui ont des propriétés à faire vendre de venir le voir, ils y trouveront leur compte.
12 Jan. 1871 aa-54

CHARBON, COKE, ETC.

Nous recevrons par les PREMIERS ARRIVAGES DE QUÉBEC et MONTRÉAL,

Plusieurs Cargaisons de
Charbon Ecossais
POUR MACHINES A VAPEUR
Charbon Anglais do
Charbon Anthracite gallois
Charbon de forge de Newcastle
(Nut size) criblé deux fois
Coke de fonderie de Ramsay,
Etc., Etc., Etc.
Que nous offrons à
A Très-Bon Marché.
S. W. BEARD & CIE,
54, Rue McGill.
10 mai 1871 jà 1 jan.-452

Annonces Diverses.

On trouvera à la librairie Sénécal & Cie., 495, rue Craig, 3 portes à l'Est de chez MM. Perry & Cie., le PAYS, matin et soir.

LIBRAIRIE
ET
Dépot de Journaux
DE
SÉNECAL & Cie.,
ENSEIGNE DU GRAND LIVRE,
495—RUE CRAIG—495,
Entre les Rues St. Laurent et St. Dominique.
MONTREAL.

Toujours en magasin un grand assortiment de *LIVRES DE PRIÈRES, LIVRES D'ÉCOLE, LIVRES BLANCS, FOURNITURES DE BUREAU ET D'ÉCOLE.*

LITTÉRATURE ET GRAVURES des plus récentes.

On achète et vend des livres de seconde main.

On se charge de l'exécution d'ouvrages d'Imprimerie et de Reliure, et de la distribution de Circulaires, Lettres Funéraires, etc.

On trouvera le PAYS soir et matin à la librairie Sénécal & Cie.
21 février. aa-90.

706 Rue Craig **Ateliers Royaux de Teinturie à la vapeur.** **706** Rue Craig

C'est la place où l'on teint les habits de velours pour dames, les jaquettes en drap, les cloques de soie et toute hardes. L'on ôte aussi les taches sur la soie, nettoie et teint les plumes.

Les gants de kid que nous nettoyons, sortent de nos mains avec leur forme et leur propriété primitives.

Nous teignions à un prix raisonnable, les pièces entières de draps, de laine, de coton, de ruban, de damas.

Nous exécuterons promptement tout ordre venant de la campagne.

MERSEBACH ET CIE.
BUREAU: 706 Rue Craig, près la Salle St. Patrice.
ATELIERS: 203½, Ruelle des Fortifications.

N. B. Les échantillons de M. MERSBACH ont obtenu les premiers prix à l'exhibition de l'on l'an dernier. (Nous n'avons rien à faire avec le *Dominion.*)
22 mars 112.

VENTE PAR ENCAN
NOUVELLES REDUCTIONS
LA BALANCE
DU
FONDS DE COMMERCE
DE
"DUFRESNE, GRAY & CIE.,
CONSISTANT EN
MARCHANDISES de GOUT
ET DE
PREMIERE QUALITE

Doit nécessairement être vendue avant le 1er Avril.

Afin d'atteindre ce but, la
VENTE PAR ENCAN
Se continuera
CHAQUE APRES-MIDI
A 2 heures

Et ce jusqu'à ce que le fout soit vendu.

C'est une excellente occasion pour les acheteurs, ARGENT COMPTANT, de se procurer à moitié prix un magnifique Fonds de Commerce.

RAPPELEZ-VOUS LE
No. 454, Rue Notre-Dame.
P. McLAUGHLIN.
4 nov. 1870. cm-299

J. N. BIENVENU, LL. B
AVOCAT,
No. 15. RUE ST. LAMBERT,
(*Bâtisse Labadie.*)
MONTREAL.
30 Janvier m-int-68

JOSEPH LEBLANC,
AVOCAT,
No. 43, Rue St. François-Xavier.
21 avril. 136

HAWSWORTH, EYRE & CIE.,
SHEFFIELD.
Orfèvres en Argenterie
ET
FABRIQUANTS d'ARGENTERIE ÉLECTRO-PLAQUÉE de première qualité seulement.
ÉTALAGE:
No. 16, Rue Jean, Montréal.

Venant d'être reçu, un assortiment choisi de Services à Diner, à Dessert, à Thé et à Café, Épergnes, Plateaux à Fruits, en Argent Électro-Plaqué, et en partie Dorés; Hulliers, Pots à Glace, etc.

JOSEPH WALKER & CIE.,
Agents.
21 mai. am-163.

A PRETER.
$25,000

A des Conditions faciles et sur garanties hypothécaires.

On achète aussi des Créances sur mêmes garanties. S'adresser à
BUREAU et DUMOUCHEL
Notaires.
Rue St. François-Xavier.
15 avril. jno-131



Annonces Diverses.

LIGNE ALLAN



SOUS CONTRAT avec le Gouvernement Canadien pour le Transport des MALLES du CANADA et des ETATS-UNIS.

1871—ARRANGEMENTS D'ETE—1871

La Ligne de la Malle de cette Compagnie se compose des vapeurs suivants de 1ère classe, construits sur le Clyde. Steamers en fer à double engin.

POLYNESIAN	4700	Tonnes (en construction
SARMATIAN	3600	" "
CIRCASSIAN	3400	" "
CASPIAN	3200	do Capt. Scott
SCANDINAVIAN	3000	do Capt. Ballantine.
PRUSSIAN	3000	do Lt. Dutton R N R
AUSTRIAN	2768	do Capt. J. Wylie
NESTORIAN	2700	do Capt. A. D. Aird.
MORAVIAN	2650	do Capt. Brown.
PERUVIAN	2600	do Lt. Smith, R.N.R.
GERMANY	3250	do Capt. J. Graham
EUROPEAN	2646	do Capt. Bouchette.
HIBERNIAN	2434	do Capt. R. S. Watts.
NOVA-SCOTIAN	2300	do Capt. Richardson.
NORTH-AMERICAN	1784	do Capt. Trocks.
CORINTHIAN	2400	do Capt. Grange.
OTTAWA	1831	do Lt. Archer, R.N.R
ST. DAVID	1650	do Capt. Scott.
ST. ANDREW	1432	do Capt. Ritchie.
ST. PATRICK	1207	do Capt. H. Wylie
NORWAY	1100	do Capt. C.N. Mylins
SWEDEN	1150	do Capt. Mackenzie.

Les VAPEURS de la LIGNE de la MALLE de LIVERPOOL (faisant voile de Liverpool tous les JEUDIS, et de Québec tous les SAMEDIS, touchent à Loch Foyle pour débarquer et recevoir à bord les Passagers et les Malles venant ou allant en Irlande ou en Ecosse doivent partir de Québec comme suit:
PRUSSIAN .... 27 Mai
NESTORIAN .... 3 Juin.
Prix du passage de Québec:
Cabine .... $70 à $80
Entrepont $25

Les STEAMERS de la LIGNE GLASGOW faisant voile de Glasgow tous les MARDIS et de Québec pour Glasgow tous les JEUDIS doivent partir de Québec comme suit:
ST. DAVID .... 13 Mai
ST. ANDREW .... 18 "
ST. PATRICK .... 25 "
Prix du passage de Québec:
1ère Cabine $60
2de " 40
Entrepont 25

Un Chirurgien d'expérience est à bord de chaque vaisseau.

Les Cabines ne sont pas retenues à moins d'être payées d'avance.

Pour le bagage et autres détails, s'adresser à Portland à J. L. FARMER ou à HUGH et ANDREW ALLAN; à Québec à ALLAN, RAE et Cie.; au Havre, à JOHN M. CURRIE, No. 21 Quai d'Orléans; à Paris, à GUSTAVE BOSSANGE, 25 Quai Voltaire; à Anvers, à AUG. SCHMITZ et Cie; à Rotterdam à G. P. ITTMANN et ZOON; à Hambourg, à W. GIBSON et HUGO; à Belfast, à CHARLEY et MALCOLM; à Londres, à MONTGOMERIE et GREENHORNE, 17 rue Grace-church; à Glasgow, à JAMES et ALEX. ALLAN, 70 rue Great Clyde; à Liverpool, chez les frères ALLAN, rue James ou chez
H. & A. ALLAN,
Coin des rues Youville et Common.
8 mai 1870. aa—133

Madame H. Laliberté
SAGE-FEMME,

Licenciée par le Collége des Médecins et Chirurgiens du Bas-Canada, et graduée de l'Université McGill de Montréal, a l'honneur d'informer les Dames qui pourraient avoir besoin de ses services, qu'elle est prête à les recevoir à son domicile où elles trouveront tout le comfort et tous les soins médicaux désirables, parfaite discrétion assurée. Consultation à toute heure.

DEMEURE;—194, RUE VISITATION.
31 Janvier 1870. aa—69

Madame Chs. Fuhrer,
SAGE-FEMME,

LICENCIÉE par le Collége de Hambourg, Allemagne, et par le Collége McGill, Montréal, No. 6, RUE ST. ELIZABETH, continue à recevoir chez elle les Dames qui auraient besoin de ses soins. Tous l'attention et le confort désirable, ainsi que d'excellents soin médicaux sont donnés aux malades. Cette maison a été établie en 1870.
13 juin 1870. aa-178



ALKABASAR
ARRIVE ENFIN.

Cet élégant Tonique Turc est un des plus délicats et des plus salutaires remèdes qui aient été soumis à l'approbation publique sur ce continent, et il se recommande de lui-même à l'encouragement pour les raisons suivantes:

C'est un remède qui a été fait par un des plus éminents pourvoyeurs de la Cour Ottomane.
Il empêche l'acidité de l'estomac.
Il chasse la mélancolie.
C'est un tonique doux et qui donne de la vigueur et un stimulant des plus efficaces et en même temps des plus inoffensifs.
Il rend la respiration douce et agréable.
Il stimule l'appétit si on le prend AVANT les repas.
Il facilite la digestion si on le prend APRÈS les repas.
Il neutralise les penchants à l'usage des liqueurs enivrantes.
Il rend l'esprit brillant parfaitement clair.
Si on le prend habituellement, il donne de la vitalité et de l'énergie à tous les organes du corps,
Par l'usage de ce remède un homme de 70 ans, reprendra autant de vigueur que s'il était à l'âge de 30 ans et il est fortement recommandé aux personnes de constitution délicate.
C'est le remède favori des Dames de l'Orient principalement.
Ainsi donc, assurez-vous la santé, la longévité et l'énergie vitale par l'usage du

TONIQNE TURC ALKABASAR

Tenu en dépôt chez les principaux Droguistes et Épiciers de la puissance.

Pour les prescriptions, voir les étiquettes sur les bouteilles.

HENRY CHAPMAN & CIE. } Montréal.
EVANS, MERCER & CIE., }
Seuls agents pour la Puissance.
19 juillet 1870. aa-207

LA
COMPAGNIE D'ASPHALTE
DE LA PUISSANCE.

Asphalte amélioré.

1er Prix à l'Exposition Provinciale de 1870.

Cette Compagnie a l'honneur d'annoncer qu'elle est prête à entreprendre toutes sortes d'ouvrages en ce genre, tels que: Trottoirs, pavages de cour, de cave, d'allées de jardins, de cimetières, etc.

Cette compagnie se recommande d'elle-même et rend les cours et les sous-sols imperméables. Pour les trottoirs elle est d'une utilité incontestable car elle empêche l'eau de s'introduire dans les sous-sols et les rend par conséquent très-sains et d'une propreté irréprochable et la vermine n'y pénètre jamais.

Il est facile de s'en convaincre en visitant ceux que la compagnie a déjà faits sur les rues St. Jacques et St. Denis, et ailleurs.

FRIGON ET BERTRAND,
S'adresser au No. 129, Rue Notre-Dame.
28 avril. cm-142

Dr. L. J. B. LEBLANC,
CHIRURGIEN DENTISTE.

(Elève et successeur du Dr. Bourdain,) No. 581, RUE CRAIG, au Coin de la RUE COTTÉ, Montréal. De 9 à 5 heures, le Dr. LEBLANC extrait les DENTS sans douleur, au moyen du GAZ.
10 mai 1871 aa-180

Avis de Syndics.

Acte concernant la Faillite 1869

DANS L'AFFAIRE DE
CLEVELAND WILLIS GOFF, de Montréal, Hôtelier et Commerçant.
FAILLI.

Je, soussigné, David J. Craig, de la Cité de Montréal, Syndic Officiel, ai été nommé Syndic dans cette affaire.

Les créanciers sont requis de me présenter leurs réclamations sous un mois, et sont notifiés de se réunir à mon Bureau, No. 11, Rue Hôpital, MARDI, le QUATRIÈME jour de JUILLET prochain à ONZE hrs. A. M. pour l'examen public du Failli et le règlement des affaires de la dite Faillite en général.

DAVID J. CRAIG,
Syndic Officiel.
30 mai. bs-168

Actes de Faillite 1864 et 1869
Tel qu'amendés ultérieurement.

DANS L'AFFAIRE DE
B. P. PAIGE, de Montréal,
FAILLI.

Une assemblée spéciale des créanciers du failli sus-nommé est par les présentes convoquée pour se tenir au bureau du soussigné "Bâtisse de l'Echange des Marchands," MERCREDI, le SEPT JUIN prochain, à TROIS heures et DEMIE P.M. "pour considérer le résultat des investigations faites sur les comptes rendus par les anciens curateurs de la faillite et de dériger le soussigné dans la ligne de conduite qu'il a à suivre dans cette occasion."

JOHN WHYTE,
Syndic.
17 mai. bs-159.

Télégraphe Pneumatique patenté
A l'usage de tous les établissements publics et privés.
BANQUES, HOPITAUX, MANUFACTURES, MAGASINS, BATEAUX-A-VAPEUR, ETC.

Ce télégraphe fonctionne par la propriété élastique de l'air atmosphérique et est particulièrement adopté à l'usage domestique aussi bien que pour de grands établissements et institutions. Il ne requiert ni crochets, ni fil, et n'exige jamais aucune réparation.

On peut le voir fonctionner au bureau de M. E. CHANTELOUP, 587, Rue Craig.
16 mai bm-157



Au Clergé.

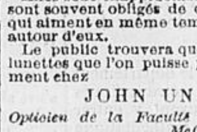
ESSAYEZ LES
LUNETTES PANTASCOPIQUES D'UNDERHILL.

Les prédicateurs n'ont pas toujours du gaz et une lampe irréprochables lorsqu'ils leur faut consulter leurs manuscrits. Ces lunettes offrent tout ce que l'on peut désirer, on distingue plus facilement le texte et comme à leur aide on peut voir dans les coins les plus reculés d'une église, elles ne fatiguent nullement la vue.

Elles sont inappréciables pour les avocats, qui sont souvent obligés de consulter leurs notes, et qui aiment en même temps à voir ce qui se passe autour d'eux.

Le public trouvera que ce sont les meilleures lunettes que l'on puisse porter. A vendre seulement chez

JOHN UNDERHILL,
Opticien de la Faculté Médicale de l'Université McGill,
299, RUE NOTRE-DAME.
26 mai 1871 aa-162



SÉVÈRE LABELLE
Ci-devant de la Maison
VALOIS & LABELLE,
MANUFACTURIER DE
CHAUSSURES,
172, RUE NOTRE-DAME,
ENSEIGNE DE LA BOTTE ROUGE
Vis-à-vis le portique du Palais de Justice.

Tout en remerciant ses pratiques et le public de l'encouragement qu'il a reçu lorsqu'il était avec M. Valois, les prévient qu'il vient d'ouvrir le Magasin de Chaussures ci-dessus, où par son zèle à servir ses pratiques, la bonne qualité et le bas prix de ses chaussures, il espère continuer à recevoir une bonne part du patronage du public.
26 avril. cm-140

MAINTENANT EN MAINS.
Ex "Gleniffer et Ottawa."

150 boites de papier à écrire à bon marché, à petit format et à format Post Folio.
35 boites de papier fin et superfin et papier à billet et lettres.

—AUSSI—

Des plumes de Gillott et de Mitchell,
Des crayons de Faber et de Ronney,
Des couteaux de pupitre et de bureau,
De l'encre de Stephen, Todd et Walkden.

ET UN BON ET BEL ASSORTIMENT.

Des cuirs à relier en veau brut,
De peau de mouton anglais et perse,
De peaux de mouton Basile coloré sur grain et des peaux de moutons de Russie chez

JAMES SUTHERLAND,
MAGASIN DE LIVRES.
160 et 161 Rue St. Jacques.
2 Jan. fm-62

INSTRUMENTS ARATOIRES.
(ENSEIGNE DU CADENAS D'OR.)

Un assortiment complet d'INSTRUMENTS ARATOIRES pour Jardins, ainsi que BARATTES A BEURRE, TERRINES, CHAUDIÈRES, et COULOIRS A LAIT améliorés, FERBLANTERIES et POÊLES de CUISINE de toute sorte chez

L J A SURVEYER,
524, Rue Craig.
6 avril aa-121.

HOTEL ST. NICHOLAS.

M. B. L. E. GOWEN a l'honneur d'informer le public en général et les voyageurs qu'il vient d'ouvrir l'Hôtel St. Nicholas, Place Jacques-Cartier. Ayant complètement réparé à neuf et meublé cet hôtel, il n'hésite pas à dire que tous ceux qui lui accorderont leur patronage y trouveront tout le comfort et l'attention qu'ils espèrent rencontrer dans un hôtel de première classe. Il a fait adopter toutes les améliorations modernes, cela joint à la belle situation de la maison, au nombre de salons et de chambres à coucher, et à la plateforme qu'il a fait ériger sur le toit, d'où l'on commande une vue splendide de la ville et du fleuve en feront un séjour agréable pour les étrangers et les pensionnaires. Table de première classe. Barre fournie des meilleures liqueurs. Prix raisonnables.
27 mai 1871 aa-166

Feuilleton du Pays.

LE DRAME DE LA RUE DE LA PAIX.

DEUXIEME PARTIE.

(SUITE.)

L'accusé, toujours dans la même attitude, ne détourna pas la tête. Ses yeux à moitié fermés ne s'ouvrirent pas davantage. On aurait pu croire que ce nouveau témoin lui était aussi indifférent que les autres

Cependant un physionomiste attentif se serait ému de certains indices significatifs: les sourcils de Langlade s'étaient froncés, ses lèvres avaient pâli, ses doigts frémissants battaient la mesure sur la banquette placée devant lui.

—Vous connaissez l'accusé? dit le président à Soleil-Couchant, après les questions d'usage. Oh! oui, monsieur, beaucoup. Beaucoup trop même! ajouta t-elle en souriant.

—Vous nous ferez grâce de toute espèce de commentaires, reprit le président d'une voix sévère. Votre *beaucoup trop* était inutile, *beaucoup* suffisait. Vous voudrez bien surtout essayer d'être plus sérieuse. N'oubliez pas que vous êtes devant la justice et que vous avez déjà comparu, dans cette enceinte, pour votre propre compte. Maintenant, dites nous tout ce que vous savez sur le malheureux que vos coquetteries ont attiré un soir chez vous. Quand vous aurez fini de parler, je vous adresserai différentes questions. Vous pouvez commencer.

Soleil-Couchant, se tournant tantôt vers la cour, tantôt vers les jurés, tantôt du côté de Langlade, *posant* en un mot pour la galerie, suivant l'expression consacrée, répéta tout ce que nous l'avons déjà entendue dire à Vibert. Son langage trop imaginé, le cynisme de certaines expressions, la façon dont elle chargea son ancien amant, soulevèrent à plusieurs reprises dans l'auditoire des murmures que le président, tout en partageant l'indignation générale, fut obligé de réprimer.

Langlade seul, habitué sans doute aux reproches et aux aménités de Soleil-Couchant, ne fit aucune observation, ne se permit aucun mouvement. Il semblait, au contraire, prendre plaisir à l'écouter parler. Il s'était peu à peu, malgré lui, tourné de son côté et la contemplait. Son regard n'avait ni haine, ni mépris, ni colère. On y aurait plutôt lu de la tristesse, du regret et de l'admiration.

Après avoir répondu à toutes les questions que lui adresse le président et reçu une juste et sévère admonestation, Stéphanie Cornu retourne à sa place. Elle sourit toujours aussi gracieusement à la Cour, aux jurés, aux avocats, au public, semble chercher quelqu'un des yeux, et ne paraît pas avoir conscience du mauvais effet que son attitude a produit.

Le président interroge encore deux témoins, et déclare l'audience suspendue pendant un quart d'heure.

Les gendarmes se retirent avec l'accusé, tandis que des entretiens particuliers s'engagent de tous côtés.

Soleil-Couchant essaye de lier conversation avec ses voisins; mais, par suite d'un sentiment de pudeur, les hommes eux-mêmes trouvent un prétexte pour s'éloigner. Elle a beau décocher ses œillades les plus provocantes aux jeunes avocats stagiaires, ces messieurs se drapent dans leurs robes, enfoncent leurs toques sur leurs yeux, leurs cous dans leurs rabats, et se montrent, pour le moment, invulnérables. Son isolement commence à lui peser, lorsqu'elle aperçoit tout à coup son jeune Anglais, qui a profité de la suspension de l'audience et de quelques protections chèrement achetées, pour se glisser dans la salle. Elle le rejoint aussitôt, le fait asseoir à ses côtés et se livre avec lui à une pantomime vive et animée. L'Anglais est dans le ravissement, il rit de toute la longueur de ses dents et met ses pouces dans les entournures de son gilet.

Un coup de sonnette retentit, un huissier annonce la cour.

L'audience est reprise.

Cette fois, en rentrant dans la salle, le premier regard de l'accusé est pour Soleil-Couchant. Il aperçoit en même temps le jeune homme avec qui elle semble causer de plus en plus familièrement, et ses sourcils se froncent.

M. le président.—Monsieur l'avocat général a la parole.

L'avocat général se lève et commence en ces termes son réquisitoire:

"Messieurs les jurés,

"En venant soutenir devant vous cette redoutable accusation, je ne puis me défendre d'une grande tristesse, car il s'agit de vous demander un verdict dont les conséquences seront terribles. Mais je dois faire taire mes douleurs, et me rappeler que je suis non-seulement le mandataire de la société outragée par un grand crime et d'un homme de bien assassiné, mais encore l'avocat de la vie humaine! Ma tâche est difficile, je le sais, mais j'essayerai d'être à la hauteur de ma tâche! Avant tout, il faut, messieurs, que vous connaissiez cet homme qui est devant vous sur le banc des accusés et que vous êtes appelés à juger."

Après cet exorde, M. l'avocat général prend Langlade dès sa naissance, le suit pas à pas dans la vie et démontre, dans un style des plus élevés, qu'il a toujours été livré aux plus exécrables passions, et qu'il n'a jamais repecté ni les lois civiles, ni les lois morales. Il décrit surtout, avec une vive indignation et des expressions très-dures pour l'accusé, sa longue liaison avec cette fille surnommée Soleil-Couchant, cause principale de ses crimes et de son abjection. Enfin, entrant dans le vif de la question, il s'applique à grouper différents faits qui établissent d'une manière irréfutable la culpabilité de Langlade. Il termine en soutenant que l'accusé est digne d'aucun intérêt, et il espère que le jury, fidèle à son mandat, fera taire ses scrupules et frappera le meurtrier en se souvenant de la victime.

Pendant ce réquisitoire, Langlade témoigne par certains gestes son impatience et son irritation. Ceux qui remarquent cette émotion l'attribuent au ressentiment que l'accusé peut éprouver d'avoir été assez malmené par l'avocat général; mais des observateurs habiles qui consulteraient surtout le regard de Langlade trouveraient d'autres causes à l'exaspération qu'il semble éprouver.

Le défenseur a la parole. Comme le ministère public, il remonte à la jeunesse de l'accusé, mais il prend soin de démontrer que cette jeunesse, privée de conseils, livrée à elle-même, triste et désolée, milite en faveur de son client.

M. l'avocat général, s'écrie-t-il, s'est plu à peindre cet homme en proie aux plus exécrables passions, livré à tous les vices. Ces vices, je les cherche et je ne les trouve pas; l'homme que je défends n'est pas joueur, n'est pas ivrogne, n'est pas libertin. Non, il n'est pas libertin, car une seule passion a dominé sa vie, celle qu'il a ressentie pour la femme dont vous avez pu remarquer et la profonde corruption et la fatale beauté. S'il n'eût pas rencontré cette femme, il eût été peut-être un travailleur, un honnête ouvrier; et si cette femme, au lieu d'être une misérable, eût éprouvé quelques bons sentiments pour l'homme qui l'aimait, Langlade ne serait pas ici! Mais ne voyez-vous donc pas, messieurs les jurés, dans la persistance de mon client à ne pas se défendre, les horribles souffrances qu'il éprouve, le profond dégoût que lui inspire la vie, le découragement qui s'est emparé de son âme? M. l'avocat général appelle cela le remords; moi, je crois que c'est l'amour désolé, l'amour désespéré! Et ma conscience, messieurs m'ordonne de défendre ce malheureux qui me repousse et qui ne veut pas être défendu. Il se dit coupable; eh bien! moi, je prétends qu'il veut simplement mourir, et je soutiens que le condamner serait prêter la main à un suicide. Vous ne le voudrez pas, vous n'en avez pas le droit!

Ces paroles émues paraissent produire un grand effet sur l'assistance.

Quant à Langlade, après avoir écouté un instant son défenseur, il fait un geste qui semble dire:

—Est-il bon enfant de se donner tant de mal!

Ensuite, il se tourne vers Soleil-Couchant, qui, de plus en plus coquette, lance des regards provocateurs à son jeune Anglais.

L'avocat plaide maintenant le fond de l'affaire; il passe en revue, avec une grande simplicité et un incontestable talent, différents détails qui, selon lui, n'ont jamais été éclaircis. Il s'applique surtout à prouver que Maurice Vidal, quoi qu'en dise le ministère public, ne pouvait connaître Langlade et avoir par conséquent l'idée d'écrire le nom du meurtrier. Il rappelle aussi que la victime de Langlade, suivant la version de Stéphanie Cornu et du concierge de la rue Neuve-Saint-Augustin, avait un teint des plus chauds et des plus colorés, tandis qu'au dire de toutes les personnes qui l'ont connu, Maurice Vidal était d'une pâleur presque proverbiale.

—Il y a dans cette affaire, ajoute l'orateur, quelque chose d'étrange et de mystérieux qui doit, messieurs les jurés, faire hésiter vos consciences. Un crime a eu lieu, un homme s'en reconnait coupable, et certaines preuves se réunissent contre lui, j'en conviens. Eh bien! malgré cet aveu, malgré ces preuves, j'hésiterais, messieurs, je vous le jure. Ou plutôt non, je n'hésiterais pas, j'absoudrais cet homme! Je consentirais à ne pas punir un criminel pour n'avoir pas à pleurer toute ma vie sur la mort d'un innocent! Je n'oublierais pas surtout ces paroles d'un de nos plus grands orateurs: "Quand Dieu n'a point donné aux hommes le parfait éclaircissement d'un crime, c'est une marque qu'il ne veut pas les en faire juges, et qu'il s'est réservé la décision à son tribunal suprême."

Au moment où l'on croyait cette éloquente plaidoirie terminée et qu'il circulait déjà dans le public une sorte de rumeur approbative, le défenseur eut, au dire des journaux de l'époque, un des plus beaux mouvements oratoires qu'on puisse imaginer.

Il se retourne tout à coup vers l'accusé, lui prend les mains, les lui serre et l'adjure de dire qu'il n'est pas coupable! Un frémissement court dans l'assemblée; tous les cœurs battent. Langlade seul ne semble pas ému des efforts de son défenseur pour le sauver. Ses yeux sont toujours fixés sur Soleil-Couchant. Tout à coup, dans la demi-obscurité qui a peu près envahi la salle, il croit s'apercevoir que l'Anglais, assis auprès de sa maîtresse, lui a passé un bras autour de la taille et qu'elle même appuie sa tête sur l'épaule de son nouvel amant.

Il ne peut alors supporter un tel spectacle; de terribles idées de vengeance lui traversent le cerveau, et, secouant avec violence les mains que son avocat lui a tendues, il s'écrie:

—Eh bien, non! je ne suis pas coupable!

L'émotion est à son comble dans l'assemblée.

Deux ou trois personnes se lèvent.

Mais les premières paroles du président ramènent le calme, un instant troublé.

—Vous venez un peu tard, dit-il à l'accusé, nous parler de votre innocence. Après avoir refusé jusqu'ici de répondre à nos questions, on dirait que vous avez simplement voulu vous réserver un effet, et nous prions messieurs les jurés de se tenir sur leurs gardes. Si vous êtes innocent, pourquoi ne l'avez-vous pas dit plus tôt?

Eh! parbleu! s'écrie Langlade, parce que je croyais être coupable!

—Vous croyiez être coupable! dit le président étonné.

On peut croire avoir assassiné un homme et ne l'avoir pas assassiné?

L'accusé.—Eh oui! j'ai tué un homme! mais je n'ai pas tué votre Maurice Vidal.

Le président.—Comment s'appelle l'homme que vous avez tué ?

L'accusé.—Je n'en sais rien, mais il s'appelle d'un autre nom.

Le président.—Qui vous le fait croire ?

L'accusé montrant l'avocat général.—Tout ce qu'a dit ce monsieur-là. Il a parlé pendant une heure de sang qui coulait de la blessure de la victime, du couteau avec lequel on l'avait frappée, d'un cabinet de travail, d'une chambre à coucher, enfin d'un tas de choses qui ne peuvent pas être vraies, puisque c'est avec mon poing, oui, avec ce poing-là, que j'ai frappé l'individu, et je l'ai frappé sous une porte cochère, et non pas dans un cabinet du travail !

(*A continuer.*)

LE PAYS.

MONTRÉAL, 1er JUIN 1871.

☞ *Voir la quatrième page.*

Quelques faits à rappeler aux électeurs.

Lors de l'inauguration du nouvel ordre de choses la *Minerve*, au nom de ses patrons et maîtres, promettait monts et merveilles.

D'après ses calculs, puisés à la même source illusoire que ceux qu'elle *nous étale au sujet de la Colombie et du chemin du Pacifique* dont nous montrerons en temps et lieu la malhonnête inexactitude, elle annonçait pompeusement à son bénévole public que les récettes de la province de Québec dépasseraient les dépenses d'environ *un million et quart de piastres*.

C'était une raison suffisante pour se donner, selon son expression favorite, un *gouvernement majestueux*, c'est-à-dire foisonnant de sinécuristes emplumés, galonnés et enrubannés.

Et en effet l'eau vint à la bouche de tous les cabaleurs, de tous les partisans des *bons* principes, et pour ces gens là les *bons* principes sont ceux qui se paient le plus cher. Il fallut faire des places pour les fidèles ; il en fallut bien davantage encore pour les ralliés et pour les traîtres nouvellement convertis. Aussi le trésor public n'y peut guère suffire. Les recettes sont moindres de plus de $736,000 qu'on ne l'avait calculé et les dépenses sont de plus de $670,000 au-delà de ce qu'on l'avait promis. Aussi faut il toute l'adresse des plus fins financiers non pas pour remettre notre caisse en bon état, mais pour en dissimuler le vide affreux.

Nos grands économistes ou plutôt nos grands escamoteurs ne se sont trompés que d'environ un million et demi sur le résultat général ! Bagatelle !

Un petit coup-d'œil comparatif sur les provinces d'Ontario et de Québec, pourra donner une idée assez juste de l'habileté comparative des hommes d'Etat de cette province et des notres.

Pour la dernière année fiscale Québec a reçu........	$1.663.236
Québec a dépensé..........	1.584.145
Il a dépensé en sus de ses revenus..................	$79.090

Voici le contraste maintenant :

Ontario a reçu durant la dernière année ficale........	$2.625.179
Ontario n'a dépensé que.......	1.444.608
Il a donc économisé sur an.....	$1.181.570

Québec pauvre, dépense plus qu'Ontario riche ; et l'on veut que notre population approuve, réélise et maintienne au pouvoir les hommes, imbéciles ou coupables, qui font pareilles choses.

Le pauvre peuple, qui n'a pas les moyens d'attendre un changement pour le mieux, s'expatrie; tandis que ses représentants au pouvoir se torturent la cervelle pour créer de nouvelles places. Il faut dire, à la vérité, que c'est le seul moyen qui leur reste de se créer des amis en attendant la banqueroute ou une révolution dans l'opinion publique.

Ontario dépense *plus que nous* :
Pour l'Agriculture,
Pour l'éducation,
Pour égoutter les marais,
Pour défricher les terres publiques.
Pour aider les chemins de fer,
Pour ériger des asiles.

Québec dépense *plus qu'Ontario :*
Pour ses ministres,
Pour ses députés,
Pour ses conseillers législatifs nommés à vie par le gouvernement et payés par le peuple,
Pour ses fonctionnaires,
Pour ses imprimeurs et gazettiers favoris,
Pour l'entourage de son lieutenant-gouverneur,
Pour sa police politique,
Pour ses agents des terres.

Un peu de vigilance, de zèle, d'intelligence de la part des électeurs et toute la volée des vautours qui se sont abattus sur nous et qui sucent le sang dévorent la chair de notre malheureuse province disparaîtront pour toujours.

Tout n'est pas rose dans la meilleure des confédérations possibles.

M. Cartier, qui n'a pas voulu risquer sa candidature parmi ses *chers* électeurs de Montréal-Est, en est réduit aujourd'hui à mendier un mandat. Il a fait essayer Beauharnois et n'a pu y trouver que quelques hères sans opinion et doués d'une charité surhumaine qui se sont dit : après tout si le pauvre homme est tombé si bas qu'il est forcé de nous demander aide et protection, soit : autant lui qu'un pire. Mais cela n'a pas suffi. M. Cartier s'est pris tout-à coup d'un goût effréné pour les élections par acclamation. Les luttes où il faut sacrifier trois ou quatre ans de salaire et mettre à sec la bourse de ses plus dévoués amis ne lui sourient plus guère. Aussi a-t-il porté ses regards sur le comté de Laprairie, qui lui doit bien pense-t-il, quelque reconnaissance et quelque compensation pour l'agrément et les petits profits qu'il lui procure en y faisant camper les milices. Eh ! bien cette ruse encore parait avoir porté à faux. Ce sont les charretiers qui tirent le plus d'argent du camp militaire ; mais ces messieurs calculent qu'une élection non contestée n'amène pas grand' eau à leur moulin aussi ne sourient-ils guère à une candidature de l'importance de celle du ministre de la milice. Bref ; soit une raison, soit une autre, les agents qui sont allés tâter le terrain sont revenus en branlant la tête. Quelques uns des plus confiants ont seulement rapporté que si M. Cartier voulait signer le programme tri-fluvien et le faire acclamer par la *Minerve*, il pourrait bien avoir à peu près la moitié des votes du comté et alors il ne faudrait qu'une somme comparativement légère pour acheter quelques indécis et s'assurer de cette manière une majorité !

Le jour de la fête de la Reine bien des pétards éclatèrent entre les doigts des gamins qui se préparaient à les lancer aux passants. La corruption électorale et l'introduction inutile de questions religieuses dans la politique ont été inventées par M. Cartier et ces deux pétards, dirigés contre le parti libéral, lui brûlent aujourd'hui les mains.

Entre Compères !

La *Minerve* prétend qu'il est inutile de débattre actuellement les actes des gouvernement et parlement fédéraux, vû que la législature de Québec ne peut exercer la moindre influence sur les affaires d'Ottawa.

Nous comprenons facilement la tactique de l'organe des deux administrations. Il sent qu'il y a trop de péchés accumulés sur le parti conservateur qui doit porter la responsabilité de notre politique fédérale ou locale ; aussi veut-il la diminuer de moitié. Or la plupart de nos ministres locaux sont aussi membres du parlement fédéral et ils y ont voté pour les mesures du ministère avec un dévouement qui ne s'est pas démenti un seul instant. Ils ont voté même afin d'obliger leurs confrères d'Ottawa, dans un sens exactement contraire à leur tactique ministérielle de Québec. Ainsi, dans l'affaire de l'arbitrage, après avoir fait déclarer, par la *législature locale, que jamais le Bas-Canada ne se soumettrait au règlement de la question telle qu'arrêtée par les arbitres*, ils ont, de tous leurs votes, soutenu la position prise par le gouvernement d'Ottawa et même consenti à un renvoi devant le conseil privé, ce qui comporte l'engagement de se soumettre à sa décision.

Les ministres locaux et tous les députés conservateurs qui siégent dans les deux parlements ont voté en faveur de l'impôt sur la farine le blé et le charbon trois objets que le Bas Canada consomme et ne produit presque pas.

Mais le gouvernement d'Ottawa n'est pas ingrat et l'on connaît tous les efforts qu'il fait pour assurer la réelection des hommes qui sont favorables à sa politique.

Ce n'est un secret pour personne que c'est M. McGreevy, le fameux contracteur de la Douane de Québec, des édifices d'Ottawa et probablement par sous main de la poste de Québec, qui s'est chargé des intérêts de M. Langevin dans Québec-Centre. Avec un parrain de cette force, qui sait comment ajouter à ses comptes ses contributions électorales, M. Langevin, ministre des travaux publics d'Ottawa, dort tranquille, parcourt notre province en touriste et sait fort bien que l'argent des travaux publics de la puissance lui procureront un siége au parlement local dont il appuie les ministres et qui lui rendront le même service à Ottawa.

L'argent fédéral coule à flots à Lévis et les promesses de charges dans les bureaux de la Puissance y courent les rues. Tout le monde sait cela.

Et la *Minerve* dit sérieusement que les élections locales ne sont pas le moment qu'il faut choisir pour discuter la politique fédérale.

L'idée n'est pas maladroite ; mais le public ne se laisse pas prendre à ces grossières ficelles et il est bien décidé croyons-nous, à battre à la fois le sac des iniquités des comères d'Ottawa et de Québec afin d'en faire sortir toute la poussière qu'ils y tiennent en réserve pour aveugler nos populations jusqu'ici trop crédules et trop confiantes.

Des ministres fort embarrassés.

Une communication d'Ottawa aux journaux ministériels apprend au public que les ministres fédéraux ne sont nullement engagés à ratifier les clauses du traité de Washington qui ont rapport aux pêcheries et que même ils ne les approuvent pas. La *Minerve* se moquait donc du public en affirmant, après un silence qui dura le temps nécessaire pour avoir des instructions officielles, que le traité était fort acceptable et qu'on devait se tenir pour heureux qu'il ne nous ait pas été plus fatal. Il est évident que l'on comptait alors sur plus de soumission de la part de la presse conservatrice.

Les élections approchent. Il faut bien soulager les gens, qui briguent un double mandat, de la responsabilité des actes qui nous sont nuisibles et la fidélité vis à-vis de l'Angleterre, qui dispose selon son bon plaisir de nos biens et de nos privilèges, forme encore le lien le plus solide qui retient ensemble le parti conservateur.

Il est bon de noter aujourd'hui que l'on promet aux ministériels la faculté de voter selon leur conscience sur la question du traité. Ilest bon, disons nous de le noter pour se le rappeler, parce que le moment viendra sans doute où on les sommera d'obéir au commendement de l'administration... selon les règles de la discipline constitutionnelle.

La même dépêche, rapportée plus haut, dit que Sir John A. MacDonald attend la ratification du traité de Washington par le gouvernement anglais, et que, comme alors il cessera d'être commissaire impérial il pourra, en sa qualité de premier ministre du Canada, déclarer ses vues sur ce document.

Jamais les mimes des tréteaux de place publique n'ont imaginé rien de plus comique que Sir John signant un traité comme commissaire et tout-à-coup redevenant ministre pour le condamner.

Si notre population accepte sérieusement cette trame ridicule elle se montrera plus simple encore que celle qui s'amuse des saltimbanques dont elle paie en riant les tours sans s'y laisser tromper

Paillasses de la porte, bouffons et rédacteurs officiels, battez la grosse caisse, faites-nous rire, chantez votre réclame, mais n'exigez pas qu'on vous croie sur parole.

L'Assemblée Nationale.

Les personnes qui ont suivi les débats récents de l'assemblée nationale et qui ont pu y observer l'impatience des partis, l'intolérance excessive qui y règne à l'égard de toute opinion indépendante, ne sauraient manquer d'éprouver les plus vives inquiétudes sur l'usage que va vouloir faire la majorité de sa victoire remportée par le gouvernement sur l'insurrection parisienne.

Déjà M. Thiers lui est devenu odieux pour ne s'être pas aussi furieusement lancé que les royalistes le désirent dans la voie de la vengeance ; et la gauche républicaine, ainsi que le centre modéré, se sont vus forcés de venir à son secours et de l'abriter contre les insultes de leurs adversaires légitimistes qui ne semblent pas, plus que par le passé, rien oublier ou rien apprendre. Que va-t-il sortir de ce terrible chaos? Qui oserait prédire ? Qui osera conseiller? Oh ! qu'ils sont coupables ceux qui entravent l'instruction populaire et le développement graduel des libertés publiques. Eux seuls sont la cause réelle des désastres de la France. Un peuple qu'on a si longtemps amusé et détourné du progrès raisonnable et réel par l'édification des idoles, s'en prend à elles pour ses malheurs et croit accomplir de grandes choses en les renversant. Malheur à la France si ses destins sont encore livrés aux habits brodés ou aux traineurs de sabre !

Les cables atlantiques.

On sait que les deux câbles anglais sont rompus depuis l'automne dernier et il parait que l'on désespère de pouvoir relever les deux bouts de chacun de ces conducteurs électriques.

Plusieurs théories ont été émises pour expliquer ces malheureux accidents; mais la plus vraisemblable nous parait être celle qui les attribue aux courants très forts qui suivent le font de la mer et ramènent vers les tropiques les eaux réfroidies aux environs du pôle arctique. Ces courants, selon quelques personnes, occasionneraient des vibrations dans les parties des câbles qui se trouvent suspendues au dessus de vallons sous marins,*formés par des collines abruptes* et en causent ainsi la rupture. On sait que près de Terreneuve, à l'endroit où les câbles anglais abordent, la descente de la rive est fort rapide et qu'en un endroit elle tombe tout-à-coup de près de cinq mille pieds.

Les ingénieurs qui ont entrepris de relever les cables semblent craindre que le bout du côté de la haute mer ne soit enseveli sous une couche de sable ou de débris entraînés par le courant.

La communication avec l'Europe ne se fait depuis assez longtemps que par l'entremise du câble français qui atterrit à St. Pierre et Miquelon et évite Terreneuve. Il paraît que le bassin suivi par ce câble est plus régulier et celui ci promet de se maintenir plus longtemps. Pourtant une des lignes qui le relient au continent s'est aussi rompue il y a quelques jours et s'il n'en avait pas existé d'autres les relations télégraphiques avec l'Europe eussent cessé totalement.

Il est probable qu'un nouveau cable sera posé bientôt entre New-York et l'Europe par les îles Açores.

Le fin mot du traité.

Un correspondant écrit de Londres qu'un homme d'Etat à qui il faisait observer que le Canada pourrait bien refuser de sanctionner le traité de Washington répondit :

"*Le traité a eu pour objet de notre part de faire cesser la difficulté de l'Alabama. Nous ne sacrifierons pas la paix avec les Etats-Unis pour plaire à quelques canadiens.*"

Comment les conservateurs, M. Cartier, sa *Minerve* et toute leur loyale séquelle avaleront-ils cette brutale pillule ?

Le programme scolastique de l'Université McGill pour l'année 1871-72.

Nous avons reçu le programme de cette excellente institution qui fait de nobles et heureux efforts pour se placer au rang des plus avancées de notre continent. Nous en extrayons ce qui suit pour l'information de nos lecteurs :

"Les avantages offerts dans le département de la faculté des arts peuvent être indiqués succinctement. Les élèves peuvent y entrer après avoir subi un examen en mathématique et sur la langue anglaise,et suivre un cours de trois ans de science pratique. Dans la première année les études sont les mêmes pour tous et comprennent les mathématiques, la Chimie, les langues anglaise, française et allemande, le dessin et l'usage des instruments géométriques. Les élèves qui ont acquis déjà l'expérience communiquée durant la première année peuvent commencer au second semestre.

Dans le cours des deux dernières années les élèves peuvent se distribuer entre les trois cours d'études, dont l'un prépare au génie civil et à l'arpentage, le second aux travaux et à la direction des mines ; l'autre à la chimie pratique et à l'analyse minéralogique. Dans chacune de ces séries, outre les sujets spéciaux, les études s'étendront aux Mathématiques, à la Physique, aux sciences naturelles, et aux langues modernes ; des degrés particuliers seront accordés sur examen dans les différents cours.

Les élèves qui subissent l'examen régulier sur les arts et qui suivent le cours complet de deux ans et passent les examens intermédiaires peuvent obtenir la faculté de suivre l'un des cours de science pratique tandis qu'ils concourent pour le degré de Bachelier-ès-arts. On admet aussi des élèves externes qui ne désirent suivre que des cours partiels ou spéciaux dans quelque branche particulière de la série. On espère que l'instruction éminemment pratique offerte aux élèves et la modicité des taux comparés à ceux qu'on exige en Europe engageront un grand nombre de jeunes gens à profiter des avantages mis ainsi à leur portée."

La réputation de l'Université McGill et des professeurs qu'elle emploie, qui tous occupent un rang distingué parmi les savants, rendent toutes nos recommandations superflues.

Société d'Industrie et Commerce du Bas-Canada :

RÉUNION PRÉPARATOIRE.

M. J. B. Rolland est élu président de l'assemblée, et M. L. O. David agit comme secrétaire.

Le président expose le but de cette réunion et dit que le temps est arrivé pour les hommes d'affaires et dIndustrie de s'occuper des intérêts matériels du Bas-Canada et de chercher les moyens de développer l'industrie du pays. Il démontre les résultats immenses qu'aurait une association qui unirait tous les hommes d'affaires du pays pour cet objet.

Après quelques paroles de M. Labrèche-Viger, et M. L. O. David, il est proposé par M. R. Thibodeau, secondé par M. L. A. Jetté, qu'un comité composé de MM. J. B. Rolland, L. O. David, F. David, Damase Masson, John Pratt, V. Hudon, Chs. S. Rodier, John A. Leclaire, Narcisse Valois, Labrèche Viger, S. Gélinas, H. Labelle, J. Barsalou, L. A. Boyer, Tourville, Séraphin St. Onge, J. O. Lafrenière, J. O. Loranger, H. F. Rainville, G. Sancer, S. Rivard, Chs. Gareau, E. Chanteloup et Urgel Piché soit nommé dans le but de décider le genre d'association qu'il conviendrait de former pour assurer le but que se propose cette assemblée, préparer des règlements et faire rapport aussitôt que possible.

Le comité devra s'assembler mardi soir, à 8 heures précises aux bureaux de la société de Construction, rue St. Vincent, No. 46.

(Par ordre)

J. B. ROLLAND,
P. pro tempore.
L. O. DAVID,
Secrétaire p. t.

Nouvelles Canadiennes.

Québec, 31 mai.—M. le Juge Loranger est depuis quelques jours à Québec ; sa santé parait être complètement rétablie.

—*L'Evénement* donne ces quelques détails sur la mort subite de M. George A. Leslie, que nous annoncions dans un de nos derniers numéros :

Samedi M. Woods indisposé depuis quelques jours, était sur la galerie de sa résidence chemin Ste. Foye, jouant avec ses enfants, lorsque tout à coup s'étant baissé il se releva la bouche pleine de sang et en disant à sa femme qu'il allait mourir. En effet, peu de temps après il expirait des suites de la rupture d'un vaisseau sanguin.

M. Woods, dont le père avait laissé les plus honorables souvenirs, jouissait de l'estime générale et n'était âgé que de 38 ans.

—*L'Evénement* nous fait confidence d'une petite scène de boutique qui mérite d'être racontée :

—Depuis la fin de la session et dans l'interrègne créé par l'expiration du mandat de l'*Orateur*, un conflit d'autorité existe entre le sergent d'armes de la Chambre, M. Garneau, et le messager-en-chef, M. Robitaille. Le sergent d'armes prétend avoir les mêmes droits que le sergent d'armes de la Chambre des Communes en Angleterre, et avoir seul le droit de commander aux messagers.

C'est ce que conteste M. Robitaille s'appuyant sur l'autorité du greffier.

Les relations aigres douces entre M. Garneau et M. Robitaille, se sont complètement gâtées ce matin. M. Robitaille ayant donné un ordre à un messager M. Garneau a intimé d'une main, au messager la défense d'obéir, et de l'autre il a pris au collet et secoué violemment celui qu'il considère un usurpateur.

L'affaire va aller devant la Cour du Recorder, dit-on.

—A la dernière réunion des directeurs de la compagnie du chemin de fer du Nord, M. Cauchon a été élu président et M. McGreevy vice-présieent.

St. Hyacinthe 30 mai.—La réunion de St. Simon a été pour M. Langelier un succès complet, malgrès les préparatifs immenses qu'avait accomplis M. Gendron, celui-ci a subi une éehec irréparable.

—Les membres de la société de St. Jean-Baptiste ont eu jeudi, dans la salle de l'Hôtel-de-Ville, une grande réunion dans laquelle ils prendront les mesures pour la célébration de de cette fête nationale.

Terrebonne 31 mars.—Un orage est passé ici hier après-midi. La bienfaisante rosée qu'il a laissée en passant, a répandu la joie et la gaieté sur la figure de nos braves cultivateurs ; eux spécialement soupiraient depuis longtemps après ce bienfait ; espérons que la végétation va reprendre cette vigueur que la sécheresse semblait lui avoir fait perdre. Le tonnerre qui n'a cessé de gronder pendant l'orage a retardé pendant quelques instants les communications télégraphiques.

—Il est rumeur que M. Chapleau est allé dans le Nord du Comté pour rendre compte de sa conduite parlementaire. Son nouvel ami M. Guillemot l'accompagne toujours. M. Chapleau n'a pas encore d'opposant. Quel changement ! Il n'y a pas deux mois les candidats pleuvaient, aujourd'hui ils se sont tous éffacés ! !

—L'Honorable Ministre d'Agriculture M. L. Archambault était en cette ville hier. Il en est reparti pour l'Assomption.

—Le sermon de Dimanche dernier, jour de la Pentecôte, donné par le Révérend M. Leclerc, Vice-Supérieur du Collège Masson, a été magnifique sous tous les rapports. Il y a longtemps qu'il nous avait été donné d'entendre l'éloquent prédicateur.

Ottawa, 30 mai.—Lord et Lady Lisgar ont visité hier les écoles supérieures.

—Le temps est très chaud ; nous avons eu hier plusieurs orages.

—M. Langevin s'est mis en route pour Québec.

—Les explorations du chemin de fer du Pacifique du Nord seront poussées avec beaucoup de vigueur et probablement terminées cette saison.

—Le nouveau moulin à vapeur que M. M. Rochester et Cie viennent de monter à la Chaudière, entrera dans quelques jours en opération.

—Les prix du marché n'ont pas subi de changement appréciables depuis la semaine dernière.

—La troupe de Cool Burgess donne ce soir sa première représentation à la salle de Musique.

—M. James Starr, frère de Michael Starr qui tient une auberge à Ottawa, s'est noyé accidentellement ces jours derniers aux Deux Rivières.

Toronto, 30 mai.—Une nuée de filoux s'est abattus sur la ville. Hier, dans les chars urbains, un passager s'est fait enlever sa montre. Il a adressé de suite une plainte à la police qui a arrêté trois américains dont les allures paraissaient suspectes. Ils ont été relachés promptement, car dans la soirée un monsieur fort bien mis qui a eu le soin de s'éclipser promptement, a remis au comptable du Rossin House, une boîte soigneusement enveloppée, à l'adresse du passager dépouillé, qui contenait sa montre tant cherchée.

—Une dame a été débarassée au marché d'une somme de $10 ; les voleurs plus prudents ne se sont pas encore fait pincer.

—L'hon. John S. MacDonald est de retour de Ste. Catherine.

—Le temps est toujours extraordinairement chaud.

—Un épouvantable incendie vient de se déclarer à la fabrique de roues de wagons de l'Esplanade. La manufacture entière est réduite en cendres.

Shédiac, N. B., 29 mai.—Des dépêches reçues des Iles de la Magdeleine annoncent que la pêche du veau marin a complètement manqué cette année.

Un vaisseau a été mis en pièce par la glace ; d'autres ont reçu de graves dommages.

La pêche du hareng a commencé le 15 avril et le 24 de ce mois, il y avait environ soixante vaisseaux dans ce port, destinés à la pêche du hareng.

Les vaisseaux américains étaient en nombre moindre cette année.

Le poisson était abondant, mais le temps était peu favorable.

—La chambre a décidé avant la prorogation de ne ne pas publier de débats l'année prochaine.

—La fête de la Reine a été assez généralement chômée mercredi. Les marchands de pétards ont fait de bonnes affaires ce jour-là.

—L'hon. M. Tilley est en cette province depuis quelques jours.

—La compagnie du 78e montagnard écossais, cantonnée à St. Jean, N. B, a reçu ordre de se rendre à Halifax.

Le Nouveau-Brunswick se trouve maintenant sans troupes régulières, à l'exception d'une douzaine d'artilleurs.

—Le bill introduit par M. Tibbitts pour diviser Victoria en deux comtés a été rejeté par l'assemblée législative de cette province.

Tribunaux.

COUR DE RÉVISION.

Montréal 31 mai 1871.

Picotte vs. Jeannotte Lachapelle, Jugement confirmé.

Hussy vs. Cass et E contrà, jugement confirmé.

Shackel vs the Glen Brick Company, jugement confirmé.

Curry vs. McMaster, jugement renversé.

Boucher vs. Brault, jugement renversé.

Buchanan vs. McCormick et McMillan, jugement renversé.

Archambault vs. Meunier, jugement confirmé.

Barthe vs. Beaupré, jugement confirmé.

Morris vs. Morrell, jugement confirmé.

McPherson vs. Leckie, jugement confirmé.

Barthe vs. Beauparlant et Giguère, jugement confirmé.

Grenier vs. Grenier et Laberge, jugement renversé.

Manseau vs. Robillard, jugement renversé.

COUR SUPÉRIEURE.

HON. JUGE MONDELET.

Baylis vs. Windeyer,et al ; action déboutée.

Matthews vs. Northern Insurance Company, action déboutée.

Hobbs vs. Gould, action déboutée.

McGuire vs. Corporation de Montréal, action déboutée.

Lefebvre vs. Guillarmier, jugement pour $50 dommages.

Lapointe vs. William dit Thomas, défendeur condamné à rendre un nouveau compte.

Wilson vs. Leblanc et Brouillard, opposition déboutée.

HON. JUGE BERTHELOT.

Mitchell vs. Mitchell, jugement pour le demandeur.

Ex Parte John M. Jones, décharge suspendue au 31 décembre 1871.

Armstrong vs. Barthe, dossier renvoyé à Sorel.

Richardson vs. Bishop, jugement pour $99.64.

Hughes vs. Hughes, référé à des experts.

Leroux vs. Archambault, dommages $30.

Doutre vs. St. Charles, défense en droit réservée.

Rice vs. Robertson et Brown, action du demandeur déboutée. Ordonné au défendeur de remettre à l'intervenant la police d'Assurance du Demandeur.

Voligny vs. Valiquette et Blanchet, jugement pour le Demandeur.

Ex parte Charles Leclaire, ordonné de notifier la personne qui a fait nommer tuteur.

Robert vs. Daigneau, action déboutée.

HON. JUGE MACKAY.

Vallée vs. Kennedy, parties mises hors de cour.

Lajoie vs Davis, défendeur au serment judiciaire de la défenderesse.

Storer vs Cole, jugement pour le demandeur.

Longmore vs Léveillé et de Beaufort, opposition maintenue.

HON. JUGE TORRANCE.

Ex. Parte.—Anne Kye, E. Thuotte, Louisa Palmer, Malvina Ducharme, Olive Doré, Margaret Mitchell, condamnés à l'amende par le Recorder, obtiennent un bref de certiorari.

Cox vs Collins, défense en droit maintenue. Action déboutée.

Miller vs Shaw—Le demandeur demande un bref de protection pour une personne dont il a besoin comme témoin et qui ne pourrait pas venir ici sans être arrêtée sur *capias*. Bref accordé, avec un jour pour venir des Etats-Unis et un jour pour y retourner. après avoir rendu témoignage.

Longtin vs Patenaude et autres. Jules Poirier condamné à payer avec Noë Poirier $100 et avec Louis Patenaude $46.

Ramage et al. vs Rolland, plusieurs actions de la part de cochers qui reclament des gages pour avoir conduit des électeurs au Poll, lors d'une élection municipale. Défendeur nie droit d'action. La cour est d'opinion que la loi qui concerne les élections parlementaires ne sont pas applicables aux élections municipales. Jugement pour les demandeurs.

DeMontigny vs Hurtubise. Le Demandeur reclame le paiement d'un compte d'épicerie. Le défendeur oppose en compensation et reclame par demande incidente des dommages résultant d'un assaut du demandeur contre la femme du défendeur, jugement déclarant l'action du demandeur compensé et accordant dommages sur la demande incidente.

—On lit dans l'*Avenir national* du 11 :

"L'instruction sur les cadavres trouvés dans l'église Saint-Laurent se poursuit avec la plus grande activité.

"Voici les renseignements sérieux qui viennent de nous être communiqués aujourd'hui à ce sujet.

"Le nombre des cadavres existant dans le caveau de la dite église est de seize ; tous appartiennent au sexe féminin. On s'occupe en ce moment de savoir à quelle date peut remonter leur inhumation qui a eu lieu dans la chaux vive. Les squelettes sont rangés côte à côte et d'une façon symétrique, ce qui indiquerait que les seize cadavres ont dû être enfouis le même jour dans le caveau où on vient de les découvrir. Toutefois, les squelettes n'offrent pas les mêmes indices d'ancienneté ; ainsi sur l'un on remarque une chevelure blonde très abondante et presque intacte, tandis que sur les autres, c'est à peine si l'on rencontre quelques rares mèches de cheveux. Dans le ratelier d'un autre on a trouvé des dents artificielles posées au moyen de fils d'or ; cette inhumation ne remonte pas à plus de 25 ans."

DEPECHES DU SOIR.

Paris, 30 mai, au soir.—Les troupes occupen encore les mairies et les édifices publics.

On procède actuellement au désarmement de la Garde Nationale. Ils ont reçu défense de porter l'uniforme.

Le gén. Cissey a menacé d'agir avec rigueur contre ceux qui font feu de leurs fenêtres.

Découvertes précieuses.

On a trouvé dans la maison de Delescluze les archives de la société intercoloniale et des documents très compromettants pour les départements.

Le maréchal MacMahon a refusé le sabre d'honneur qu'on lui a offert après la bataille de Reichshoffen.

Les exécutions sommaires des prisonniers insurgés continuent.

Versailles, mardi soir.—Depuis leur entrée dans Paris les troupes de Versailles ont perdu 3,000 tués et blessés, et les autorités ont recueilli 372,000 carabines.

Quinze membres de la commune se sont constitués prisonniers à Vincennes.

Les rapports annonçant un changement dans le ministère sont sémi-officiellement niés.

Encyclique du Pape.

Vienne, 30 mai.—Le pape a lancé une circulaire déclarant que les garanties italiennes ne sont qu'un tissu de mensonges et d'hypocrisie, et il proteste contre elles.

Exécution des Communistes.

Vidal et Trielhard ont été fusillés ; le corps de ce dernier a été réclamé par sa veuve ; on a trouvé dans sa cave quatre mille francs volés à la république.

Mathieu un des membres de la Commune a été arrêté ; on a trouvé sur sa personne 15,000 francs.

Les Versaillais ont replacé la statue de Henri Quatre qui avait été jetée dans la Seine.

Kolowski a été pris et tué ; Millière a été arrêté au Luxembourg : il fit une résistance vigoureuse et réussit à faire feu six fois avec son revolver ; il fut aussitôt saisi et fusillé.

Pendant l'attaque de la Place des Fêtes par les troupes de Versailles, un certain nombre de versaillais perdirent leur chemin et se mêlèrent aux communistes. Cinquante d'entre eux furent faits prisonniers et fusillés sur le champ.

Londres, 31 mai.—Les steamers *Anglia* et *City of Limerick*, de New-York, sont arrivés.

Résignation de Picard.

New-York, 30 mai.—Une dépêche de Versailles dit : Cluseret, général communiste, et ministre de la guerre a été exécuté par les versaillais.

New-York, 30 mai.—Des télégrammes des différentes parties de la ville rapportent que la chaleur est excessive.

Une dépêche spéciale de Paris à la *Tribune* en datede mardi soir dit : Rochefort a été condamné à mort par la cour martiale de Versailles. Il est tout probable qu'il a maintenant subi la peine de son châtiment.

Tempête à Cincinnati.

Cincinnati, 30 mai.—Nous avons eu un fort orage cet après-midi et ce soir accompagné d'éclairs et de tonnerre.

M. Forbres, citoyen bien connu de notre ville, a été tué par la foudre.

L'eau a fait beaucoup de dommages à la ville.

Paris, lundi soir.—Tout est tranquille. Les troupes victorieuses occupent les casernes.

On craint beaucoup que le gouvernement de Paris ne soit assez fort pour se soutenir.

Les massacres se continuent aux barricades de la rue Rocheuard.

On a jeté dans les fosses avec les morts des personnes encore vivantes.

On craint qu'une épidémie ne sévisse à raison du nombre de cadavres.

Précautions des communistes.

Une dépêche de Versailles au *Times* dit que Picard a résigné comme ministre de l'intérieur et qu'il a été remplacé par Victor Lefranc.

Le *Monde* annonce que le prince de Joinville et le duc d'Aumale se sont déclarés en faveur du manifeste du comte de Chambord et que le programme des légitimistes et des orléanistes est complet.

Une dépêche spéciale au *Daily News* dit que Rochefort a été très certainement condamné.

Leflo nommé Ambassadeur en Russie.

Le général Leflo a été nommé ambassadeur français à St. Petersburg. Cissey le remplace comme ministre de la guerre.

Picard a été nommé gouverneur de la banque de France.

François Hugo dans une lettre adressée à l'*Indépendance Belge*, donne les détails de l'attaque contre la maison de son père, et il dit que la plèbe criait : "Mort à Hugo." L'*Indépendance* blâme l'expulsion de Hugo du territoire belge.

Amusements.

THEATRE ROYAL.

Proprietaire, - - B. DeBAR.
Directeur, - - - J. W. ALBAUGH.

Engagement de la grande actrice Américaine

Mde BOWERS,

JEUDI, 1er JUIN

THE LADY OF LYONS !

Pauline - - - - - - Mde Bowers

140

Annonces Nouvelles.

Marque Gladstone
ALPAGAS NOIRS,
S. CARSLEY et CIE.

Marque Gladstone
ALPAGA NOIR,
S. CARSLEY et CIE.

Marque Gladstone
ALPAGA NOIR,

ALPAGA NOIR,
SAMUEL CARSLEY & CIE.,
395, Rue Notre-Dame.

Nous venons de recevoir un autre lot d'Alpagas noirs de la marque Gladstone que nous vendrons de 5 à 15 centins moins cher par verge que tout autre magasin à Montréal. Quelque soit le prix que les autres magasins vendent les Alpacas, nous les vendrons moins cher qu'eux. Apportez des échantillons et comparez-les.

S. CARSLEY & CIE.
395, rue Notre-Dame.
18 janvier aa-85

MERCHANTS' BANK OF CANADA.

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende de quatre pour cent, sur le capital payé de cette banque pour le semestre courant, a été déclaré ce jour, et qu'il sera dû et payable à la banque et à ses succursales et à ses agences, le, et après LUNDI, le TROISIÈME jour de JUILLET prochain.

Les livres de transfert seront fermés du 15ième au 30ième jour de Juin, ces deux jours inclus.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires aura lieu à la maison de banque en cette ville, LUNDI, le 3ième jour de JUILLET prochain.

Le président prendra le fauteuil à MIDI précis.

(Par ordre du Bureau)

JACKSON RAE,
Caissier.
1er Juin cfps-am-170

CHAMPAGNE.

L. DELMONICO

ET

Grand Vin sec de BOUCHARD, DELBECK & CIE, de Reims. } litres et demi-litres.

Une consignation de ces marques célèbres vient d'être reçue par le "Nestorian."

ALEX. McGIBBON,
No. 173, Rue St. Jacques.
1er Juin bi-170

Acte concernant la Faillite de 1869.

DANS L'AFFAIRE DE
JOHN McKIEOH, de Bristol.
FAILLI.

Les créanciers du susdit failli sont par le présent notifiés que le dit failli a déposé dans mon bureau, un acte de composition et de décharge, portant avoir été exécuté par une majorité en nombre de ses créanciers, représentant les trois quart en valeur de ses dettes, sujet à être vérifié en évaluant telle proportion, et si aucune opposition au dit acte de composition et de décharge n'est faite sous trois jours juridiques immédiatement après la dernière publication de cet avis, SAMEDI, le 17ième jour de JUIN prochain, le syndic soussigné agira en vertu du dit acte de composition et de décharge suivant ses termes.

A. BOURGEAU,
Syndic officiel.
Aylmer, 1er Juin 1871. cs-ai-170

MAISON A VENDRE.

Une MAGNIFIQUE MAISON en pierre de taille, située sur la Rue St. Hubert. On répare entièrement en ce moment cette propriété qui renferme toutes les améliorations modernes. Le titre est parfait.

H. H. GEDDES,
Agent d'immeubles,
Coin des Rues Notre-Dame et St. François-Xavier.
1er Juin as-170

LOT SUR LA RUE ST. LAURENT A VENDRE.

Cette excellente propriété contenant 130 pieds de front sur la Rue St. Laurent et 90 pieds de front sur la Rue Sherbrooke. Des magasins ou des maisons que l'on construirait sur cette propriété rapporteraient un fort intérêt : Le titre est parfait et les conditions faciles.

H. H. GEDDES,
Agent d'Immeubles,
Coin des Rues Notre-Dame et St. François-Xavier.
1er Juin as-170

AVIS

Le soussigné a l'intention de faire application à la Corporation de la Cité de Montréal, pour obtenir la permission d'ériger un engin à vapeur sur les lieux portant No. 101, Rue Bleury.

J. ROGERS, M.D.
1er Juin bi-170

Acte concernant la Faillite 1869.

DANS L'AFFAIRE DE
J. B. CAYA, de Montréal,
FAILLI.

Un premier et dernier dividende du montant de la composition dû par et en vertu d'un acte de composition en date du 27 de Janvier dernier, entre le dit failli et ses créanciers a été préparé, sujet à objection jusqu'au DIX-NEUVIÈME jour de JUIN prochain, après lequel jour, le dit dividende sera payable.

L. JOS. LAJOIE,
Syndic.
Montréal, 31 mai 1871. bs-170

Acte concernant la Faillite 1869.

DANS L'AFFAIRE DE
FREDERIC G. MacKAY, de St. André, P. Q.
FAILLI.

Une première et dernière feuille de dividende a été préparée, sujette à objection jusqu'au DIX-NEUVIÈME jour de JUIN prochain inclusivement.

L. JOS. LAJOIE,
Syndic officiel.
Montréal, 31 mai 1871 bs—170

Acte concernant la Faillite 1869

DANS L'AFFAIRE DE
EUSÈBE HARDY LESAGE, de St. Jérôme, P. Q.
FAILLI.

Une première et dernière feuille de dividende a été préparée, sujette à objection jusqu'au DIX-NEUVIÈME jour de JUIN prochain inclusivement.

L. JOS. LAJOIE,
Syndic Officiel.
Montréal, 31 mai 1871 bs—170

CAPITAL, - - - - £2,000,000 Stg.
REVENU ANNUEL, - - £800,000 Stg.

COMPAGNIE D'ASSURANCE ROYALE
Contre le Feu et sur la Vie.

H. L. ROUTH, Agent principal,
W. E. SCOTT, Médecin-Examinateur,
ALFRED PERRY, Inspecteur des Incendies.
31 mars. em-119

403 WESTERN HOUSE 403
403, Rue St. Joseph.

Viennent d'être reçus :
Nouvelles Indiennes, Régattes et Guillaume.
A BON MARCHÉ! A BON MARCHÉ!! A BON MARCHÉ!!
Nouvelles étoffes à Robes, lustrées et Alpacas.
A BON MARCHÉ! A BON MARCHÉ!! A BON MARCHÉ!!!
Bonneterie, Gants, Fleurs et Plumes.
A BON MARCHÉ! A BON MARCHÉ!! A BON MARCHÉ!!!
Chemises, Faux-cols, Echarpes, Cravates et Tweeds.
A BON MARCHÉ! A BON MARCHÉ!! A BON MARCHÉ!

NOUS INVITONS LES DAMES A VENIR VOIR CES MARCHANDISES!

THOMAS BRADY,
403 RUE ST. JOSEPH 403
18 janvier. aa-lut-58

Marque de Commerce
Enregistrée.
25 ANNÉES D'EXPÉRIENCE.

Le Dr. J. EMERY CODERRE, Professeur de l'Ecole de Médecine et Chirurgie de Montréal, (Université Victoria) est parvenu, par de nouvelles compositions médecinales, à obtenir les résultats les plus satisfaisants, dans un grand nombre de maladies. Sollicité par les personnes qui avaient éprouvé les heureux effets de ces remèdes, le Dr. Coderre a consenti à en surveiller la préparation en quantité suffisante pour faire participer le public dans les bienfaits de ces préparations éprouvées et approuvées.

La valeur de ces remèdes est présentée au public avec des garanties rarement attachées aux produits pharmaceutiques. Ces préparations ont été soumises à l'examen des Professeurs de la Faculté de Médecine de l'Université Victoria, à Montréal, tous anciens médecins pratiquants et attachés aux Hôpitaux ; et elles ont reçu leur approbation. L'une de ces préparations a été employée à l'Hôtel-Dieu et à l'Asile de la Providence depuis un grand nombre d'années et a produi les meilleurs effets.

1o. L'Elexir Tonique du Dr. Coderre, a pour base la Liq. Iod. Quinine Iodurée est employé avec un pleinsuccès dans l'Anémie (appauvrissement du sang), la Chlorose (pâles couleurs), la Leucorrhée (flueurs blanches), la Menstruation Difficile, les Affections Scrofuleuses, les Maladies de la Peau, Dartres, etc., les Pertes Séminales Involontaires, dans la Consomption, contre la Diarrhée et es transpirations, etc., etc.

2o. Le Sirop Expectorant du Dr. Coderre est employé avec succès dans les Catarrhes Pulmonaires, les Bronchites, la Coqueluche, le Croup, le Rhume et dans les cas de Consomption, etc.

3o. Le Sirop des Enfants du Dr. Coderre est, de toutes les préparations en usage, celle qui produira les meilleurs effets, dans les Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc., etc.

Toutes ces préparations ont l'avantage d'être agréables au goût.

En vente chez les principaux pharmaciens.

Agence générale chez LYMANS, CLARE ET CIE, No. 384, Rue St. Paul, Montréal.

La Profession médicale peut obtenir du Dr. Coderre toute information sur la composition de ces Remèdes au No. 392, Rue du Palais (ci-devant Rue Lagauchetière), Montréal.

21 mars. aa-111—aa-lieb-19.

ATTENTION !!!

TAPISSERIE A BON MARCHÉ !!

Les Soussignés ayant résolu de Fondre leur
STOCK DE TAPISSERIE,
OFFRENT AU PUBLIC
UNE CHANCE RARE
De se pourvoir de cette Marchandise à des Prix excessivement réduits.

☞ UNE VISITE EST SOLLICITÉE ☜

ALPHONSE DOUTRE ET CIE.,
COIN DES RUES NOTRE-DAME et ST. GABRIEL.
16 mars aa—107

WOODS & CIE,
273, RUE NOTRE-DAME, 273.

CHHUSSURES, CHAUSSURES, CHAUSSURES,
CI-DEVANT
MM. J. & T. BELL,
Anglaises, Françaises et Américaines.

L'ASSORTIMENT CONSIDÉRABLE DE
MARCHANDISES ETRANGERES
COMMANDÉES PAR
MM. BRODEUR ET BEAUVAIS

Et contremandées à cause de leur Banqueroute sont arrivées dans le Port et seront reçues à la fin de cette semaine.

27 mai 1871 aa-166

Annonces Diverses.

L'honnêteté est la meilleure diplomatie!

L'EXPERIENCE JOURNALIÈRE confirme ce VIEIL ADAGE.

L'honnêteté est la meilleure ligne de conduite à suivre !

L'or reclame une cour assidue. Bien préférable est

L'HONNET [illegible]

dans toutes les affaires de la vie. Peut-on ntuser dans

L'ELEMENT COMMERCIAL

du jour ; nous pourrions triompher

Des Triques et de la Dissimulation

Qui sont un des traits caractéristiques de notre âge de progres, et qui militent si fortement cont

L'intérêt du Commerce.

J. G. KENNEDY

31, Rue St. Laurent,

Dans toutes ses transactions prend pour devise "L'HONNÊTETÉ EST LA MEILLEURE DIPLOMATIE," et du succès résultant de ses efforts pour placer les affaires sur de

VRAIS PRINCIPES,

Les preuves ne manquent pas qu'un Public qui soit discerner est toujours prêt à reconnaître et à supporter une

HONNETE LIGNE DE CONDUITE

combinée avec des prix qui peuvent soutenir la plus

GRANDE COMPETITION !

UN ESSAI PROUVERA LE FAIT

Nous venons de recevoir du "Prussian,"

Un splendide assortiment de NOUVEAUTÉS que nous vendrons à notre plus BAS PRIX.

Tous ceux qui désirent de BONS ARTICLES pour habillement devront aller chez

J. G. KENNEDY & CIE.,
Tailleurs Pratiques,
31, RUE ST. LAURENT.
10 avril. bm-126

LIQUEURS DE CHOIX
Crême de Cacoa et de Noyau
A VENDRE A BAS PRIX
PAR
FRED. KINGSTON,
Marchand de vins et de spiritueux.
20 Rue Hopital, 25 Jan. 1870. fm-64.

A vendre ou à Louer.

A LOUER.

Au Numéro 261, Rue Ste. Catherine, TROIS CHAMBRES bien aérées, seront louées ensemble ou séparément. Loyer très-réduit.
S'adresser sur les lieux.
29 mai jno-167

Bureaux à Louer.

Au No. 230, RUE ST. PAUL, premier et second étage, au-dessus des Bureaux de la Compagnie du Richelieu.
S'adresser à
J. B. LAMÈRE,
Agent général.
5 avril. Jno-123

A VENDRE

Ce MORCEAU DE TERRE considérable et de valeur maintenant occupé comme Cour à Bois par M. A. J. Auger, coin des Rues Vitré et Ste. Elizabeth. Ce terrain mesure 155 pieds de front sur la Rue Ste. Elizabeth sur 124 de profondeur. Il sera vendu en bloc, ou en lots pour construction.
S'adresser à
JOHN RITCHIE,
35, Rue St. Alexandre.
18 mars. em-109-lnt.3

A VENDRE

UNE TERRE, à Beauharnois à trois milles de la ville, du côté nord de la Rivière St. Louis, contenant 100 arpents de terre en culture, avec Maison, Grange, etc.
Conditions très-faciles.
S'adresser à
THOMAS BROSSOIT,
Avocat.
29 avril. bfps-jaler Sept.-143

166. RUE ST. JOSEPH, 166.
Enseigne de la boite à Thé.

PROSPECTUS.

R. J. ARMSTRONG a transporté son Epicerie, au No. 166, Rue St. Joseph, près du Carré Chaboillez, où il aura toujours en mains un assortiment choisi d'épiceries, provisions, etc. Il se propose de faire un commerce spécial des thés, le meilleur English Breakfast, Souchong et Congou, Young Hysons extra supérieurs, Gunpowder supérieur, et Japons des meilleures qualités importées à Montréal ; aussi, de bons thés noirs, Young Hysons, Twankays et Japons à 50 cts. la livre, ainsique, un assortiment de tout ce qui se vend dans une épicerie de première classe, outre un assortiment général de vins et de liqueurs.

Les personnes de la campagne qui visitent Montréal par le Grand Tronc, trouveront cette épicerie très-commode pour faire leurs emplettes.

M. Armstrong prie ses amis et le public de vouloir bien lui faire une visite, et il se flatte, qu'en continuant à vaquer à ses affaires et fournir aux besoins de ses pratiques, on lui accordera encore le patronage dont on l'a jusqu'à présent honoré.

Rappelez-vous :

166, ENSEIGNE DE LA BOITE A THÉ. 166
Rue St. Joseph, Montréal.

On porte gratuitement en ville, aux bateaux à vapeur et au chemin de fer.

J. R. ARMSTRONG,
166, Rue St. Joseph.
16 mai jno-157

DOUTRE, DOUTRE & DOUTRE
AVOCATS,
No. 57,—RUE ST. GABRIEL,— No 57
10 nov. 1868 aa-19

Bulletin du Jour.

—Œil pour œil, dent pour dent, telle est aujourd'hui en France la seule devise du gouvernement au pouvoir. Les arrestations se poursuivent et les exécutions sommaires n'ont pas encore été arrêtées, hommes, femmes, enfants, sont arrêtés sous une simple dénonciation et fusillés sans autre forme de procès.

—La cour martiale a permis l'usage des mitrailleuses pour les exécutions en masse; nous aurons une seconde édition des horribles mitraillades de 93. Ce détail révoltant suffit pour montrer que le gouvernement est moins que jamais disposé à la clémence.

—Les portes de Paris sont fermées et tous les étrangers qui se trouvent dans la ville doivent aller faire inscrire aux quartiers généraux leur nom et leur adresse.

—Victor Hugo a quitté la Belgique; il est allé se refugier en Hollande.

—Les cadavres en putréfaction répandent dans les faubourgs une odeur atroce; on craint que quelqu'épidémie ne se déclare.

—On craint que les murs des Tuileries et de l'Hôtel-de-Ville, lézardés par les derniers incendies, ne viennent s'effondrer.

—Tout fait croire à un prochain coup d'état; les agents des différents prétendants deviennent de plus en plus remuants.

—Plusieurs vaisseaux de guerre à Cherbourg ont été disposés pour recevoir les prisonniers.

NOUVELLES LOCALES.

ORAGE.—L'orage qui s'est abattu sur Montréal dans l'après-midi de mardi a fait des ravages considérables à la station du Coteau. Plusieurs granges ont été renversées et un grand nombre de toitures enlevées.

LES JARDINS PUBLICS.—Depuis les dernières pluies la végétation est magnifique dans nos jardins publics; tous les arbres sont verts, et les plantes ont commencé à fleurir.

NOUVEAU TROTTOIR.—Le comité des chemins fait poser un trottoir en face des nouveaux bâtiments du séminaire, rue Sherbrooke.

TRIBUNAUX.—C'est hier que la Cour d'Appel et les Sessions Trimestrielles se sont ouvertes.

RETROUVÉ.—Le corps d'un enfant du nom de J. B. Marcille, qui s'est noyé il y a deux semaines environ, en jouant avec sa sœur sur le bord de l'eau, a été trouvé mardi en face de [illegible]nes. Le cadavre a été transporté à Longueuil après identification.

CONFÉRENCE.—L'archidiacre McLean, de Manitoba, doit faire, ce soir au Mechanics' Hall, une conférence sur le Nord-Ouest.

TÉLÉGRAPHE DE MONTRÉAL.—Cette compagnie fait ouvrir un nouveau poste télégraphique à Carleton, comté de Bonaventure, district de Gaspé.

NOYÉ.—On a trouvé hier matin à Longueuil, près du quai du vapeur traversier, le corps d'un individu paraissant assez âgé, mais qu'il a été impossible d'identifier.

CONDAMNÉ.—Un charretier du nom d'Arsène [illegible]rville, a été condamné hier à $10 d'amende ou un mois de prison, pour avoir frappé un agent de police.

RETARD.—Le train du Vermont a subi hier un retard considérable; au lieu d'arriver à 9.30, il n'est entré à la gare Bonaventure qu'à midi. Il a été arrêté par un convoi de besoin qui a déraillé sur la ligne de St. Albans.

CONSEIL DE-VILLE.—Son hon. le maire a convoqué pour lundi soir une assemblée spéciale du Conseil-de-Ville, qui sera consacrée exclusivement à la discussion du règlement proposé accordant un octroi d'un million à la compagnie du chemin de fer de colonisation du Nord de Montréal.

COMPAGNIE DES CHARS URBAINS.—Cette compagnie doit faire étendre de près de 455 verges sa voie sur la rue St. Antoine; les travaux sont déjà commencés.

THÉATRE ROYAL.—Vraiment nous sommes [illegible] une tragédienne comme Mde Bowers [illegible] pas plus d'encouragement. Est-ce [indiffé]rence pour la tragédie ou la crainte de [illegible] sur les banquettes d'une salle mal [illegible]? Nous l'ignorons; mais l'auditoire, [illegible] hier et hier était si peu nombreux, qu'on [aurait] facilement pu dire combien il y avait de personnes présentes.

[Dan]s le beau drame de "Marie Stuart" [Mde] Bowers n'a été rien moins que sublime, [malheur]eusement, les autres membres de la [troupe] la secondent très mal ou même pas du [tout].

[Nou]s demandons mille pardon au cornet, si [illegible] de l'orchestre dans notre dernier [compte] rendu, nous avons oublié ses couacs; [sans] doute pour nous rappeler cet oubli [il n]ous a si bien cassé le tympan hier soir. [Un] incident assez grave a failli un moment [inter]rompre la représentation.

[Dan]s la scène où Douglass tire son sabre [pour se] battre avec Roland Grœme, M. Mc[illegible], qui remplissait le rôle du favori, dé[gaina] un peu trop brusquement, atteignit à [la fig]ure Mde. Mitchell, qui remplissait le [rôle de] Catherine Seyton et la blessa si gra[vement] qu'elle n'a pas pu continuer à jouer son [rôle].

[DÉ]PECHES DE MINUIT.

[Les p]rinces d'Orléans dans l'assemblée.

[Mgr] Dupanloup Archevêque de Paris.

[Pro]clamation de McMahon.

[I]ntrigues monarchistes.

[Les] dernières exécutions.

[Pointe-au]-Père, 31 mai.—Le steamer Corin[thian] est arrivé à 9 heures et demie P. M. avec [illegible] passagers de premières et trois cent [illegible] et trois d'entrepont.

Les princes d'Orléans dans l'assemblée.

[Versa]illes, 29 mai.—Dans l'assemblée au[jourd'h]ui, Changarnier a défendu Bazaine re[lativem]ent à la capitulation de Metz.

[Le]s en répondant à appelé Bazaine un [illegible] guerrier.

[Le] duc d'Audiffret-Pasquier proposa que [les prin]ces d'Orléans soient admis dans l'as[semblée].

[Thie]rd répondit qu'il serait heureux de ré[pondre] à cette proposition.

[Le c]orps de Clinchamps, fort de 20,000 hom[mes est] revenu triomphalement à Versailles [avec 2]000 prisonniers que l'on a reconnus com[me ceu]x qui ont assassiné les neuf prêtres do[minic]ains, vendredi.

[Mex]ico, 23 mai, voie de la Havane, 30 mai.—[Jali]sco, San Louis Potosi et Puebla les af[faires] ont un aspect peu rassurant.

[Le g]énéral Canto a été condamné à mort. [Un] million de piastres venant de la Guada[lajara] sera expédié en Europe et aux Etats-[Unis].

[Tam]pico n'est pas encore pris.

[Le c]onsul Bedham dit que l'insurrection n'a [aucune] signification politique. Le but des re[belles] n'est que le pillage.

Mgr. Dupanloup archevêque de Paris.

[Ver]sailles 31 mai.—L'Archevêque d'Or[léans] Mgr. Dupanloup, prendra le siège ar[chiépis]copal de Paris, laissé vacant par la mort [de Mgr] Darboy, assassiné par les insurgés.

Proclamation de McMahon.

[Ver]sailles, 31 mai.—Le maréchal McMahon, [dans] une proclamation qu'il vient de lancer, [divise] Paris en quatre districts militaires qui [sont les] arrondissements du nord, de l'est, [de l'oues]t et du sud.

[Le g]énéral Vinoy commande la division de [l'ouest], Ladmirault celle du Nord, Douai celle [de l'Es]t et Cissey celle du Sud. Le pouvoir [civil est] remplacé par la juridiction militaire: [person]ne n'a le droit d'entrer ou de sortir de [Paris].

[On a]nnonce que Pyat a réussi à se sauver [illegible]

[On a] fouillé le cadavre de M. Vaclin, un [membre] de la commune; on a trouvé dans ses [vêteme]nts une somme de 400,000 francs.

Intrigues Monarchistes.

[Les Or]léanistes et les bonapartistes déploient [beauco]up d'activité pour ramener au pouvoir les Orléans ou les Bonapartes.

Tous les étrangers qui se trouvent à Paris sont obligés de venir inscrire leur nom et leur adresse aux quartiers généraux de l'armée.

Il y a encore à Belleville un grand nombre de cadavres privés de sépulture.

On dit que beaucoup des insurgés de Paris étaient anglais, et qui à la suite de cette découverte, il y a en France au profond sentiment d'animosité contre l'Angleterre.

On craint que les murs de l'Hôtel-de-Ville et des Tuileries ne s'effondrent.

Horrible!

La Cour Martiale a ordonné de faire usage des mitrailleuses dans le cas d'exécutions en masse.

Quelques vaisseaux de guerre à Cherbourg ont été disposés pour recevoir les prisonniers.

Bruxelles 31 mai.—Victor Hugo a quitté la Belgique pour se rendre en Hollande.

Extradition.

Florence 31 mai.—Le gouvernement Italien a intimé l'ordre à tous les préfets du royaume d'arrêter tous les Parisiens se trouvant en Italie.

Paris 31 mai.—Les personnes dénoncées sont immédiatement arrêtées à leur domicile et fusillées.

On continue à arrêter un grand nombre d'hommes et de femmes.

Il y a eu de nouvelles tentatives d'assassinat et d'incendiat.

La plupart des personnes exécutées hier et aujourd'hui paraissaient complètement folles.

Des exhalaisons qui s'échappent des cadavres en putréfaction remplissent certains quartiers de la ville.

Tout fait prévoir qu,il ne peut tarder d'y avoir un coup d'état dans l'Assemblée Législative, dont le but serait de renverser Thiers et de placer sur le trône de France le comte de Chambord.

Vienne, 31 mai.—Le président Grant a prié le gouvernement autrichien de permettre au baron Von Lederer, son ministre à Washington, d'agir en qualité d'arbitre dans les affaires de Cuba.

Bruxelles, 31 mai.—La Chambre des représentants a rejeté la résolution exprimant du regret à cause de l'expulsion de Victor Hugo.

Dans les discours qu'ils ont prononcé devant la chambre, les ministres ont fortement condamné la complicité des hommes intelligents dans les crimes de la Commune.

Représailles.

Hâvre, 31 mai.—Une société vient de se former au Hâvre pour empêcher de renouer des relations d'affaires avec les allemands.

Versailles, 31 P. M.—La publication et la circulation des journaux dans le département de la Seine est soumise à l'autorisation de McMahon.

Paris restera encore quelques temps sous la juridiction militaire, mais les communications avec le dehors sont libres aujourd'hui; chacun est libre d'entrer dans la ville et d'en sortir.

On dit que le gouvernement a fait emprisonner 40,000 personnes, depuis l'entrée des troupes à Paris.

New-York, 31 mai.—Une dépêche spéciale de Paris aujourd'hui dit: la scène la plus révoltante qui se soit jamais vue a eu lieu ce matin en face de l'Hôtel-de-Ville.

Trente-trois communistes parmi lesquelles se trouvaient sept femmes ont été tués en masse par une compagnie de soldats.

1,500 hommes sous le commandement du Colonel Guizot étaient en ligne, de trois côtés de la place.

A huit heures, les prisonniers, les mains liées derrière le dos, furent amenés à l'Hôtel-de-Ville, placés en rangs et furent forcés de s'agenouiller.

Quand la compagnie a été prête a faire feu, le colonel Guizot s'est avancé et a dit aux prisonniers qu'ils allaient souffrir la mort, parce qu'on les avait surpris mettant le feu aux édifices publics et aux maisons.

Les femmes alors poussèrent des cris déchirants en se tordant le corps, et un officier s'avança et les fit tenir tranquilles en les frappant avec le plat de son sabre.

Quelques moments après on fit feu et lorsque la fumée fut dissipée, une scène horrible se présenta aux regards: Trois des femmes se trouvant au milieu du rang entre les hommes étaient encore vivantes et se tordaient dans une affreuse agonie; on tira une deuxième et puis une troisième volée et ce n'est qu'à la sixième que ces pauvres malheureuses cessèrent de vivre.

On jeta ensuite les cadavres dans des tombereaux pour aller les enterrer.

Aspinwall, 25 mai.—La révolution à Panama est terminée.

On a rendu le steamer *Montijo* à ses propriétaires.

Paris, 31 mai au soir.—On a trouvé sur des prisonniers insurgés des ordres d'incendier certains édifices publics désignés d'avance par le comité central et le comité de sûreté publique.

Les omnibus et les fiacres circulent de nouveau.

COMMERCE.

RAPPORT QUOTIDIEN DU MARCHÉ DES FONDS DE MONTRÉAL.

Montréal, 31 Mai 1871.

FONDS	Acheteurs.	Vendeurs.	Dernières ventes.
Banques			
Montréal	288	288½	50 288½
Ontario	117	118	......
Amérique B. du Nord	115	120	......
de la Cité	94½	97½	......
du Peuple	112½	114	......
Molson	126	130	......
de Toronto	203½	206	50 203 50 204½
Jacques-Cartier	122½	124	......
des Marchands	149	149½	107 149
Cantons de l'Est	116	....	......
de Québec	125 x d	127½ x d	......
Nationale	....	....	......
Union	123½	125	......
Royale Canadienne	114½	115	12 115
des Artisans	92	....	......
de Commerce	147½	148½	......
Compagnies			
Minière de Montréal	2.50	3.10	......
de Cuivre de la B. Hur	25	50	......
Champ. et St. L. R. R.	20½	22	......
do do 8 p.c. déb.	101½	....	102
do do stg 6 p.c.	90	....	......
Télégraphe de Mont.	205	210	......
do du Peuple	100	110	......
Navig. du Richelieu	205	....	......
Navigat'n du Canada	107½	109½	......
Ch. de fer de la Cité	205	....	......
du Gaz de la Cité	180	190	......
Bourse	90	100	......
Soc. de Cons. Permanente du Dis. de M.	120½	....	......
Cana. Rolling Stock	110½	....	......
Fonds de la Puissance	112½	....	......
Bons de la Puissance	112½	....	......
Déb. du Gouv. 6 p.c. stg	....	....	......
do do 6 p.c. ct.	....	....	......
do do 5 p.c. stg	97½	99½	......
do do 5 p.c. ct.	97½	....	......
Hâvre de Mont. 6½ p.c	....	....	......
do do 6½ p.c. dus'83	106	106½	£1,000 à 106½
do de Québec 8 p.c	....	....	......
do do 7 p.c	....	....	......
Fonds de Mont. 7 p. c.	120	....	......
Mont. C. stock 6 p. c.	101½	105½	......
Corp. de Montréal	101½	102½	......
Aqueduc de Montréal	101½	....	......

REMARQUES.

Banque de Montréal.—Les ventes se sont faites à 288½. Une vente de 727 actions a apporté 288½; clôture, vendeurs 289, acheteurs 288

Banque de Toronto.—On rapporte la vente de 200 actions à 204.

Banque des Marchands.—Vingt-cinq actions ont été placées à 148½ et 100 à 149; à la clôture, vendeurs 148½, acheteurs 147¾.

Banque Royal Canadienne.—Vente de cent actions à 114½ et 400 à 115; à la clôture, vendeurs 115 acheteurs 114½.

Banque Canadienne du Commerce.—Deux cents actions se sont vendues à 148½ et subséquemment 90 à 148; à la clôture vendeurs 148½, acheteurs 147½.

C. & C. G. GEDDES, Courtiers,
33. *Rue St. Jean.*

Rapport quotidien de la halle aux Céréales.

(Du *Herald* de Montréal.)

Montréal, Mardi 30 Mai.

FARINE par baril de 196 lbs.—Supérieure extra $0.00 nominale; extra $6.45 à $6.60, de goût, $6.00 à $0.00; Supérieure fraiche moulue de blé de l'Ouest, $5.45 à $5.50; superfine ordinaire du Canada, $5.45 à $5.60; farine forte pour boulangers, $6.00 à $6.25; superfine de blé de l'Ouest (canal Welland) nominale $5.50 à $0.00 facile; marques de la cité pour super. (de blé de l'Ouest) $0.00; Supérieure No. 2 du Canada $5.20 à $5.25; Etats de l'Ouest No. 2 $0.00 à $0.00; nominale; Belle, $4.90 à $5.00; moyenne, $4.50 à $4.60; recoupe $3.75 à $4.00; Farine en sacs H. C. $2.77½ à $0.00; sacs de la cité $2.90 à $3.00. Marché tranquille; cote sans changement. Marché de Liverpool est 1d. meilleur marché sur le blé; 3d sur le maïs et 6d sur les pois; celui de l'Ouest a avancé de ¾ à 1c sur le blé depuis hier matin. Il n'y a rien de particulier à faire remarquer dans le marché de farines, et les prix d'hier se continuent. Les acheteurs d'hier ont montré plus d'empressement, 2,000 barils de super. fraiche moulue de l'Ouest ont changé de mains à $5.45 La vente pour consommation locale a été considérable; farine de goût $6.00; farine forte pour boulangers $6.00; superfine ordinaire $5.50, 5.55 et 5.60; No. 2 $5.20 et 5.25; belle $4.90 à 5.00; moyenne $4.60; farine en sacs tranquille. Reçu par le Grand Tronc 2,500 brls. Reçu par le Canal Lachine, 3,487 barils.

FARINE D'AVOINE, par baril de 200 lbs.—Tranquille à $5.80 et $6.00

BLÉ, par boisseau de 60 lbs.—Marché ferme. Les transactions pour No. 2 de l'Ouest du printemps comprennent une cargaison, termes privés et deux cargaisons à $1.30 et $1.31. Un lot de rouge d'hiver de l'Ouest a rapporté 1.36 hier.

MAÏS, par boisseau de 56 lbs.—Marché tranquille. On demande 63 à 65c pour celui de l'Ouest.

AVOINE, par boisseau de 32 lbs.—Marché tranquille. Un lot de 6,000 boisseaux s'est vendu à 46c.

ORGE, par boisseau de 48 lbs.—Marché languissant à 60c.

POIS, par boisseau de 66 lbs.—Un lot de 6,000 boisseaux s'est vendu à $1.00.

FROMAGE, par lb.—Languissant et négligé. Le plus beau, 11c à 12c; bon, 10 à 11c; inférieur 5 à 8c.

BEURRE par lb.—Marché tranquille; inférieur 10c à; qualité moyenne, 10½c à 11½c; bon 13c à 15c; très beau, 16 à 18c.

LARD, par baril de 200 lbs.—Marché tranquille; Mess $18.00 à $18.75; Mess mince, $16.00 à $16.75.

SAINDOUX, par lb.—La cote est de 9 à 11c.

ALCALIS par 100 livres.—Potasse plus basse. 1ère qualité $6.17½ et $6.27½; seconde $5.60 $à 62½; Perlasse tranquille; première, $7.20; pas de seconde.

Annonces Nouvelles.

CORPORATION DE MONTREAL.

No. 55,

Règlement pour empêcher de louer des Maisons pour des fins de prostitution.

A une assemblée spéciale du Conseil de la Cité de Montréal, tenue dans l'Hôtel-de-Ville de la dite Cité, ce VINGT-SIXIÈME jour de MAI, dans l'année de Notre Seigneur mil huit cent soixante-et-onze, par et en vertu de l'Acte de la Législature Provinciale, 14 et 15, Victoria, chapitre 128 en la manière et suivant les formalités prescrites par le dit acte; à laquelle assemblée sont présents les deux tiers au moins des membres du dit Conseil savoir:

Son Honneur le Maire, Charles J. Coursol, Ecr., les échevins Rodden, Bernard, Alexander, David, Masterman, Bastien, Wilson, Simard; les conseillers Leduc, St. Charles, Plinguet, Kay, McGauvran, Christie, Bétournay, Rivard, Desmarteau, McShane, Stephens, Hood, Loranger, Sache.

Il est ordonné et statué par le dit Conseil et le dit Conseil ordonne et statue comme suit:

Tout propriétaire, usufruitier, ou grevé de substitution, ou toute autre personne qui louera, sous-louera ou fera occuper ou laissera occuper sciemment toutes maisons, premisses ou bâtisses quelconques dans la cité de Montréal, à ou par des personnes de mauvaise vie pour des objets de prostitution, sera passible d'une pénalité, pour chaque contravention n'excédant pas deux cents piastres courant, ou d'un emprisonnement dans la prison commune en la dite cité de Montréal, pour une période n'excédant pas six mois, et à défaut de paiement immédiat de la pénalité, et de tous les frais de poursuite (si une pénalité est imposée par la conviction, au lieu d'emprisonnement), le contrevenant sera emprisonné dans la dite prison commune pour une période de six mois, à moins que la dite pénalité et tous les frais ne soient payés au paravant.

L.S. (Signé), CHARLES J. COURSOL, Maire.

(Vraie copie,)
CHS. GLACKMEYER, Greffier de la Cité.

1er juin. al-170

CORPORATION DE MONTREAL.

Avis Public.

LE MAIRE, LES ÉCHEVINS ET LES CITOYENS DE LA CITÉ DE MONTRÉAL, par leur Conseils et Procureurs soussigné, donnent par les présentes avis public, que VENDREDI, le QUATORZIÈME jour de JUILLET prochain, à DIX heures et demie du matin, au Palais de Justice de cette ville, ils présenteront par le ministère de leur dit Conseil et Procureur, à l'un des Juges de la Cour Supérieure du Bas-Canada, dans et pour le District de Montréal, dans la Province de Québec, en Chambre, une requête demandant au dit Juge de choisir et nommer, en vertu de l'Acte de la Législature 27 et 28 Vict., chap. 60, trois personnes capables et désintéressées, pour agir en qualité de COMMISSAIRES, pour fixer et déterminer conformément au dit Acte, les prix et compensation à être accordés pour le Lot ou Morceau de Terre ou Bien-Fonds ci-après mentionné et désigné, que la dite Corporation de la cité de Montréal a décidé d'acquérir, par résolution passée, le huit Mai courant, pour une PLACE PUBLIQUE; et pour remplir les autres devoirs imposés aux dits Commissaires, savoir:

Un terrain avec bâtisses sus érigées, borné au sud-est, partie par la propriété de la succession F. Pominville, partie par la rue Chenneville, partie par la propriété de la Synagogue des Juif, partie par la propriété de H. Joseph, partie par la propriété de la succession de la veuve Joseph et partie par la propriété des Dames du Sacré Cœur, les dites parties de la contenance respective d'environ 14.1 pieds linéaires, 30.4 pieds linéaires, 58.2 pieds linéaires, 38.7 pieds linéaires, 92.9 pieds linéaires et 94 pieds linéaires; au nord-est, partie par la propriété de J. G. Hearle, partie par la propriété de James Browne, et partie par la propriété de John Fairbairne, les dites parties de la contenance respective d'environ 88.4 pieds linéaires, 42 pieds linéaires et 26ls. pieds linéaires; au nord-ouest partie par la propriété de John Fairbairne et en partie de la rue Dorchester, les dites parties de la contenance respective d'environ 7.5 pieds linéaires et 321.4 pieds linéaires; et au sud-ouest partie par la propriété de F. J. Durand, partie par la propriété de Patrick O'Neil, partie par la propriété de J. Morice et en partie par la rue Chenneville, les dites parties de la contenance respective d'environ 75 pieds linéaires, 41 pieds linéaires, 39.5 pieds linéaires et 173 pieds linéaires —tel que requis pour un carré public suivant le plan de cette amélioration déposé au Bureau de l'Inspecteur de la Cité.

Les dimensions ci-dessus sont en pieds et décimales anglais.

ROUER ROY,
B. DEVLIN,
Procureurs de la Corporation de Montréal.
Montréal, 31 mai 1871. 223
(Pour être publié dans la *Minerve* et le *Pays* les 1er et 2 Juin 1871.

CORPORATION DE MONTREAL.

VENTE DE Matériaux de Construction.

Seront vendus à l'Encan Public, MARDI, le 6 JUIN courant, les matériaux d'une bâtisse en brique à deux étages, située dans la Rue Dalhousie, d'environ 50 x 80 pieds; et de hangars en bois d'environ 53 x 12. La vente commencera sur les lieux à DIX heures A.M., et les matériaux devront être enlevés aux dépens de l'acheteur dans huit jours de la date de l'achat.

Par ordre,
CHS. GLACKMEYER, Greffier de la Cité.

Bureau du Greffier, Hôtel-de-Ville, Montréal, 1er juin. el-170

Annonces Nouvelles.

ON DEMANDE des Couturières dans la Pelleterie, au No. 39, Rue Notre-Dame. ci-170

Livres de polls, Proclamations et autres blancs nécessaires aux élections locales faits sur commande chez

LOUIS PERRAULT & CIE,
230, RUE ST. JACQUES.

CORPORATION DE MONTREAL.

AVIS PUBLIC,

LE MAIRE LES ECHEVINS ET LES CITOYENS DE LA CITE DE MONTREAL, par leur Conseil et Procureur soussigné, donnent par les présentes avis public, que VENDREDI, le QUATORZIÈME jour de JUILLET prochain, à DIX heures et demie du matin, au Palais-de-Justice de cette ville, ils présenteront par le ministère de leur dit conseil et Procureur, à l'un des juges de la cour Supérieure du Bas-Canada, dans et pour le district de Montréal, dans la province de Québec, en Chambre, une Requête demandant au dit Juge de choisir et nommer, en vertu de l'Acte de la Législature 27 et 28 Viet., chap. 60, trois personnes capables et désintéressées, pour agir en qualité de COMMISSAIRES, pour fixer et déterminer, conformément au dit Acte, les prix et compensation à être accordés pour les lots ou morceaux de terre ou bien-fonds ci-après mentionnés et désignés, que la dite corporation de la cité de Montréal a décidé d'acquérir par résolution passée le HUIT MAI courant, pour UNE PLACE PUBLIQUE; et pour remplir les autres devoirs imposés aux dits Commissaires, savoir:

1o. Un terrain, sans bâtisses sus-érigées, borné au nord-est et au nord-ouest par la propriété de la Fabrique, les dits côtés de la contenance respective de 119 pieds et dix pouces et de 125 pieds; au sud-ouest par la rue St. François de Sales, le dit côté de la contenance d'environ 108 pieds; et au sud-est par la rue St. Janvier, le dit côté de la contenance d'environ 126 pieds,—tel que requis pour un carré public, suivant le plan de cette amélioration déposé au Bureau de l'Inspecteur de la Cité.

2o. Un terrain, avec partie de bâtisse sus-érigée, borné au sud-est et au nord-est par la propriété de la Fabrique, les dits côtés de la contenance respective de 114 pieds linéaires et de 25 pieds linéaires; au nord-ouest par la propriété de William Paton, le dit côté de la contenance d'environ 114 pieds et 6 pouces; et au sud-ouest par la rue St. François de Sales, le dit côté de la contenance d'environ 25 pieds linéaires,—tel que requis pour un carré public suivant le plan de cette amélioration déposé au Bureau de l'Inspecteur de la Cité.

3o. Un terrain, avec une partie de bâtisse sus-érigée, borné au nord-est et au nord-ouest par la propriété de la Fabrique, les dits côtés de la contenance respective d'environ 15 pieds linéaires et de 115 pieds linéaires; au sud-ouest par la rue St. François de Sales, le dit côté de la contenance d'environ 25 pieds linéaires et au sud-est par la propriété de E. H. Copeland, le dit côté de la contenance d'environ 111 pieds et 6 pouces; tel que requis pour un carré public, suivant le plan de cette amélioration déposé au Bureau de l'Inspecteur de la Cité

4o. Un terrain sans bâtisses, borné au nord-est par la rue du Cimetière, le dit côté de la contenance d'environ 125 pieds linéaires; au nord-ouest par la propriété de l'Evêque Catholique Romain de Montréal: le dit côté de la contenance d'environ 120 pieds linéaires et au sud-ouest et au sud-est par la propriété de la Fabrique, les dits côtés de la contenance d'environ 125 pieds linéaires et 120 pieds linéaires respectivement;—tel que requis pour un carré public suivant le plan de cette amélioration déposée au Bureau de l'Inspecteur de la Cité.

5o. Un terrain sans bâtisses, borné au nord-est par la rue du Cimetière, le dit côté de la contenance d'environ 125 pieds linéaires; au nord-ouest et sud-ouest par la propriété de la Fabrique, les dits côtés de la contenance respective de 120 pieds linéaires et de 125 pieds linéaires; et au sud-est par la propriété des Sœurs de la Providence, le dit côté de la contenance d'environ 120 pieds linéaires;—tel que requis pour un carré public, suivant le plan de cette amélioration déposé au Bureau de l'Inspecteur de la Cité.

6o. Un terrain sans bâtisses, borné au nord-est par la rue du Cimetière, le dit côté de la contenance d'environ 425 pieds linéaires; au nord-ouest par la rue Dorchester; le dit côté de la contenance d'environ 52 pieds linéaires, et au sud-ouest et au sud-est par la propriété de la Fabrique, les dits côtés de la contenance respective de 121 pieds linéaires et 52 pieds linéaires;—tel que requis peur un carré public suivant le plan de cette amélioration déposé au Bureau de l'Inspecteur de la Cité.

7o. Un terrain sans bâtisses, borné au sud est partie par la propriété de G. Chenay, et en partie par la rue St. Janvier, les dites parties de la contenance respective d'environ 125 pieds linéaires et de 126 pieds linéaires; au nord-est, partie par la rue du Cimetière, partie par la propriété des sœurs de la Providence, partie par la propriété de l'Evêque Catholique Romain de Montréal et en partie par la propriété du Dr. W. C. Scott, les dites parties de la contenance respective d'environ 172 pied linéaires, de 125 pieds linéaires, de 125 pieds linéaires, et de 124 pieds linéaires; au nord-ouest par la rue Dorchester, le dit côté de la contenance d'environ 209 pieds linéaires; et au sud-ouest partie par la rue St. François de Sales, partie par la propriété de William Paton, partie par la propriété de E. H. Copeland et partie par la propriété de G. Chenay, les dites parties de la contenance respective d'environ 380 pieds linéaires, 25 pieds linéaires, 25 pieds linéaires, 119 pieds et dix pouces;—tel que requis pour un carré public suivant le plan de cette amélioration déposé au Bureau de l'Inspecteur de la Cité.

8o. Un terrain sans bâtisses, borné au nord-est par la rue Metcalfe, le dit côté de la contenance d'environ 115 pieds linéaires, au nord-ouest par la propriété de la Fabrique de Montréal, le dit côté de la contenance d'environ 51 pieds linéaires; au sud-ouest par la propriété de J. Anderson, le dit côté de la contenance d'environ 116 pieds linéaires; et au sud-est par la rue Dorchester, le dit côté de la contenance d'environ 51 pieds linéaires;—tel que requis pour un carré public, suivant le plan de cette amélioration déposé au Bureau de l'Inspecteur de la Cité.

9o. Un terrain avec bâtisses sus-érigées, borné au nord-est par la propriété du Dr. W. H. Hingston, le dit côté de la contenance d'environ 116 pieds linéaires; au nord-ouest par la propriété de la Fabrique de Montréal, le dit côté de la contenance d'environ 75 pieds et 3 pouces; au sud-ouest par la propriété de la Fabrique de Montréal, le dit côté de la contenance d'environ 117 pieds 6 pouces, et au sud-est par la rue Dorchester, le dit côté de la contenance d'environ 75 pieds 3 pouces;—tel que requis pour un carré public, suivant le plan de cette amélioration déposé au Bureau de l'Inspecteur de la Cité.

10o. Un terrain sans bâtisses, borné au nord-est partie par la propriété de J. Anderson et partie par la rue Metcalfe, les dites parties de la contenance respectives de 117 pieds 6 pouces et 241 pieds linéaires; au nord-ouest par la propriété de David Torrance et autres, le dit côté de la contenance d'environ 252 pieds 6 pouces; au sud-ouest par la rue Peel, le dit côté de la contenance d'environ 361 pieds linéaires; et, au sud-est partie par la rue Dorchester, partie par la propriété de J. Anderson, et partie par la propriété du Dr. W. H. Hingston les dites parties de la contenance respective d'environ 116 pieds 3 pouces, 75 pieds 3 pouces et 51 pieds linéaires;—tel que requis pour un carré public, suivant le plan de cette amélioration déposé au Bureau de l'Inspecteur de la Cité.

11o. Un terrain sans bâtisses, borné au nord-est par la rue Metcalfe, le dit côté de la contenance d'environ 196.8 pieds linéaires; au nord-ouest, partie par la propriété du Dr. A. Bernard, partie par la propriété de Alexander Buntin, partie par la propriété de J. J. Gibb et partie par la propriété des Syndics de l'Eglise Erskine, les dites parties de la contenance respective de 32.5 pieds linéaires, 29.9 pieds linéaires, 61.9 pieds linéaires et de 125.5 pieds linéaires; au sud-ouest par la rue Peel, le dit côté de la contenance d'environ 192.0 pieds linéaires et au sud-est par la propriété de la Fabrique de Montréal, le dit côté de la contenance d'environ 252 pieds six pouces;—tel que requis pour un carré public, suivant le plan de cette amélioration déposé au Bureau de l'Inspecteur de la Cité.

REMARQUE.—Toutes les dimensions ci-dessus sont en mesure anglaise.

ROUER ROY,
B. DEVLIN,
Procureurs de la Corporation de Montréal.
Montréal, 31 mai 1871. 170.
(Pour être publié dans la *Minerve* et le *Pays*, les 1er et 2 Juin 1871.)

Annonces Nouvelles.

CORPORATION DE MONTREAL.

No. 54.

Règlement pour la Protection des Oiseaux Insectivores.

A une assemblée spéciale du Conseil de la Cité de Montréal, tenue dans l'Hôtel-de-Ville de la dite cité, ce VINGT-SIXIÈME jour de MAI dans l'année de Notre-Seigneur mil huit cent soixante-et-onze, par et en vertu de l'acte de la Législature Provinciale, 14 et 15 Victoria, chapitre 128, en la manière et suivant les formalités prescrites dans et par le dit acte; à laquelle assemblée sont présents les deux tiers au moins des membres du dit Conseil, savoir:

Son Honneur le Maire, Charles J. Coursol, écr., Les Echevins Rodden, Bernard, Alexander, David, Masterman, Bastien. Wilson, Simard. Les Conseillers Leduc, St. Charles, Plinguet, McGauvran, Christie, Bétournay, Rivard, Desmarteau, McShane, Stephens, Wood, Loranger, Sache.

Il est ordonné et statué par le dit Conseil et le dit Conseil ordonne et statue comme suit:

SEC. 1—Nulle personne ne tirera ou déchargera, dans les limites de la Cité, aucun fusil, pistolet, fusil de chasse ou autre arme dont le canon est chargé de poudre à canon, de balle, de plomb de chasse, de lingot ou autre matière destructive ou substance explosive, sur quelqu'oiseau insectivore, ou quelqu'oiseau de quelque genre et qualité que ce soit.

SEC. 2—Nulle personne n'attrapera, blessera ou molestera en aucune manière, au moyen d'armes à feu, ou autres armes, ou avec des bâtons ou des pierres, ou par tout autre moyen quelqu'oiseau insectivore ou quelqu'oiseau de quelque genre ou qualité que ce soit, qui sera trouvé, ou étant en aucun endroit dans les limites de la Cité, ni ne fera de tentatives à cet effet.

SEC. 3—Nulle personne, dans les limites de la dite cité, n'enlèvera, prendra ou emportera les œufs d'aucun oiseau insectivore ou autre oiseau, ou aucun œuf ou œufs trouvés, ou étant, ou déposé dans quelque nid d'aucuns tels oiseaux, ou dérangera ou entravera en aucune manière quelque nid habité par tels oiseaux, ou enlèvera, déplacera ou emportera d'aucun tel nid, les petits d'aucun des dits oiseaux, ou les dérangera ou molestera en aucune manière.

SEC. 4.—Toute personne qui contreviendra à aucune des dispositions de ce Règlement, sera passible d'une amende n'excédant pas vingt piastres et des frais de poursuite, et, à défaut de paiement immédiat de cette amende et des frais, d'un emprisonnement dans la prison commune n'excédant pas deux mois, le dit emprisonnement devant cesser sur paiement de la dite amende et des frais.

L.S. (Signé) CHARLES J. COURSOL, Maire.

(Vraie copie)
CHS. GLACKMEYER, Greffier de la Cité.

1er Juin al-170

CORPORATION DE MONTREAL.

Aux CONSTRUCTEURS et aux ENTREPRENEURS.

Des soumissions cachetées, adressées au soussigné et marquées "Soumissions pour un Marché à Poisson," seront reçues au Bureau du soussigné, jusqu'à MIDI, JEUDI le 15 courant, pour la Construction d'un Marché à Poisson, en rapport avec le Marché Ste. Anne, suivant les plans et dévis préparés par l'architecte J. J. Brown, Ecuier, et exposés à son Bureau, No. 210, Grande Rue St. Jacques.

En s'adressant au même architecte, on pourra connaître les particularités de l'ouvrage.

Le Comité ne s'engage pas à accepter la plus basse ou aucune des soumissions.

Par ordre
CHS. GLACKMEYER, Greffier de la Cité.

Bureau du Greffier de la Cité, Hôtel-de-Ville, Montréal, 1er juin 1871. Jad-170

Annonces Diverses.



Compagnie de Navigation De Laprairie.

Le et après LUNDI, le 29 MAI, et jusqu'à nouvel ordre, le Steamer "Laprairie," Capitaine Hébert, fera quatre trajets par jour, excepté le Dimanche.

DE LAPRAIRIE.	DE MONTRÉAL.
5.30 a.m.	7.00 a.m.
9.00 a.m.	11.00 a.m.
1.00 p.m.	3.30 p.m.
5.30 p.m.	6.30 p.m.

J. BROSSEAU, Secrétaire:
mai. cm-161.

Montreal Building Association.

Ayant fait l'acquisition de plusieurs lots de valeur pour construction, les Directeurs de cette Association sont prêts à recevoir des demandes pour des maisons de n'importe quelle classe et d'après n'importe quel plan; elles seront solidement construites et sujettes à un examen général; la vente se fera à un prix qui rencontrera les vues de chacun, et le crédit sera de dix ans.

L'association fait actuellement construire sur la Rue St. Georges, près de la Rue Sherbrooke des maisons semblables à celles qu'elle a fait construire l'année dernière, et qui ont rencontré l'approbation de tout le monde.

On est actuellement à préparer des plans pour la construction de maisons dans la Rue St. Antoine, des Seigneurs, St. Mathieu, St. Marc et du Fort. On fera des changements dans ces plans pour ceux qui feront application de bonne heure.

W. A. MERRY, Secrétaire.
31 mai as-169

MACHINE A COUDRE

Améliorée de Famille, DE RAYMOND,



$12.00.

La meilleure et la plus économique machine dans la Puissance du Canada.

Elle fait le point élastique, ourle, remplie, borde, pique et brode, en un mot elle peut faire toutes espèces de coutures, depuis la plus grossière jusqu'à la plus fine, et son mécanisme est si simple qu'un enfant peut la conduire facilement.

On garantit chaque machine.

Gare aux machines d'imitation. La véritable machine porte le nom de

C. RAYMOND,

Gravé sur le propulseur; on peut se les procurer culement chez

H. SANDERS, 163 rue St. Jacques.

Venez les voir.
ON DEMANDE DES AGENTS.
15 mai. c. m.—156.

Ventes par Encan.

PAR JOHN J. ARNTON.

UN LARGE EMPLACEMENT mesurant 154 pieds sur la Rue St. Elizabeth, et 123 sur la Rue Vitré, faisant l'encoignure, et connu sur les plans du Cadastre sous le No. 127, Faubourg St. Louis, sera vendu à mes Salles d'Encan, JEUDI, le PREMIER JUIN. La propriété ci-dessus est actuellement louée à M. Auger comme cour à bois.

Un tiers argent comptant. La balance dans un an ou deux.

Vente à 10½ hrs.
JOHN J. ARNTON, Encanteur.
27 mai-166

Annonces Diverses.

LA BANQUE JACQUES-CARTIER.

Avis est donné qu'un dividende de quatre pour cent sur le Fonds-Capital de la Banque Jacques-Cartier a été déclaré pour le semestre courant, payable le et après le 1er Juin prochain.

Les livres de transport seront clos depuis le 16 jusqu'au 31 Mai prochain inclusivement.

Par ordre du Bureau
H. COTTÉ, Caissier.
28 avril. Jàd-142

O'FLAHERTY & BODEN CHAPELIERS ET FOURREURS D'EXPERIENCE, 221, RUE McGILL

Près de la Rue Notre-Dame.

Attirent respectueusement l'attention de leurs amis et du public sur leur stock qui a été choisi avec le plus grand soin dans les meilleures maisons commerciales, et qui est des complets.
10 mai 1 juin-152

PROVINCE DE QUÉBEC, *District de Montréal.* No. 1123.

COUR SUPERIEURE. MONTRÉAL.

Dans l'instance.
Le MAIRE, les ÉCHEVINS et les CITOYENS de la Cité de Montréal, Requérants en expropriation sur les rues STANLEY, DRUMMOND et ST. JANVIER.

ET

DAME ADÉLAIDE CATHERINE AUBERT DE GASPÉ, de la Paroisse de St. Ignace du Coteau du Lac, comté de Soulanges, en sa qualité de Tutrice, dûment nommée à Yvonne Laure Athénaise Louise Saveuse de Beaujeu, fille mineure, issue de son mariage avec feu l'Honorable George René Saveuse de Beaujeu; et Quiqueraud P. A. V. Saveuse de Beaujeu, Ecuier, et Raoul Leotable Guichard G. H. Saveuse de Beaujeu, Ecuier tous deux de la Paroisse du Coteau du Lac, et Blanche M. J. V. A. Saveuse de Beaujeu, fille majeure de la même Paroisse, maintenant résidant temporairement en France, et Marie E. B. T. Saveuse de Beaujeu, épouse de Slachan de Kersablec, Ecuier, maintenant résidant en France.

PROPRIÉTAIRES.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les requérants ont déposé au Greffe de cette Cour, la somme de cent soixante-cinq dollars et soixante-dix centins, prix et compensation de l'immeuble acquis par eux par voie d'expropriation forcée, et suivant le statut 27e et 28e Victoria, chapitre 60, et dont la description est comme suit savoir:

"Un lopin de terre, sans bâtisse sus-érigée, borné du côté nord-est, par la propriété de Mathew Lockhead, du côté sud-est par la rue St. Janvier, du côté sud-ouest par la propriété de A. M. Foster, ou ses représentants et du côté nord-ouest par le résidu de la propriété de la succession de Beaujeu;"

Et il a été ordonné que par un avis à être inséré deux fois par semaine pendant trois semaines consécutives dans deux papiers-nouvelles de cette Cité de Montréal, l'un en anglais et l'autre en français, toutes personnes ayant droit de former opposition sur les deniers fussent appelées et notifiées et elles sont par les présentes appelées et notifiées d'avoir à le faire par écrit au Greffe de la dite Cour, dans les six jours qui suivront les trois semaines depuis la première insertion du présent avis, pour être procédé sur icelles, suivant la loi.

HUBERT, PAPINEAU & HONEY, P. C. S

Bureau du Protonotaire, Montréal, 27 mai 1871. cs-bfps.

CORPORATION DE MONTRÉAL.

Département de l'Aqueduc.

Des Soumissions cachetées, portant sur l'endos "Soumission pour un mur de pierre" et adressées au soussigné, seront reçues au Bureau du Greffier de la Cité, à l'Hôtel-de-Ville, jusqu'à LUNDI, le 15 de Juin prochain, à MIDI, pour la construction d'un mur autour de la Base du Réservoir.

Tout l'ouvrage devra être fait selon les plans, sections et devis que l'on peut voir au bureau du soussigné.

Des soumissions devront être faites sur des formalités imprimées et selon les conditions y mentionnées, sans quoi elles ne seront pas admises.

On pourra se procurer les susdites formules au Bureau du Soussigné.

Le Comité de l'Aqueduc ne s'oblige pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre
LOUIS LESAGE, Surintendant de l'Aqueduc.

Bureau du Surintendant de l'Aqueduc, Hôtel-de-Ville, Montréal, 31 Mai 1871. cfps-bs 169

THÉS.

En débarquement:

500 demi-boites de Congou anglais choisi

400 petites boites do do

A VENDRE PAR
T. et F. ROSS & CIE.
25 mai 194

Le soussigné prend la liberté d'annoncer à ses amis et au public qu'il a

Transporté ses
MARCHANDISES
(Du Magasin autrefois occupé par la ci-devant Maison SMITH & COX.
A LA
BATISSE MOLSON,
No. 181, Rue BONAVENTURE
Où il offre en vente un assortiment complet
d'Epiceries,
Venant d'être reçues.

Il prend en même temps l'occasion de solliciter le patronage de ceux qui désirent faire des achats.

THOS. H. COX.
24 mai am-163

Acte concernant la Faillite 1869.

DANS L'AFFAIRE DE
RINGLAND et STEWART, Commerçants de Montréal,
FAILLI.

Une 2me feuille de dividende a été préparée sujette à objection jusqu'au DIXIÈME jour de JUIN prochain, après quoi le dividende sera payé.

JOHN WHYTE, Syndic.
23 mai 1871. bs-165

Annonces Diverses.

Monsieur A. N. de LaMothe,

A l'honneur d'informer les Dames et Messieurs de Montréal qu'il vient de publier UN TABLEAU GRAMMATICAL, au moyen duquel il se fait fort d'enseigner à ÉCRIRE LE FRANÇAIS CORRECTEMENT en 12 leçons.

MONSIEUR DE LAMOTHE a soumis SON SYSTÈME à des personnes qui font autorité en cette matière et qui lui ont donné une approbation toute cordiale.

MONSIEUR DE LAMOTHE sera prêt le 8 Mai prochain, à donner à domicile ou à sa résidence, No. 112 de la RUE ST. DENIS, des leçons privées aux Dames et Demoiselles Françaises ou Anglaises, ainsi qu'aux Messieurs qui désireraient se prévaloir de ses services:—

UN COURS DE DOUZE LECONS

Pour 1 personne seule	....	$ 25.00
" 2 " ensemble	....	40.00
" 3 " "	....	50.00
" 4 " "	....	60.00
" une classe de 10 personnes	....	100.00

Le Tableau est en vente chez tous nos Libraires Canadiens et aussi chez MM. DAWSON FRÈRES, Rue St. Jacques.
1er mai. am-144

COMPAGNIE DE NAVIGATION DE LA Rivière Ottawa.

1871—BATEAUX-A-VAPEURS DE LA MALLE—1870

Faisant le trajet entre MONTRÉAL et OTTAWA tous les jours, le Dimanche excepté, arrêtant à

Ste. Anne, Oka, Como, Hudson, Pointe aux Anglais, Rigaud, Carillon, Pointe Fortune, Grenville, L'Orignal, Majors, Papineauville, Browns, Thurso et Buckingham.

Les Steamers splendides et rapides

PRINCE OF WALES, - - Capt. H. W. Shepherd.
QUEEN VICTORIA, - - Capt. A. Bowie.

Un Train quittera la gare Bonaventure tous les matins à SEPT heures, (le Dimanche excepté) pour prendre à Lachine le steamer "Prince of Wales," (ou l'on pourra prendre le déjeuner) se rendant de là à Carillon, passant par le Lac St. Louis, les Rapides Ste. Anne et le Lac des Deux-Montagnes; de Carillon en chemin de fer jusqu'à Grenville, où se trouve le second steamer "Queen Victoria," à bord duquel on peut se procurer le diner, et qui transporte les passagers à Ottawa.

EN REVENANT—Le steamer "Queen Victoria" quittera Ottawa à 7 hrs. A.M., les passagers arrivant à Montréal, à 5.30 hrs. P.M.

Les vaisseaux de cette ligne ne peuvent être égalés pour le comfort qu'on y trouve à bord. La route qu'ils parcourent offre aux Touristes l'agrément des passages les plus pittoresques du Canada.

Les personnes qui désireraient faire un voyage d'agrément pourront obtenir des Billets de retour de Montréal à Carillon, bon pour un jour en ne payant que pour une seule fois. Les passagers allant aux célèbres sources de Caledonia, seront débarqués à L'Orignal.

L'EXPRESS À PAQUETS tous les jours de l'Office à Ottawa et les ports intermédiaires.

On pourra se procurer les billets de voyage, de retour, d'Excursion pour Ottawa et les ports intermédiaires à l'Office No. 10, Rue Bonaventure ou à bord du Steamer.—On pourra aussi obtenir au dépôt Bonaventure des Billets de voyage et de retour pour Ottawa.

Le Steamer "Dagmar" pour le marché, Capt. McGOWAN, en montant. Quitte le Bassin du Canal, tous les Mercredis et les Samedis à 6 hrs. A.M. En descendant, quitte Carillon les Lundi et Mardi à 6 hrs. A.M.

R. W. SHEPHERD.
24 mai. 165

ECROU-FAUBERT.

(Brevet Avril 1871) amélioré et approprié pour manche de lavettes, brosses, guipons, et balai.

Le nettoyage rendu plus facile. Objet tout-à-fait essentiel lorsque les servantes font défaut.

Cet article est l'un des plus utiles qui ait jamais été offert au public canadien. Avec cet objet une femme peut laver son plancher, ses toiles cirées, ses chassis sans se salir, avec beaucoup moins de fatigue et en s'épargnant beaucoup de temps. A cet objet s'adapte toutes espèces de brosses, brosses à plancher, à chassis, pour la poussière, blanchissage; on peut aussi y adapter un balai ou des chiffons. Une fois que cet article sera connu chaque famille voudra s'en pourvoir. Prix, 30 cts seulement. On peut s'en procurer dans tous les magasins de ferronneries et épiceries. Tous nos articles sont fabriqués en Canada. Bureau No. 138 Rue St. Jacques, au second, porte voisine du Bureau de Poste de Montréal.

P. PURY & Cie, Propriétaires.
P. S.—On demande des Agents.
aa-165 26 mai.

Université McGill, Montréal.

SESSION 1871-72.

Les cours dans les différentes Facultés commenceront comme suit:

Faculté des Arts .... 15 Septembre.
Faculté de Médecine .... 3 Octobre.
Faculté de Droit .... 3 Octobre.

Le Département de la Science appliquée, dans la Faculté des Arts, comprenant les Cours de Génie, des Mines et de Chimie pratique et analytique, commenceront le 15 Septembre.

Les cours dans l'École Normale McGill, commenceront le le Septembre.

Aux examens de la Faculté des Arts, commençant le 15 Septembre, on accordera les *bourses* suivantes:

Première année, 4 bourses—3 de $125; 1 de $100.
Seconde année, 4 bourses—3 de $125; 1 de $100.
Troisième année, 4 bourses (de deux ans) de $125 par année.

On peut se procurer l'Annuaire concernant tous les détails au cours des études, en s'adressant par lettre affranchie, au soussigné.

W. C. BAYNES, Secrétaire.
31 mai bfps-bm-169

JAMES PERRIGO, M.A. M.D.

Membre du Collège Royal des Chirurgiens, Angleterre.

591, RUE STE. CATHERINE, MONTRÉAL.
29 mai am-167

Chemin de fer le Grand-Tronc

SERVICE D'ETE.

GRANDE AUGMENTATION DE VITESSE.

Wagons-palais Pullman sur tous les trains directs de JOUR et de NUIT.

Le et après LUNDI le 5 JUIN les trains partiront de Montréal comme suit:

Train de la malle pour Toronto à 6 A. M.
Express de jour pour Toronto à 9 A. M.
Express de nuit pour Toronto à 9 P. M.
Train mixte pour Brockville à 11 A. M.
Train à petite vitesse pour Brockville à 5 P. M
Train à petite vitesse pour Island Pond, arrêtant à toutes les stations à 7 A. M.
Express pour Québec et la Rivière-du-Loup à 8:30 A. M.
Train de la malle pour Island Pond, Portland et Boston, 2 P. M.
Train de nuit de la malle pour Québec, Island Pond, Portland et Boston à 10.30 P. M.

Un wagon Pullman fera partie des trains directs entre Montréal et la Rivière-du-Loup trois fois par semaine:

De Montréal, le mardi, jeudi et samedi, revenant de la Rivière-du-Loup, le lundi, mercred et vendredi.

C. J. BRYDGES, Directeur-Gérant.

Acte concernant la Faillite de 1869

AVEC SES AMENDEMENTS.

DANS L'AFFAIRE DE
WILLIAM ACKERMAN LITTLE, de la Cité et du District de Montréal, lithographe et graveur.
FAILLI.

Le failli m'ayant fait une cession de ses biens, ses créanciers sont notifiés de se réunir à sa place d'affaires, No. 35, Rue St. Jean, dans la ville de Montréal, MARDI, le 20ième jour de JUIN prochain, à 11 hrs. A.M., pour recevoir un état de ses affaires et nommer un syndic.

JOHN WHYTE, Syndic provisoire.
31 mai. bs—169

Annonces Diverses.

SUCRE.

100 Tierçons } Sucre Raffiné de
500 Barils } Glasgow.

200 poinçons de beau Sucre de la Barbade.

Venant d'être reçues et à Vendre par
T. et F. ROSS & CIE.
25 mai 164

CIGARES DE LA HAVANE.

2 Caisses Marques Jos. Anguissles.

Venant d'être reçues et à Vendre par
T. et F. ROSS & CIE.
25 mai 164

FER EN SAUMONS.

300 tonnes de fer en saumons de Dalmallington

A VENDRE PAR
T. et F. ROSS & CIE.
25 mai 164

EN DEBARQUEMENT.

1000 sacs de Riz d'Arraca, 1ère qualité
250 barils de Soda pour lavage
250 boites de Bicarbonate do
300 brls. de Raisin de Corinthe
30 ½ de boites de figues
50 " " de raisins de Sultana
40 tonnes de Moutarde de Colman et Taylor
50 balles de Clous de girofle
30 caisses de Chicorée et Chocolat
50 boites de Soude caustique
25 tonnes de Potasse "

A VENDRE PAR
F. et T. ROSS & CIE.
25 mai es-164

ETABLI EN 1849.

D. HARMER, MAGASIN DE CHAUSSURES, A Bon Marché.

No. 143, Rue St. Laurent.
4 mai 1871. aa-147

Société permanente de construction du District de Montréal.

AVIS.

AVIS est par le présent donné qu'après le 15 JUIN prochain le bureau de cette Société sera fermé tous les SAMEDIS à UNE heure de l'après-midi.

Par ordre,
P. A. FAUTEUX, Secrétaire-Trésorier.
29 mai. 167



COMPAGNIE CANADIENNE DE NAVIGATION.

LIGNE DIRECTE de la MALLE ROYALE

POUR

Beauharnois, Cornwall, Prescott, Brockville, Gananoque, Kingston, Cobourg, Port Hope, Darlington, Toronto et Hamilton.

—DIRECTE ET SANS TRANSBORDEMENT—

Cette Ligne magnifique comprend les Bateaux-à-Vapeur en Fer de première classe dont voici les noms:

SPARTAN......(Composite)......Capt. Kelle.
PASSPORT.....(do ......Capt. Sinclair.
KINGSTON.....(Fer)..............Capt. Farrell.
CORSICAN.....(Composite).......Capt. Fairgrieve.
MAGNET,......(Fer)..............Capt. Simpson.
CORINTHIAN..(Composite)......Capt. Dunlop.

Dont l'un part tous les Matins du Bassin du Canal, Montréal, à Neuf heures (Dimanches exceptés), et Lachine à l'arrivée du convoi qui part de la Station Bonaventure à Midi, pour

HAMILTON ET LES PORTS INTERMÉDIAIRES,

Communiquant directement à

PRESCOTT et BELLEVILLE

Avec les Chemins de Fer de la ville d'Ottawa, de Kemptville, de Perth, d'Arnprior, etc., à

TORONTO et HAMILTON,

Avec les Chemins de Fer pour Collingwood, Sault St. Marie, Fort William, Duluth, Marquette, Stratford, London, Chatham, Sarnia, Detroit, Chicago, Milwaukee, Lacrosse, Prairie du Chien, Owatonna, Galena, Baie Verte, St. Paul, Omaha, et toutes les principales villes de l'Illinois, Wisconsin, Missouri, Minesota, Iowa, Nebraska, Kansas, Californie, et les territoires, et avec le Bateau à vapeur *City of Toronto*, pour Niagara, Lewiston, les Chutes de Niagara, Buffalo, Cleveland, Toledo, Cincinnati, etc.

Les Vaisseaux de cette Ligne ne peuvent être égalés et d'après l'achèvement de leurs arrangements, offrent aux Voyageurs des avantages que nul autre ne peut donner.

Ces Bateaux traversent tous les rapides du St. Laurent, et fournissent l'avantage de voir pendant le jour le magnifique Panorama que présente le Lac des Mille-Isles.

Le Fret se fera avec la plus grande diligence, et à des prix aussi réduits que par les bateaux de transport ordinaire.

Les Billets pour tout le voyage par le chemin de fer de l'Ouest seront donnés.

Les Billets généraux de voyage sont maintenant émis au plus bas prix aux places ci-haut nommées.

On peut s'en procurer, avec toute information possible, de T. DUCHARME, Agent de Billets, ou à ROBERT McEWEN, Bureau de Fret, Bassin du Canal, et au Bureau No. 177, Rue St. Jacques.

ALEX. MILLOY, Agent.

Ligne directe de la Malle Royale, 177, Rue St. Jacques. 135

SEMAINE SPECIALE.

Grand assortiment de
Casquettes de Matelot
ET NOUVEAUX RUBANS
AU
RECOLLET HOUSE.

Nouvelles Fleurs,
Nouvelles Plumes,
Nouveaux Corsets,

CHEZ
MM. BROWN et CLAGGETT.
Recollet House
ENCOIGNURE DES RUES
Notre-Dame et Ste. Hélène.
19 avril. aa-134

Le devoir des Républicains.

Un républicain de Paris a adressé au *Temps* la lettre suivante :

La République existe là où les citoyens sont en possession de tous leurs droits, c'est-à-dire peuvent parler, écrire, se réunir, s'associer et voter, sans obstacles, sans privilèges, en pleine liberté.

Sous ce régime, une minorité vaincue dans la lutte électorale exerce en paix son influence, et attend qu'un avenir parfois très prochain la transforme en majorité.

Quand la République est ainsi comprise, on ne se bat plus, on se compte ; et quiconque trouble l'ordre public sous prétexte de faire triompher ses opinions ou ses désirs personnels doit être appréhendé au corps et mis hors d'état de nuire.

Dans ce cas, le bon citoyen doit prêter main forte à la loi, quel que soit le motif invoqué par le perturbateur, quels que soient son nom, son rang et ses intentions supposés.

Il faut donc peser à la même balance les Bonaparte, qui ont renversé la République, et les insurgés, qui ont prétendu se soustraire au droit commun en fondant la " Commune de Paris."

L'Assemblée nationale, élue par toute la France, a choisi le gouvernement, et celui-ci, jusqu'à ce qu'il ait été régulièrement remplacé, représente le pays, affirme et garantit la République.

En conséquence, tout républicain digne de ce nom n'a depuis le 18 mars, qu'une ligne de conduite à suivre : appuyer de son vote, de sa parole, de son influence ou de son fusil le pouvoir législatif et le pouvoir exécutif réunis actuellement à Versailles et agissant au nom de la nation française.

Que le groupe insurgé qui a pris le titre de "Commune" de Paris revendique telle ou telle chose juste ou injuste, bonne ou mauvaise, pratique ou chimérique, conforme ou non à nos propres désirs, nous n'avons pas à le savoir pour le moment, et n'en devons parler que plus tard, quand la paix sera rétablie dans la cité, quand l'insurpation violente aura déposé toutes ses armes ; car, lorsque le canon gronde, son bruit étouffe le raisonnement.

Ainsi, voilà qui est bien entendu, sous la République, on ne s'explique pas avec un coup d'Etat, on le réprime.

Mais, nous réplique-t-on, vous êtes donc impitoyables ? Vous voulez donc verser à flots le sang de vos frères !... Vous voulez donc faire de Paris un morceau de ruines !... Ne voyez-vous pas que dans cette lutte fratricide, quelque soit le parti du vainqueur, c'est toujours les flancs de la France qui saigneront, et que le jour du triomphe sera un jour de deuil ?... Concilions, concilions, l'humanité l'exige !...

Eh bien, non !—A vous qui nous laissez naïvement ou perfidement le droit d'être âne ou tigre, nous répondons en repoussant votre dilemme.—Nous ne voulons être que républicains.

Votre conciliation, qu'a-t-elle fait ?—Quand a-t-elle évité l'effusion du sang ?

Est-ce le 18 mars, quand les soldats de la ligne, pour *concilier*, ont mis la chose en l'air, et ont permis à quelques bataillons insurgés de s'emparer de tout Paris et de lui imposer la guerre civile ?—Clément Thomas, Lecomte, les morts de la rue de la Paix, sont nos témoins à charge contre ces *conciliateurs*.

Est-ce le 25 mars, quand la moitié des élus de Paris, députés, maires, adjoints, acceptant illégalement et tout à coup, pour le lendemain matin, le scrutin dérisoire imposé par l'émeute, licenciaient les défenseurs de l'ordre et de la liberté, prêts à agir sous la conduite de l'amiral Saisset ?

Mais cette transaction, cette *conciliation* batarde a donné à la Commune une sorte de sanction ; elle en a profité pour déclarer la guerre au gouvernement de la République, et depuis, la canonnade, la fusillade font des environs de Paris des ruines fumantes et d'immenses charniers humains.

Vous n'avez donc pas évité l'effusion du sang, vous ne l'éviterez pas ; nous disons plus, vous l'aggraverez et vous nuirez à l'idée républicaine en parlant aux citoyens de leurs *droits*, et en oubliant volontairement le premier de leurs *devoirs*.

Ce devoir, nous le répétons, c'est le respect des lois, c'est le renoncement formel et sans arrière-pensée à tout recours aux moyens révolutionnaires en temps de liberté.

Sous la République, l'agresseur, quel qu'il soit, est coupable ; il perd momentanément ses droits, et le *devoir* de tous est de lui imposer la soumission.

Nous rappelons ces principes, non pour les *conciliateurs* paisibles et sincères, délégues de syndicats commerciaux, industriels et ouvriers, qui *suggèrent*, *proposent* de part et d'autre, avec candeur, mais laissent entendre assez clairement qu'ils désirent le *statu quo ante bellum*.

Nous ne nous adressons pas non plus au groupe de francs-maçons, nos frères, qui viennent de jouer la comédie sur les remparts de Paris, et qui, minorité bruyante, ont montré, en cette circonstance, qu'ils ne respectaient pas plus les statuts de leur ordre que le pacte gouvernemental.

Non, c'est à la Ligue républicaine des droits de Paris que nous nous adressons, parce qu'en grande partie ses membres sont nos amis, et qu'à ce titre nous leur devons la vérité dans toute sa rigueur.

Ligueurs, vous n'agissez pas en républicains, en affectant de mettre sur le même pied la commune insurrectionnelle et le gouvernement régulier !

Ligueurs, vous vous faites des complices du coup d'Etat du 18 mars, en prétendant reconnaître à Paris des droits qui ne sont pas ceux des autres villes !—Ces droits, s'ils existent, vous les revendiquerez en paix et en liberté quand la révolte aura fait sa soumission.

Ligueurs, vous prolongez, vous attisez la guerre civile, en revêtant de votre autorité morale les prétextes invoqués par la Commune pour commencer et pour continuer la lutte.—De la sorte, vous n'êtes plus médiateurs, vous êtes associés aux fauteurs de l'attentat !

Non, citoyens, ligueurs, pacificateurs, médiateurs, conciliateurs, vous n'avez été jusqu'ici qu'impuissants ou maladroits ; prenez garde qu'on ne vous considère bientôt comme coupables !

Vous n'avez évité aucun meurtre, mais vous avez émoussé le sens du droit en parlant mal à propos des "droits de Paris."

Vous avez contribué à faire évanouir le prestige des lois en demandant à leurs gardiens de les concilier avec les décrets de l'anarchie.

Vous avez contribué à accréditer de nouveau, chez beaucoup de gens, cette absurde idée que la République est impossible en France, parce que vous avez témoigné de la tolérance, presque de la sympathie à une révolte, à une surprise, à ce coup de force du 18 mars, aussi peu respectueux de la liberté que ceux du 18 brumaire et du 2 décembre.

Ainsi, vous avez montré que vous ne saviez pas ce que c'était que la République, car vous avez paru croire jusqu'ici qu'elle pouvait co-exister un seul moment, avec l'insurrection d'un certain nombre de fanatiques ou de criminels, foulant aux pieds le suffrage libre, c'est-à-dire la République même, puisque le vol universel n'aliène rien définitivement, et peut seul résoudre sans secousses tous nos problèmes politiques.

Voilà le bilan de la conciliation ; elle n'a su faire aucun bien ; elle a rendu tout le mal possible.

Le seul, le dernier conseil que nous puissions donner aux conciliateurs est celui-ci : Allez dire à la Commune de Paris de mettre bas les armes, et dégagez bien la République de la guerre civile à laquelle elle est étrangère.

Le gouvernement fait ce qu'il doit en défendant les lois ; s'il agissait autrement, il serait traître à la patrie.

Et quant aux républicains, leur devoir est tout tracé ! vaincre l'insurrection par les armes, si elle ne cède devant les promesses réitérées d'indulgence qui lui ont été faites.

—La chute de la Commune de Paris peut seule assurer notre dignité, notre liberté à l'intérieur, notre indépendance vis-à-vis du monde, et l'avenir de la République. Nous n'avons pas le choix entre deux partis.

ERNEST BRELAY.

Les Palais détruits.

Parmi les palais détruits par les communistes, le câble cite celui de la Légion d'Honneur et celui du Conseil d'Etat. Le premier, situé rue de Lille était un élégant édifice construit en 1786, par l'architecte Rousseau, pour la résidence du prince Frédéric de Salm-Kyrbourg, qui ne le posséda qu'un petit nombre d'années. En effet, en 1793, ce prince qui parut embrasser la cause de la Révolution, passa en Hollande, où il se donna comme un agent de la France. Sa conduite équivoque, des fautes volontaires ou non le rendirent suspect ; il fut arrêté, condamné à mort et exécuté en 1794. Son hôtel, devenu propriété nationale, servit d'abord aux réunions d'un club, puis tomba entre les mains d'une sorte d'aventurier nommé Liauthraud, prenant le nom de marquis de Boisregard (après le 9 thermidor), qui menait grand train, fut un instant mêlé à un procès politique, puis arrêté comme faussaire et condamné aux travaux forcés. Sous le Directoire, l'hôtel de Salm fut réhabilité par le séjour de madame de Staël, que le Consulat éloigna de Paris.

En 1803, Napoléon fit acheter par l'Etat l'hôtel de Salm et en fit le palais de la Chancellerie de la Légion d'honneur, destination qui n'a pas été changé depuis lors.

L'entrée du palais sur la rue de Lille était vraiment monumentale. La cour était entourée de portiques à colonnades. La façade sur le quai était assez simple. Un grand salon de 14 mètres de diamètre faisait sallie sur la ligne des bâtiments, qu'il dominait aussi par une coupole décorée de statues.

En avant, se développait une terrasse, plantée en jardin, d'où la vue s'étendait sur le quai, la Seine, les Tuileries, la place de la Concorde et les Champs Elysées.

Le *Palais du quai d'Orsay*, commencé en 1810, dut d'abord recevoir le ministère des Relations extérieures, qui faisait les frais de la construction. La chute de l'empire arrêta ou du moins ralentit les travaux, qui continuèrent cependant jusqu'en 1820. A cette époque, l'édifice fut placé dans les attributions du ministère de l'Intérieur et l'on ne cessa d'y travailler, mais si lentement que l'herbe poussait sur les arcades, qui paraissaient des ruines. Une ordonnance royale de janvier 1830 le destina aux expositions de l'industrie française. En 1833, un crédit de 3,600,000 francs fut ouvert pour achever la construction, en vue d'y installer le ministère du Commerce et des Travaux Publics avec ses dépendances. En 1836, l'œuvre n'était pas achevée, et il fallut y employer encore 607,000 francs. La dépense totale s'est élevée à près de 10 millions. Une ordonnance de 1842 tranféra la Cour des Comptes dans une partie du palais, et, plus tard, l'autre partie reçut le Conseil d'Etat.

L'ensemble de l'édifice était un peu massif et loud ; la grande cour, dépourvue de toute décoration, était froide et triste. Toutefois, la façade qui regarde la Seine, vue du jardin des Tuileries, ne manquait pas d'un certain caractère grandiose et imposant.

Dans l'intérieur, la salle dite *des Pas perdus* était décorée de peintures allégoriques par M. Gendron. L'escalier d'honneur était orné de peintures à la cire par M. Chassériau. Dans les salles des comités étaient des tableaux exécutés par des artistes contemporains, notamment Isabey, Thomas, Paul Delaroche. Les parois de la salle des séances générales étaient garnies de portraits d'hommes d'Etat par Flandrin.

Paul de Nyari, dont le suicide a déterminé la Diète hongroise à suspendre ses séances, était le Hamlet de la gauche. Né en 1809, il fut nommé *Untergespan* du comitat de Pesth ; en 1847, élu avec Kossuth représentant du dit comitat à la Diète de Presbourg, il attaqua avec véhémence Kossuth et son parti quoiqu'il appartint lui-même à l'opposition.

En 1848, après la nomination du premier ministère hongrois, Nyari, comme chef de l'opposition parlementaire, protesta contre les mesures irréfléchies et défendit la légalité. Il demanda constamment une entente avec le roi, et il fut le seul député qui restât assis quand, le 14 avril 1849, on vota la déchéance de la maison de Hapsbourg.

Néanmoins, après Vilagos, en août 1849, il fut traduit devant un conseil de guerre autrichien et ne fut remis en liberté qu'en 1850. A partir de cette époque, il se livra à l'étude des sciences naturelles, de la physique et de la chimie, visita l'université avec les jeunes étudiants, et à Berlin il suivit quelque cours. En 1861, il fut élu de nouveau membre de la Diète, où il se rallia encore à la gauche et vota contre " l'adresse et pour la révolution." Depuis cette époque, il a toujours siégé à la tête de la gauche modérée ; il était très estimé du parti Deak. Depuis 1867 il était *Obergespan* du comitat de Pesth ; il y régnait en maître. On le supposait déjà depuis longtemps atteint d'hypocondrie. C'est à cette cause, jointe à des embarras financiers, que sa mort doit être attribuée. Depuis onze ans c'est le troisième suicide parmi les chefs de la régénération nationale et politique de la Hongrie. Etienne Széchényi s'est tué en 1860, et le comte Ladislas Teleki en 1861.

Avis Spéciaux.

Nous sommes pas les seuls qui aient éprouvé de l'intérêt dans les investigations faites par le docteur Ayer pour découvrir la cause de la chute des cheveux, et y remédier. Les recherches ont été des plus vastes. Le résultat est maintenant devant nous sous le nom de "AYER'S HAIR VIGOR." Nous l'avons essayé avec tout le succès désiré; il surpasse même en valeur toutes nos prévisions les plus favorables. Nos cheveux gris ont disparu, ayant repris leur couleur primitive. De plus une nouvelle crue de cheveux soyeux commence à paraître sur notre crâne chauve.—*Democrat*, Abingdon, Virginie. 121.

Purgation et Restauration.—Par le moyen des *Pilules sucrées de Bristol*, ces deux providés vont main en main, ce qui ne peut être dit de n'importe quel autre cathartique existant. Pour cette raison elles sont décidément la meilleure médecine altérative qui ait jamais été prescrite pour la paralysie, les maladies nerveuses, la débilité générale. Ces maladies sont toujours à quelques degré jointes, soit pour leurs effets ou leur cause, à la condition maladive de l'estomac, de poumon ou des intestins. Sur ces organes, les Pilules agissent avec promptitude, avec un pouvoir direct et curatif qui est simplement étonnant, pendant qu'en même temps elles communiquent de la vigueur à toute l'organisation. La *Salsepareille de Bristol*, indubitablement le plus remarquable des agents pour renouveler la vitalité du sang, est indispensable en pareil cas. Ces Pilules sont contenues dans des fioles et peuvent être conservées sous tous les climats.
A vendre par tous les Pharmaciens.

CERTIFICATS.—Le Sirop composé d'HYPOPHOSPHITE de FELLOWS tient le premier rang parmi les remèdes employés dans la Phthisie au premier degré et autres affections de poitrine, et je n'hésite pas de le mentionner.
S. W. EARLE, M.D.
St. Jean, N.-B.

Je recommande fortement l'usage du SIROP composé d'HYPOPHOSPHITE de FELLOWS à tous ceux qui souffrent d'une Affection ou d'une Faiblesse des Poumons, des Tubes Bronchiques, ou d'une Débilité Générale.
J. H. W. SCOTT, M.D.
Gagetown, N.-B.

Remède de Fowle POUR LA GUÉRISON DES HÉMORROIDES ET DES HUMEURS.—Le seul remède certain pour les Hémorroïdes de toutes sortes, la Lèpre, le Scrofule et toutes les maladies de la peau. Usage interne et externe. Complètement végétal. En usage dans les hôpitaux de l'Ancien et du Nouveau Monde. Dans les cas de manque de guérison, j'autorise les vendeurs à remettre l'argent et à me la charger. Aucun manque de guérison depuis dix ans. Préparé par H. D. FOWLE, Chimiste, Boston. $1 la bouteille. Vendu partout. HENRY SIMPSON & CIE., Agents. Vendu aussi par EVANS, MERCER & CIE. aa-bfps-68

Mères! Mères!! Mères!!!—Votre sommeil est il troublé par les cris de douleur de votre enfant souffrant des maux qui accompagnent inévitablement la première dentition ? S'il en est ainsi, procurez vous de suite du SIROP ADOUCISSANT de MADAME WINSLOW. Il soulagera immédiatement le pauvre petit malade. Soyez en sûres ; il est infaillible. Il n'y a pas une mère en ayant fait usage qui ne vous dise qu'il régularise les intestins, et fait reposer, d'une manière magique, la mère, et donne du soulagement et la santé à l'enfant. On peut l'administrer sans aucun danger, il a un goût agréable, et c'est la prescription d'une des plus anciennes et des meilleures femmes médecins et nourrices dans les Etats-Unis. Prix 25 centins. En vente partout.
Ne manquez pas de demander "Le Sirop de Mde. Winslow," qui porte sur l'enveloppe extérieure le *fac-simile* de "Curtis et Perkins." Tous les autres ne sont que de prétendues imitations. 166.

Les maux de Gorge, la Toux et le Rhume, et autres maladies semblables, si on les néglige, entraînent de sérieuses affections pulmonaires, Bronchiques et Asthmatiques, souvent incurables.
Les PASTILLES DE BROWN pour les Bronches sont préparées de manière à atteindre directement le siége de la maladie et à donner presque de suite du soulagement au malade. On offre les Pastilles avec une entière confiance qu'elles sont efficaces; elles ont été éprouvées et maintiennent la réputation que chacun leur reconnait. Pour les Orateurs, les Chanteurs, les Militaires et ceux qui fatiguent leur voix, elles sont très-utiles pour adoucir les irritations de la gorge, et rendent l'articulation facile.
Comme un usage de plusieurs années a prouvé leur efficacité et leur véritable valeur, chaque année elles pénètrent dans de nouvelles localités, et tous s'accordent à dire que les PASTILLES sont préférables à tout autre article.
Achetez seulement "les Pastilles pour les Bronches, de Brown," et refusez toutes les *imitations de nulle valeur* que l'on vous offrira.
Les prétendues "Pastilles," vendues à l'once, sont une mauvaise imitation et ne ressemblent pas aux Pastilles pour les Bronches de Brown, qui se vendent seulement en boîtes avec le fac-simile des propriétaires, JOHN J. BROWN & SON.
Chaque boîte a une enveloppe extérieure portant un timbre privé du gouvernement.
En mettant les Pastilles en boîtes, il est nécessaire de prendre cette précaution pour que l'acheteur soit sûr d'obtenir les véritables Pastilles pour les Bronches de Brown. 115

Hotel des Etats-Unis, Nos. 51 à 57, Rue du Collège.—Nous avons loué cet hotel pour plusieurs années, que nous avons meublé dans le dernier goût. Pour accommoder tout le monde qui voudra bien nous favoriser de son patronage, nous avons bâtis des écuries qui ne laissent rien à désirer.
Notre établissement est situé tout près du dépot Bonaventure. Nous invitons donc tous les voyageurs tant des Etats-Unis que du Canada à venir nous visiter, nous leur offrirons tout confort possible, à un prix modéré.
C. W. GOFF, Propriétaires.
28 mars aa-116

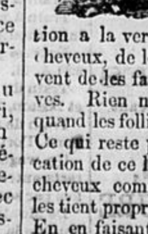
Eau de la Floride de Murray et Lanman.—Contrairement à la généralité des eaux de toilette, qui sont des essences et rien de plus, ce parfum délicieux est un cosmétique et un remède extérieur. Mêlé avec l'eau, il devient précieux pour laver la peau en faisant disparaître les boutons, et toutes les autres aspérités. Appliqué à la tempe il guérit du mal de tête et quand on en fait usage après s'être fait la barbe il prévient l'irritation de la peau qui en est ordinairement la suite. Quand on s'en sert pour se laver la bouche, il neutralise les effets du cigare et améliore la condition des dents et des gencives.
Prenez garde aux contrefaçons ; demandez toujours pour la véritable **Eau de Floride de Murray et Lanman,** préparée seulement par Lanman et Kemp, New-York. Toutes les autre sont sans valeur.
A vendre chez tous les pharmaciens.

La santé c'est la force.—L'un des premiers but de l'homme c'est de prévenir ou de vaincre la maladie ; et il est aussi sûr que les "PASTILLES PULMONAIRES DE BRYAN" guériront le rhume, la toux, les chatouillements de gorge et les affections pulmonaires, que la peste ou la guerre sont des fléaux destructeurs. Une mauvaise toux si on la néglige engendre bientôt la consomption, et les plus forts même voient en peu de temps leurs forces s'affaiblir. Le plus sûr moyen de guérir ces affections, c'est de faire usage des " PASTILLES PULMONAIRES DE BRYAN " toujours employées avec succès depuis 20 ans passés. Les chanteurs et les orateurs peuvent s'en servir avec beaucoup d'avantage. En vente chez tous les pharmaciens à 25 centins la boîte.

LE TEMPS ÉPROUVE TOUT, et il est prouvé que le SIROP BALSAMIQUE AUX CERISES SAUVAGES du Dr. Wistar, est le remède par excellence pour la guérison des Rhumes, coups de froid, maladies de la Gorge, Croupe, Bronchites, Asthme, etc. ; il guérit les Rhumes et les maux de Gorge instantanément. Il calme les parties irritées, arrête l'inflammation et est infaillible pour la consomption.

RESTAURATEUR POUR LES CHEVEUX.
Du Dr. AYER.

Pour donner aux cheveux leur couleur et vitalité naturelles.



C'EST un article de toilette qui est à la fois agréable, pur et propre à la conservation des cheveux. Les cheveux gris ou ayant changé de couleur sont bientôt rendus à leur état primitif, avec le brillant et la fraîcheur de la jeunesse. Cette préparation a la vertu de donner de la force aux cheveux, de les empêcher de tomber et souvent de les faire pousser sur les têtes chauves. Rien ne peut restaurer les cheveux quand les follicules sont détruites ou gâtées. Ce qui reste peut être conservé par l'application de ce liquide. Au lieu de salir les cheveux comme certaines préparations, il les tient propres et leur donne de la vigueur. En en faisant usage de temps à autre, on empêchera les cheveux de tomber ou de grisonner et conséquemment la calvitie.

Comme il ne contient aucune de ces substances délétères qui rendent certaines préparations dangereuses pour les cheveux, le **Restaurateur** ne peut que leur faire du bien et non du mal. Si on l'emploie simplement comme un

ARTICLE DE TOILETTE,

rien autre chose ne peut être plus convenable. Ne contenant ni huile ni teinture, il ne tache pas même le coton blanc, et cependant dure longtemps sur les cheveux en leur donnant un beau lustre et un parfum délicat.

Préparé par
Dr. J. C. Ayer & Cie.,
Chimistes pratiques, Lowell, Mass.
PRIX:—$1.00.
HENRY SIMPSON & CIE., MONTRÉAL, Agents généraux.

Avis Spéciaux.

TRAITE COMPLET, THEORIQUE et PRATIQUE DE GÉOMÉTRIE et d TRIGONOMÉTRIE rectiligne et sphérique, avec TABLES de Logarithmes et autres Tables utiles; contenant aussi le NOUVEAU SYSTÈME de l'auteur pour TOISER tous les CORPS de formes quelconques, tous les Segments, Troncs et Onglets de ces corps, par UNE SEULE et MÊME RÈGLE.
A vendre par le soussigné
C. BAILLARGÉ, Québec.
19 octobre 1870. 285

Le Grand Remède des Femmes.—Pillules de Job Moses pour régulariser les menstrues.
Ce remède inappréciable est infaillible dans la guérison de toutes les maladies si dangereuses et inhérentes à la constitution des femmes.
Cette médecine modère tous les excès, fait disparaître toutes obstructions, et on peut compter sur une guérison rapide.
Ces pilules conviennent surtout aux femmes mariées. Elles régularisent en peu de temps la menstruation.
Les femmes enceintes auront soin de ne pas prendre de ces pilules dans les trois premiers mois de leur grossesse, vu qu'elles causeraient certainement un avortement.
Dans tous les cas d'affections nerveuses et de la moëlle épinière, douleurs des reins et des membres, palpitations du coeur, hysterie, pertes blanches, ces pilules guériront quand tout autre remède aura failli.
Quoique ce soit un remède très actif, il ne contient ni fer, calomel, antimoine ni autre chose dangereuse à la constitution.
Direction complète sur chaque pamphlet qui l'enveloppe, lequel devrait être conservé.
JOB MOSES, NEW-YORK, Seul Propriétaire.
En envoyant $1.12½ à l'adresse de MM. Northrop & Lyman, Newcastle, Ont., agents généraux pour la Puissance, on recevra par le retour du courrier une boîte contenant cinquante de ces pilules.
Vendu à Montréal par MM. Devins & Bolton, Picault et Fils, Kenneth Campbell & Cie, J. A. Hart, Evans, Mercer & Cie, et tous les marchands de médecine.
21 janvier. 61

Révolution.—Si l'on observe à l'aide du microscope le sang des malades qui font usage de temps en temps du Sirop Composé d'Hypophosphite de Fellow, on se convaincra facilement qu'il enlève promptement les particules de sang gâté, donne au sang une nouvelle vigueur, ce qui constitue la santé.
Prix: $1.50 la bouteille ou $2.50 pour six bouteilles
Francis Cundill, agent, No. 32, rue Lemoine Montréal. cm-80

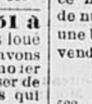
Les agréables effets et le mieux produits sur les dents et les gensives par l'usage de la poudre de Messrs. GABRIEL, appelée "CORALITE TOOTH PASTE et ROYAL TOOTH POWDER, ne sauraient être pleinement appréciés que par ceux qui ont fait usage de ces préparations sans rivales, et si bien connues; tandis que les qualités bienfaisantes de leur Elexir Odontalgique, dans les cas de tic, de névralgie et de mal de dent, sont sans égales. Le Ciment "Osteo Enomel Cement" et la préparation "Gutta Percha Enomel," pour arrêter la putréfaction des dents, méritent aussi une bonne recommendation.
Le nom de Messrs Gabriel est si bien connu de tout l'univers, qu'il nous fait plaisir d'attirer l'attention à leur annonce, que vous trouverez dans nos colonnes, laquelle vous indiquera le lieu où vous pouvez vous procurer leurs célèbres préparations. 121.

Pharmacie.



BIJOUTERIE! BIJOUTERIE! BIJOUTERIE!

Le Soussigné présente ses remerciments à ses nombreux amis et au public pour l'encouragement qu'ils ont bien voulu lui donner depuis qu'il est entré en affaire. Ayant reçu une boîte de l'échantillon ci-dessus reproduit (du S S. *Austrian*), il est en état de leur offrir un article, dont la qualité, le travail et le prix modéré ne sont pas surpassés dans la ville.
Boites de Montre en Or, $27.00 et plus.
Montre Lever "Detached Lever Watches" $10 et plus.
Une grande quantité de Bracelets de $1.20 à $20.00.
Un grand assortiment de Chaines d'Or, Sceaux, Cure-dents, Crayons, etc., tous d'Or pur garanti.
Aussi : un assortiment de Bijoux pour Messieurs en Or et en perle.
Nous sollicitons respectueusement tous ceux qui ont besoin des articles ci-dessus énumérés de nous faire une visite avant d'aller ailleurs.
Wm. MURRAY,
No. 87, Rue St. Joseph.
19 avril. aa-134



DENTIFRICE DE BIRKS
Anti-Mal de Dent de Birks

Cette excellente préparation qui est faite d'après une recette du célèbre Dr. DAVIS, de Londres (Angleterre) n'a jamais manqué de guérir instantanément le MAL DE DENT, si une cavité est formée dans la Dent. Les personnes souffrant de ce mal, s'épargneront beaucoup de douleurs et de nuits sans repos, en achetant pour 12½ cents une bouteille de ce remède infaillible, préparé et vendu seulement par
JOHN BIRKS,
PHARMACIE STE. CATHERINE,
588, Rue Ste. Catherine, entre la Rue des Hemands et la Rue St. Constant, Montréal.
14 juillet. 203

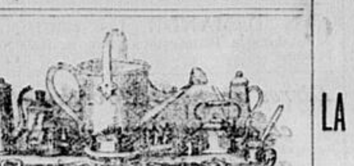
GRAINES FRAICHES
A LA
PHARMACIE
DE
LAFOND ET VERNIER,
252, RUE NOTRE-DAME,
(*En face de la Rue St. Laurent.*)
On trouvera à notre Pharmacie toutes sortes de GRAINES des CHAMPS et des JARDINS,
—AUSSI—
GRAINES de FLEURS en grande variété.
Graines de Mille, Graines de Treffle Rouge, Graines de Treffle Blancs, Graines d'Oignon Blanc du Maroc de France et du Portugal, Graines de Navets, Graines de Choux, Graines de Carottes, Percil, Melon, Concombre et Laitue, etc, etc.
A vendre en GROS et en DETAIL au plus bas prix du Marché.
LAFOND & VERNIER.
21 janv. 1871. aa-61

Pharmacie Royale de l'Ouest.
MUNRO & JACKSON
Chimistes et Droguistes,
No. 161, RUE McGILL,
MONTREAL.
Fabricants de pâte à rouleaux pour imprimeurs d'après un analyse du même article fabriqué par la Maison si connue Francis Loutrell, de New-York. Seulement 35 cents par lb.
Les ordres sont promptement exécutés.
26 avril. aa-140

CANADA WIRE WORKS.
THOS. OVERING exécute tous les ouvrages en Fil de Fer; manufacture les Etoffes à Cylindre pour les Moulins à Papier, la Toile Métallique, les Tamis, les Cribles, les Garde-Feu pour Poële et pour Grilles, les Garde-Manger, Ratières, etc. Il donne une attention toute spéciale aux travaux pour les Constructeurs, et fait à ordre les Barrières de Jardin et de Cimetière.
757, RUE CRAIG à l'Ouest du Carré Victoria, Montréal.
P. O. boîte 1924.
oct. 1870. aa-275

VERITABLES
MACHINES A COUDRE
DE
WHEELER & WILSON.
NOUVELLES MACHINES PERFECTIONNEES
Au plus bas prix
Aux conditions les plus faciles.
Chaque famille dans Montréal devrait avoir une de ces Machines. On s'en sert dans tous les Couvents et toutes les Supérieures les recommandent.
Il se gagne plusieurs milliers de piastre chaque jour avec ces machines et plusieurs familles de Montréal leur doivent leur pain quotidien.
Nous les vendrons à la classe ouvrière à des conditions très faciles.
Veuillez visiter notre magasin No. 352, RUE NOTRE-DAME.
Leçons gratuites à tous ceux qui désirent faire des achats.
W. R. HIBBARD et CIE., Sous-Agents.
19 avril. cm-134

Annonces Diverses.



ATELIERS
DE
Ferblanterie et Plombiers.
F. DRAPEAU,
No. 118, Rue St. Laurent.

AVIS est donné que M. F. DRAPEAU, de la maison ST. GEORGE et DRAPEAU, ouvrira, le 15 de février courant, un atelier de Ferblanterie Plombiers, Lampes et Huile de Charbon.
M. F. DRAPEAU, tout en remerciant ses pratiques et le public en général de l'encouragement libéral qu'on lui a donné, les avertit qu'il continuera comme par le passé à prendre toute ouvrage concernant Plombage, Couverture en ferblanc, en tôle galvanisée et autres ouvrages, etc.
Il a constamment en mains un assortiment complet et varié de Ferblanterie, Ferronnerie, Lampes et Huile de Charbon.
M. Drapeau tient aussi de l'Huile Patentée.
Toutes commandes seront exécutées à très-bas prix et sous le plus court délai au
No. 118, RUE ST. LAURENT.
F. DRAPEAU.
20 février 1871. aa-86

G. & J. MOORE
CHAPELIERS ET FOURRURES.
Désirent vendre tout leur stock avant de clore leurs affaires. Ils continuent à vendre à BON MARCHÉ afin d'en finir le plus promptement.
Parmi leur stock se trouve une quantité de Chapeaux nouvellement importés. Le tout se vendra à un prix qui devra attirer l'attention.
269, RUE NOTRE-DAME,
MONTREAL.
12 avril. aa128

CIGARES! CIGARES!
Non Plus Ultra, de HENRY CLAY.
Embrajadores, do
Regalia Especial, do
do Chica, do
do Londres, do
do Conchas, do
LA CAROLINA:
Non Plus Ultra, Ricos Hacendados,
Regalia Britannica, Regalia Finas,
do Espana, Reinas,
Intrimidads, Partagas.
HENRY SWAIN,
No. 268, RUE NOTRE-DAME.
15 avril. aa-131

NE FAITES USAGE QUE DE
L'EMPOIS DE GLENFIELD
GRANDEMENT EMPLOYÉ DANS LA
Buanderie Royale d'Angleterre,
Et dans celle de
Son Excellence le Gouverneur-Général du Canada.
Nov. 14, 1870 aa—5

GLACE! GLACE! GLACE!
Conditions pour fournir de la Glace pendant l'année 1871.
Pour être livrées tous les jours (deux fois le Samedi pour la consommation du Dimanche) du premier jour de Mai au premier jour d'Octobre:

10 livres par jour pour la saison......	$5.00
20 do do do	7.50
30 do do do	9.50
40 do do do	11.50
50 do do do	13.50
10 do do pour un mois......	1.50
20 do do do	2.00

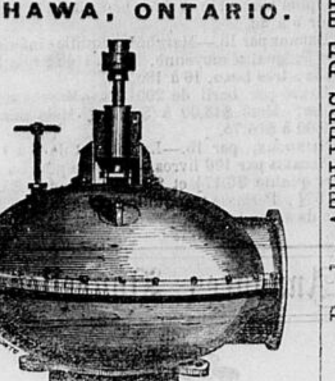
La Glace sera livrée pendant le mois d'Octobre (trois fois par semaine) aux personnes qui le désireront, aux prix ci-dessus dans la proportion d'un mois.
Les plaintes contre les conducteurs des voitures pour négligence seront promptement prises en considération. Dans le cas d'omission dans la délivrance de la glace, on devra immédiatement donner information au Bureau et la délivrance sera faite immédiatement.
Les Vapeurs, les Hôtels, etc., seront pourvus en quantités plus considérables à des conditions libérales.
Conditions:—*Strictement payable au comptant et d'avance.*
D. MORRICE ET CIE, 230, Rue McGill, (Quatre portes du carré Victoria.)
20 mars. cm-110.

BLEU LIQUIDE DE LA PUISSANCE
POUR
Blanchissage de BREW.
On garantit qu'il ne gâtera pas les tissus les plus fins.
On peut s'en servir sans crainte de tacher ou de froisser le linge.
Il est parfaitement soluble dans l'eau dure ou l'eau douce et cinq gouttes suffisent pour un gros blanchissage.
En vente chez tous les Epiciers et tous les Pharmaciens de la Puissance.
Seul Fabricant:
F. BREW, Montréal.
Toute bouteille authentique est revêtue de ma signature
F. Brew
En vente à Montréal, dans les respectables maisons suivantes: D. Crawford, Kemp et Brown, C. H. et G. Lefaivre, Mussen et Macfarlane, Archibald et Richardson, C. Reay, C. J. Baird, Dufresne et McGarity, H. Wilson, A. Shannon, G. Graham, R. McIntosh, et autres.
JOHN CLARK, Agent en gros:
108 Rue McGill, Montréal.
14 nov. aa-5.

Huile de Charbon!!
Le soussigné a en mains les qualités suivantes d'HUILE DE CHARBON:
Impériale, Puissance No. 1.
Excelsior, Aurore No. 1.
Anglaise, Canadienne.
La plupart de ces huiles résisteront à l'analyse chimique vû qu'on lui a enlevé toute odeur. Toutes les huiles qui ne pourront pas soutenir cette expérience, ne sont pas des huiles de qualité supérieure.
D. D. MANN,
17½ RUE LEMOINE, !
4 février. -73-heb.

BREVETS D'INVENTIONS.
Le Soussigné ayant établi au Siége du Gouvernement, à Ottawa, une Agence pour l'Obtention de Brevets d'Invention, l'enregistrement de Marques de Commerce et de Bois, Dessins de Fabrique, Droit d'Auteur, etc., au Canada et aux Etats-Unis, (où les Canadiens peuvent maintenant obtenir des Patentes aux mêmes taux que les Américains), espère, en sa qualité de *seul Agent Canadien-Français*, obtenir l'encouragement de ses compatriotes. Sa position et ses relations avec les meilleurs Agents de Washington, lui permettent d'offrir de grands avantages à ses clients.—Lois des Brevets, etc., et Circulaires fournies *gratuitement*.—Plusieurs Brevets importants à vendre.
T. G. COURSOLLES, Ottawa.
25 nov. 1870. Heb—aa—2

LA COMPAGNIE MANUFACTURIERE
JOSEPH HALL,
(FONDÉE EN 1851)
LA FABRIQUE DE MACHINES
JOSEPH HALL,
PROPRIÉTAIRE,
OSHAWA, ONTARIO.



Notre nouvelle Boîte en fer (Floom) brevetée.

Fabrique la célèbre
Roue double Hydraulique (Turbine) Leppel brevetée.
Nous sommes les seuls fabricants qui puissent fournir la véritable Roue Leppel en Canada, comme le fait voir le certificat suivant:
Springfield, Ohio, 25 déc. 1868.
C'est avec plaisir que nous annonçons au public canadien que nous avons vendu et fourni à M. F. W. Glen, d'Oshawa, Ontario, des Dessins, des Modèles, des Moules, des Mesures et toutes autres choses nécessaires pour construire notre célèbre double Roue Turbine Hydraulique inventée par James Leppel et connue sous le nom de "Roue Leppel."
Nous ne fournissons à aucune autre Manufacture les moyens de la fabriquer. Sans l'information que nous avons donnée à M. Glen, personne ne peut bien construire nos Roues, et nous conseillons aux Canadiens de n'acheter nos Roues que de lui. Les avantages de M. Glen ne peuvent être surpassés, et nous sommes sûrs qu'il construira une Roue qui donnera une entière satisfaction. Nous le recommandons donc aux Canadiens avec une pleine confiance, certains que nous sommes qu'il fabriquera une Roue égale de toutes manières à la nôtre
Signé: JAMES LEPPEL ET CIE.

GARANTIE.
Nous sommes prêts à fournir les roues hydrauliques, garnitures, arbres de couche, poulies et tout le mécanisme indispensable pour les faire mouvoir; et si après un essai de deux mois ils ne satisfaisaient pas le public, nous les reprendrons, en payant les frais de transport et en remettant l'argent qui nous aurait été donné. Si par hasard quelques-uns n'étaient pas satisfaits de la roue, et ne pourraient la changer en un certain temps, sans y perdre dans leurs intérêts, nous leur permettrons de se servir de tout le mécanisme pendant un temps raisonnable (n'excédant pas un an) sans leur charger aucun prix, afin de pouvoir les changer, sans leur faire tort en aucune manière.
Nous donnons ci-dessous les noms de ceux qui se servent de quelques-unes de nos roues, et nous invitons tous ceux qui désireraient en acheter, à correspondre avec eux.

David Arnold	Dawn
Thomas Arkell	Arkell
Boucher & Anderson	Georgina
Bowman & Pringle	Avening
William Beam	Oshawa
A Buntin & Co	Valleyfield
A Barbeau	St. Davids
N Barnhart	Toronto
J B Bickell	Columbus
Wm Barness	Bangor
A J Buck	Norwood
Wm Broomfield	Eddystone
J M Brace	Hubbell's Falls
Christopher Burrell	Stanley Mills
Jackoo Bricker	Waterloo
J Craveth	Lescard
C W Card	Cannington
James A Close	Napanee
A & J Clemens	Hespeler
A Chown	Kingston
James Dyer	Perrytown
John Dyke	Uxbridge
Diamond & Diamond	Belleville
Samuel Davidson	Lindsay
C E Drewry	Mountain View
M Davern	Napanee
James Elliot	Port Hope
Nicholas Egan	Tottenham
Rufus Everts	Everton
Robert Forsyth	Montréal
Francis Frères	Brooklin
Farrand & Miles	Campbellford
S J Green	Greenwood
Thomas Gibson	Wroxeter
Joseph Gould	Uxbridge
William Gomlo	Glasgow
Gibbs et Frère	Oshawa
H & G Greenwood	Grafton
Gordon McKay & Cie	Thorold
Wm & Walter Guthrie	Wilmot
Wm Hiller	Enniskillen
Hillard & Dixon	Parkenham
G B Hall	Quebec
Hunter Frères	Almonte
Capt R T Raynes	Montréal
John Haggart	Perth
John Helliwell	Highland Creek
Heath & Horton	Forestville
R T Harrison	Brooklin
Irwin & Boyd	Port Hope
John Ingles	Guelph
O F Jones & Cie	Gananoque
A Lomas	Sherbrooke
James Lee	Orono
Calahan Lent	Newcastel
J C Langman	Craighurst
A J Lockhart	Orono
Hugh Monroe	Cannington
J W Marsden	Newmarket
John McDougall	Montreal
Wm Murray	Mild May
John McRae	Renfrew
McDowall & Stratts	Demorestville
Samuel Merner	NewHamburg
Isaa Modeland	Elora
John McEachern	Renfrew
John McEachern	Sherbrook
John Nichol	Bloomfield
Wm. Noxon	Montréal
A W Ogilvie & Cie	Sonya
John Parish	Bowmanville
Wm. Pottor	Leaksdale
Richard Pirt	Sherbrooke
Paton Manufacturing Co	Pickering
William Press	Duffins' Creek
James L. Palmer	Quebec
Pemberton & Cie	Brighton
S L Purdy	Montreal
Peek, Beny & Co	Wick
C Parish	Uxbridge
James Ruddy	Elora
Thomas Quicktail	Beaurivage
A D Ross	Almonte
B & W Rosemand & Cie	Claremont
John Russell	Oshawa
Edward Smith	Bowmanville
Souche Frères	Duffins' Creek
Moses Smith	Norwood
Thos W Stephenson	Collingwood
Staples & Schulenber	Bangor
E & J H Smith	Oshawa
Alex Small	Grafton
Thos Stephenson	Normandale
George Stacey	Montreal
John Smith	Montreal
Peter Simpson	Smiths' Falls
Charles Smith	Warkworth
R Staples	Cobourg
Ellis & Shupe	Hespeler
Thos B Summerville	Belfast
Stephenson & Easton	Brampton
Torr Bros	Mount Albert
John Thompson	Brooklin
Wm Tuer	Hayden
David Towns	Bowmanville
Thomas & Townsend	Orono
Thompson & Burns	Bowmanville
George Wheeler	Uxbridge
P W Wood	Montreal
John Woodley	Petrolia
T P White	Whitevale
Wm Ward	Greenville

Pour plus amples informations adressez-vous à
F. W. GLEN, Président, Oshawa, Ontario.
Ou à JOHN McDOUGALL, (Caledonia Works), Agent pour la Province de Québec.

Nous manufacturons aussi des MACHINES A VAPEUR, portatives et fixes, et des BOUILLOIRES de toutes sortes et de toutes dimensions.
Machines de Scierie de toutes sortes, anglaises et américaines.
Scies patentées oscillantes de Swartwout et Mulay.
Scies circulaires se plaçant à la main et d'elles-mêmes.
Taillants simples et doubles.
Machines à Moulins à Farine de toutes sortes, avec les dernières améliorations.
Galets, Machines Gouvernantes et Rabots.
Machines pour Douves et Lattes.
Machines pour le bois de toutes sortes.
Machines de toutes dimensions pour tourner, raboter et forer.
Machines à percer et métiers à tisser, tailleurs d'écrous.
Machines pour fendre le Cuir et Meules à affiler.
Presses à la main d'imprimerie, de Washington.
Presses à Pouvoir de Gordon.
Presses Cylindriques de Taylor.
Tailleurs de Papier; Régulateurs de Machines à Vapeur.
Arbres de Couche et Poulies.
Pendants s'ajustant eux-mêmes avec des boîtes se huilant elles-mêmes.
Fontes de toutes sortes en cuivre et en fer.
Nouvelles Machines de toutes sortes faites sur commande.
Patrons de toutes descriptions manufacturés quand on le désirera.
On garantira toutes Machines pour être faites avec les meilleurs matériaux, et par des ouvriers très habiles.
Pour plus amples informations, s'adresser à
F. W. GLEN, Président, Oshawa, Ontario.
Montréal, 10 janvier 1870. aa—51

Annonces Diverses.

Premier Prix à l'Exposition Provinciale, 1870.

Par les ATELIERS DE TEINTURE



DE LA PUISSANCE.

HABITS DE DAMES,
HOMMES ET ENFANTS
Teints, Dégraissés
En entiers ou défaits.
Soieries, Satins, Etoffes de Laine, Cotonnades et Piqué imprimés d'après le dernier genre, et qui conviennent très-bien pour Robes d'enfants, Tabliers et Jupons de Dames, tous avec couleurs brillantes, Paille et Feutres teints, Damas en pièces, rideaux et nappes refaits à neuf.
Par un nouveau système, les Tapis sont nettoyés au moyen de la vapeur.
Venez voir nos patrons d'Etoffes Imprimées !
Bureau: 301, RUE NOTRE-DAME,
ET
626 et 628, Rue St. Joseph,
(*Au dessus de la Rue des Seigneurs.*)
Au PREMIER MAI nous ouvrirons notre nouveau et élégant Bureau au
No, 215, Rue Notre-Dame,
(Près la Rue St. Gabriel.)
6 mars 1870. cm-98



Avis aux Parties Intéressées dans les Pouvoirs d'Eau et dans les Moulins.
Permettez moi d'informer le public que j'ai fait des arrangements avec Messrs. W. P. BARTLEY ET CIE, du ST. LAWRENCE ENGINE WORKS, Montréal, pour manufacturer et vendre mes Roues d'eau, appelées SAMSON TURBINE WATER WHEELS pour la Province de Québec.
A. D. COLE.
En conséquence de l'avis ci-dessus, nous sommes prêts à exécuter promptement tout ordre qui nous sera fait pour les roues d'eau, appelées "Cole Samson Turbine Water Wheels," et pour n'importe quelle quantité de nouvelles machines, améliorées, et faites dans le but de sauver beaucoup de travaux, importés des États-Unis et de l'Angleterre; nous sommes en état de fournir tout article nécessaire à une scierie, aux moulins à farine et à laine (fil moulin à corder) et à toute manufacture, usine, etc., à un prix raisonnable, et d'une qualité qui surpasse ceux produits par des machines vieilles et inférieures.
W. P. BARTLEY & CIE.
6 avril. aa-121



LAVOIE ET LAURENT
Peintre de Maisons et d'Enseigne
IMITATEURS, TAPISSIERS
DECORATEURS, VITRIERS ET BLANCHISEURS
No. 147, Rue St. Laurent,
MONTRÉAL.
Nous avons l'honneur d'informer le public que nous ouvrirons le PREMIER AVRIL prochain,
Un Magasin et une Boutique de Peinture
HUILE, MASTIC,
VERNIS, CLOUS,
LAMPES, HUILE DE CHARBON etc.
DE PLUS:
Nous aurons toujours un assortiment complet et varié de Tapisserie, Bordure et Décorations.
AUSSI:
Nous nous chargerons de tous les Ouvrages qu'on voudra bien nous confier à la Campagne pour Eglises, Collèges, Couvents ou Résidences Privées, à des
Prix très Modérés.
LAVOIE ET LAURENT.
22 mars. aa-112.

Sacs pour Grains.
Les Soussignés ont actuellement en magasin une consignation considérable de
SACS POUR GRAINS,
De toutes les qualités et grandeurs, qu'ils offrent en vente au plus bas prix.
LEWIS S. BLACK ET THOM,
184, Rue McGill.
21 mars. aa-114-int.

Coke de fonderie,
Charbon de forgeron,
Briques réfractaires,
Argile réfractaire,
Tuyaux de Canaux.
Les soussignés offrent en vente des Cargaisons des objets ci-dessus nommés, "qui doivent arriver," soit d'après la facture ou en lots qui conviennent aux acheteurs. Ils peuvent aussi vendre en petite quantité, de leur Cour, à ceux qui en ont immédiatement besoin.
COPLAND & McLAREN,
DÉPOT DE CHARBON,
Coin des Rues des Sœurs Grises & Wellington,
6 oct. 1870. lm-275

Services des Postes.

BUREAU DE POSTE, Montréal, 26 Déc. 1870.

Distribuées A. M.	Distribuées P. M.	MALLES.	Levées A. M.	Levées P. M.
		ONTARIO.		
8 &		Ottawa, p. chemin de fer (a)	6.45	6.4
8 &		Province d'Ontario......(a)	6.45	6.45
......	6.30	Rivière Ottawa p. vapeur.	7.00	....
		QUEBEC.		
8.00	......	Chemin de fer Arthabaska et Trois-Rivières......	.....	7.
	2.00	St. Rémi et Hemmingford	.....	1.0
	2.00	St. Hyac. et Sherbrooke...	6.00	1 et
8.00	......	Chemin de fer Richmond et Québec......		
10.00	......	Do St. Jean et Rouses' Pt..	.....	7.0
10.00	......	Shefford et la Jonction du chemin de fer Vt......	.....	2.1
			.....	2.1
		MALLES LOCALES.		
11.00	....	Beauharnois......		
11.00	......	Chambly (aussi 6 a.m) et St Césaire......	6.00	....
11.00	......	Contrecœur, Varennes et Verchères......	.....	2.30
11.00	......	Côte St. Paul et Tanneries Ouest......	.....	2.30
10.00	5.45	Huntingdon......	10.30	....
9.30	2.00	Lachine......	6.00	1.00
10.00	......	St. Lambert......	6.00	1.00
12.00	2.15	Laprairie......	.....	2.30
11.00	......	Longueil......	9.30	2.15
.....	5.15	New Glasgow, Sault au Récollet et Terrebonne.....	6.00	2.3
			7.00	....
8.30	5.00	Pointe St. Charles......	8.30	5.00
	1.30	St. Eustache, St. Laurent Ste. Scho. et Belle Rivière	7.00	....
.....	2.45	St. Jérôme, Ste Rose et Ste Thérèse......	7.00	....
8&10	......	St. Jean et Station St. Armand......	8.00	2.15
8.00	......	Trois-Rivières par la Rive Nord......	.....	1.30
		PROV. MARITIMES.		
......	......	N. Brunswick et Isle P. E.	.....	12¼
......	......	Halifax, N.-E......	.....	12¼
		Les malles vont de Terre-Neuve à Halifax tous les jours et de là la transmission se fera tous les vendredi à partir du 26 août.	....	
		ETATS-UNIS.		
8 & 11½	......	Albany, Boston, Buffalo, Burlington, N.-York, &c.		
8 & 9½	......	I. Pond & Portland......	...	2.30
8 & 9½	12.30	Etats de l'Ouest......	...	12¼
			6.00	7.00
		INDES OCCIDENTALES.		
		Lettres, &c, payées d'avance *via* New-York, sont expédiées chaque jour à New York d'où partent les autres malles. Pour Havane et Indes Occidentales, *via* Havane, tous les Jeudis P. M. Pour St. Thomas, les Indes Occidentales et Brézil, le 23ème jour de chaque mois.	.....	2.15
		GRANDE BRETAGNE.		
		Par la Ligne Canadienne, Vendredi......	.....	7.00
		Par do Cunard: *via* N.-Y., Mardi......	.....	
		Par Brême (si l'adresse le comporte) *via* N.-Y......Mardi	.....	2.3

a (Les sacs de la malle pour les chars sont ouvert de 7.35 a.m. à 7.35 p.m.
Do do pour I.P.R ouverts jusqu'à 1.35 p.m.

Les lettres enregistrées doivent être déposées 1 minutes avant la fermeture des malles.
Les boîtes à lettres dans les rues sont visitées 10.30 A.M., 1.15, 5.45 et 9.00 P.M. Le Dimanche 9.00 P. M.

Annonces Diverses.

Sirop de résine d'épinette rouge de Gray.
Ce sirop est une préparation de la résine d'épinette rouge du Canada.
Les propriétés curatives et balsamiques de cette résine étaient connues des indiens, quand les premiers missionnaires jésuites sont venus de France. La renommée de ce remède simple s'est bientôt répandue, et au fur et à mesure que le pays se colonisait, il devint populaire comme remède pour guérir le rhume et le froid ayant le plus grand avantage sur tous les autres remèdes, c'est-à-dire que, tandis qu'il était très efficace, il ne pouvait pas injurier la constitution la plus délicate. La manière ordinaire de le rendre était de le dissoudre dans de l'esprit de vin très fort, mais cette méthode détruit entièrement l'émollient, les propriétés balsamiques et expectorantes, c'est pourquoi il a perdu beaucoup de son crédit dans les dernières années.
Il est maintenant offert au public sous la forme d'un sirop délicieux, contenant toutes les bonnes propriétés de la résine, sous l'effet de l'alcool. Soyez certains de demander le sirop de résine d'épinette rouge de Gray. En vente chez tous les droguistes. Prix 25 cents la bouteille, vendu en gros et en détails par Hen[illegible] Gray, chimiste, No. 144 Rue St. Laurent, Montréal (établi en 1859.)
28 avril 1871 aa-141

CHAPEAUX! CHAPEAUX!
M. J. LEVY
Informe le public qu'il possède un assortiment considérable de
CHAPEAU DE SOIE,
DE FEUTRE,
ET DE LAINE
de la meilleure qualité, et qu'il vendra à aussi bon marché que n'importe quel chapelier de Montréal.
Coin des Rues McGill et Notre-Dame.
26 nov. aa-19

AUX IMPRIMEURS!
S. COLLINS
FABRICANT
D'ENCRES A IMPRIMER,
SPÉCIALITÉ
D'Encres de la meilleure qualité
NOIR DE JAIS,
POUR IMPRESSION DE
LIVRES ET JOURNAUX,
—AUSSI—
ENCRES DE COULEURS
DEPOT ET FABRIQUE
12, RUE FRANKFORT,
NEW-YORK.
PRIX MODÉRÉS, toute encre vendue par la Maison est garantie.
Les imprimeurs, qui n'ont jamais employé ces encres, sont invités à les essayer. Ils verront qu'elles sont tout à fait égales sinon supérieures à toutes celles que l'on trouve sur le marché.
31 janv. 1871. aa-69

SEATH,
35, GRANDE RUE ST. LAURENT,
VEND
Des Vêtements Confectionnés à meilleur marché que les moins coûteux.
Pardessus pure laine - - $6.00

GRANDE EXPLOSION
A LA
CANTINE DE JOE BEEF,
En face de l'Hotel de ville.
JOE représente la "Jeune Amérique en avant."
VIVEZ ET LAISSEZ VIVRE
Lunch libre et un verre de punch, le tout pour 5 cents.
Oie, Canard et Tortue Rotie, 10 c.
Pour les Pékins, 5 cents seulement, pour les Militaires plein prix.
Café chaud, pain et beurre, 5 cents seulement.
Beefsteak à double moelle, avec tripes, 5 cents.
Fromage grouillant et un verre de bière ambrée pour la modique somme de 5 cents.
Tue Douleur Joe! Bon pour le corps et l'esprit, cinq centins seulement par dose.
Joe est le grand fils du monde. Il est le compatriote de tous. Il prendrait tout aussi bien cinq cents à un orangiste qu'à un fénian.
Nov. 21 11

AVIS.
Les soussignés ont le plaisir de faire connaître au public qu'ils ont en mains un vaste assortiment de
Chapeaux de soie et de feutre
les plus variés et les plus choisis qui aient jamais été importés. *Prix très-réduits.*
RIEPERT & Cie.
No. 103, Rue St. Laurent.
28 mars aa-118